

# LIVRE BLANC

## CONCEVOIR DES LIEUX DE VIE ADAPTÉS AUX PERSONNES AVEC AUTISME EN SITUATION COMPLEXE

Florence Mathieu & Fany Cérèse





# **LIVRE BLANC**

## **CONCEVOIR DES LIEUX DE VIE ADAPTÉS AUX PERSONNES AVEC AUTISME EN SITUATION COMPLEXE**

Florence Mathieu & Fany Cérèse

**Conception graphique et mise en page :**

Fany Cérèse, Florence Mathieu, Amandine Rolhion.

**Crédits photographiques & illustrations :**

Adobe stock : pages 6, 18, 21, 25, 28, 29, 30, 32, 34, 37, 51, 53, 72, 75, 76.

Pinterest : pages 17, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 41, 50, 55, 57, 58, 59, 61, 62.

Athom : pages 9, 38, 90.

Atelier AA - Architecture Humaine : pages 10, 11.

Getty images : page 15.

Firefly : pages 22, 54, 55, 57.

Éric le Roux : pages 26, 12, 14.

Maison de l'autisme : pages 68, 69.

Amazon : page 30, 55.

Certaines images ont été générées par l'intelligence artificielle en l'absence de ressources visuelles existantes.

# Préface

La stratégie nationale pour les troubles du neuro-développement fait de l'accompagnement des personnes autistes présentant des troubles du comportement sévères une de ses priorités. C'est également l'un des axes du plan de création de 50 000 solutions lancé lors de la Conférence nationale du handicap d'avril 2023 par le Président de la République.

C'est dans cette dynamique d'un accueil inconditionnel et de qualité de ce public que s'inscrit l'action de l'ARS Occitanie avec, notamment, le déploiement des unités de vie résidentielles pour personnes autistes en situation très complexe. En région Occitanie, ce sont 4 unités de vie résidentielles qui seront en fonctionnement d'ici 2027 afin d'accompagner 6 personnes chacune. A vocation régionale, ces unités de vie répondent à plusieurs exigences d'accompagnement, d'organisation et de fonctionnement encadrées par le cahier des charges national et plus particulièrement sur :

- Des accompagnements qui doivent être centrés sur le bien-être de la personne avec des professionnels spécialisés dans les domaines de l'autisme et de la gestion des troubles sévères du comportement ;
- Une organisation et un fonctionnement qui s'inscrivent dans une amélioration continue de la qualité des accompagnements en permettant aux professionnels de disposer d'un temps de travail hors les murs pour être ressource pour le territoire, en coordination avec les partenaires médico-sociaux et sanitaires et en étroite collaboration avec les centres experts de notre région (les CRA de Toulouse et Montpellier ainsi que le centre d'excellence sur les troubles du neuro-développement de Montpellier) ;
- Un aménagement architectural permettant de répondre aux besoins et particularités des personnes accueillies conformément aux recommandations de bonnes pratiques de l'HAS.

Afin de garantir un cadre de vie optimal pour les personnes accueillies comme pour les professionnels, l'ARS Occitanie a mandaté les cabinets Atelier AA et Aïna pour accompagner les 4 équipes dans une réflexion autour de l'aménagement architectural en amont de leurs projets de construction. Ce travail s'est déroulé au cours du premier semestre 2024 et a permis aux équipes, au-delà des échanges sur l'environnement de vie, d'initier des échanges de pratiques et une dynamique de travail partenarial entre elles.

Ces travaux ont également permis de réunir au sein de ce livre blanc des pistes de réflexion et des idées d'aménagement de l'espace, domaine dans lequel les références scientifiques restent à construire.

J'espère sincèrement que cette première initiative permettra de susciter l'envie de pouvoir alimenter au fil des années les constats de terrain sur l'impact de chacun des aménagements qui seront réalisés et donc la possibilité d'établir des références scientifiques, pour venir nourrir de nouveaux projets toujours plus adaptés aux besoins des personnes.

Les troubles du neuro-développement, dont l'autisme, sont un sujet de santé public majeur, ne l'oublions pas, ils concernent 1 personne sur 6 de nos jours. Renforcer la qualité de vie de ces personnes, en ayant une attention accrue à celles qui ont les troubles les plus lourds et cumulent les co-morbidités, est donc une priorité absolue.

Je souhaite donc particulièrement remercier l'Atelier AA et le cabinet Aïna pour leur engagement à nos côtés ainsi que l'ensemble des quatre équipes URTSA de la région Occitanie, qui se sont mobilisées dans ce travail important qui viendra je l'espère répondre aux particularités des futures personnes accueillies afin de rendre leur quotidien le plus apaisant possible et l'environnement de travail des équipes des plus agréables.



**Didier Jaffre**  
Directeur Général de l'ARS Occitanie



# SOMMAIRE

Préface .....	5
---------------	---

## 01. QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Introduction .....	10
La méthode employée pour réaliser le guide .....	12

## 02. LES ENJEUX LIÉS À L'AMÉNAGEMENT DES UNITÉS RÉSIDENTIELLES

Comprendre les personnes accueillies .....	16
L'importance de l'architecture dans la conception des unités .....	20
L'ambition des unités résidentielles .....	22
Répondre aux besoins de tout être humain .....	23
Répondre aux besoins des personnes accueillies .....	24
Répondre aux besoins des professionnels .....	26
Synthèses des principaux défis à relever .....	27

## 03 : LES GRANDS PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT DES UNITÉS RÉSIDENTIELLES

Sécuriser sans créer un univers carcéral .....	30
Créer des environnements personnalisables .....	33
Créer de la modulation sensorielle sans stigmatiser .....	34
Faciliter la compréhension de l'environnement avec subtilité .....	36
Créer du lien avec la nature .....	38

## 04 : STRUCTURER SON PROJET ARCHITECTURAL

Quelques clés de structuration de l'espace .....	42
Individualité ou collectivité ? .....	43
7 questions pertinentes à se poser .....	44
3 exemples inspirants de structuration .....	46
A vous de jouer : maquettez votre projet ! .....	49

## 05 : AMÉNAGER SES ESPACES

Les espaces de vie collective .....	52
Les espaces d'apaisement et de repli .....	54
L'espace familles .....	55
Les espaces de circulation et de transition .....	56
Les espaces privés .....	58
La salle de bain .....	60
Les espaces extérieurs .....	62
Focus sur le choix du mobilier .....	64
Focus sur les normes de sécurité incendie .....	65

## 06 : DES SOURCES D'INSPIRATION POUR PENSER SON PROJET

L'UR TSA de la Mas des Acacias à Pierrefeu .....	68
La Maison de l'Autisme à Aubervilliers .....	70
L'IME Eunice Kennedy à Marvejols .....	72
L'université adaptée aux personnes avec autisme .....	73

## 07 : AU DELÀ DES ESPACES, PENSER L'ACCOMPAGNEMENT

Quelques pistes à explorer en parallèle du projet architectural .....	76
---	----

## ANNEXES ET BOÎTE À OUTILS

Auto-analyse de projet via ASPECTSS™ .....	80
Grille analyse des comportements-défis .....	88
Bibliographie .....	89
Ressources complémentaires .....	91
A l'origine de ce guide .....	92





Concevoir des lieux de vie adaptés aux personnes avec autisme en situation complexe

# 01

## **QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE**

Introduction

La méthode employée pour réaliser le guide

# Introduction

## Un contexte national de création des Unités Résidentielles

En 2021, une instruction interministérielle a validé le déploiement de petites unités de vie résidentielles pour adultes avec troubles du spectre de l'autisme en situation très complexe (**UR TSA**). Ces lieux de vie sont destinés aux adultes de plus de 16 ans présentant des troubles majeurs du comportement notamment liés à des comorbidités relevant d'autres troubles du neurodéveloppement et. Les premières unités résidentielles ont ouvert en 2022 et se déploient peu à peu en France. Elles portent une ambition forte, celle de proposer des lieux de vie à des personnes sans solutions après plusieurs échecs d'accueil et d'accompagnement notamment en raison de nombreux comportement-défis

## Une volonté de l'ARS Occitanie d'accompagner les projets



Dans ce contexte national, les Agences Régionales de Santé - et notamment l'ARS Occitanie - ont lancé un appel à projets invitant des établissements médico-sociaux de leurs régions à proposer des projets de création d'unités résidentielles adossées à leur structure actuelle. Ainsi, sur chaque territoire, plusieurs porteurs de projets ont été retenus.

De nombreuses questions ont émergé face à un modèle d'unités de vie à inventer que ce soit sur leur architecture ou leur fonctionnement.

**Comment imaginer des structures agréables et chaleureuses pour des personnes ayant des comportements hétéro-agressifs ?**

**Comment créer des environnements apaisants adaptés aux particularités autistiques ?**

C'est dans ce cadre que l'ARS Occitanie a décidé de mener une réflexion collective avec les porteurs de projet et des experts visant à explorer et imaginer l'idéal d'accompagnement pour ces personnes, loin d'une vision stéréotypée, institutionnelle ou morale. Un idéal qui s'appuie sur les aspirations des personnes, notamment qu'un tant qu'être humain.

## Un livre blanc qui donne des pistes de réflexion et des idées

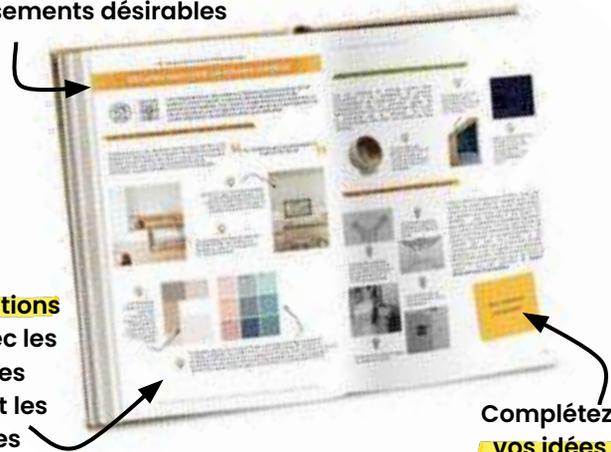
A destination des directions, des accompagnants, des architectes, des designers, il a pour objectif de :

- Partager les problématiques et les enjeux liés à la création des unités résidentielles et les particularités des personnes accueillies.
- Mettre en avant des bonnes idées et des points de vigilance dans la structuration, l'aménagement et le fonctionnement de ces lieux.
- Esquisser des pistes de solutions face à des problématiques récurrentes.
- Partager, regrouper et illustrer différentes ressources, notamment scientifiques, déjà existantes sur le sujet.

**Le challenge à résoudre**  
pour rendre les  
établissements désirables

**Des solutions**  
clés avec les  
bonnes  
idées et les  
pièges

**Complétez**  
vos idées



## Des unités résidentielles à inventer

Ce livre blanc a pour ambition de **livrer des pistes pour concevoir les unités résidentielles** sans donner de recette miracle ni de modèle prêt à déployer car tout est encore à inventer. La création de ces unités résidentielles relève en effet d'un grand challenge : **offrir un environnement de vie (spatial et social) adapté à des personnes pour lesquelles toutes les autres structures ne sont pas adaptées.**

Architectes, professionnels, designers : saisissez-vous de cet immense challenge. Innovez, testez et explorez pour créer des lieux de vie qui soient source de bien-être et d'apaisement pour les personnes et ceux qui les accompagnent.



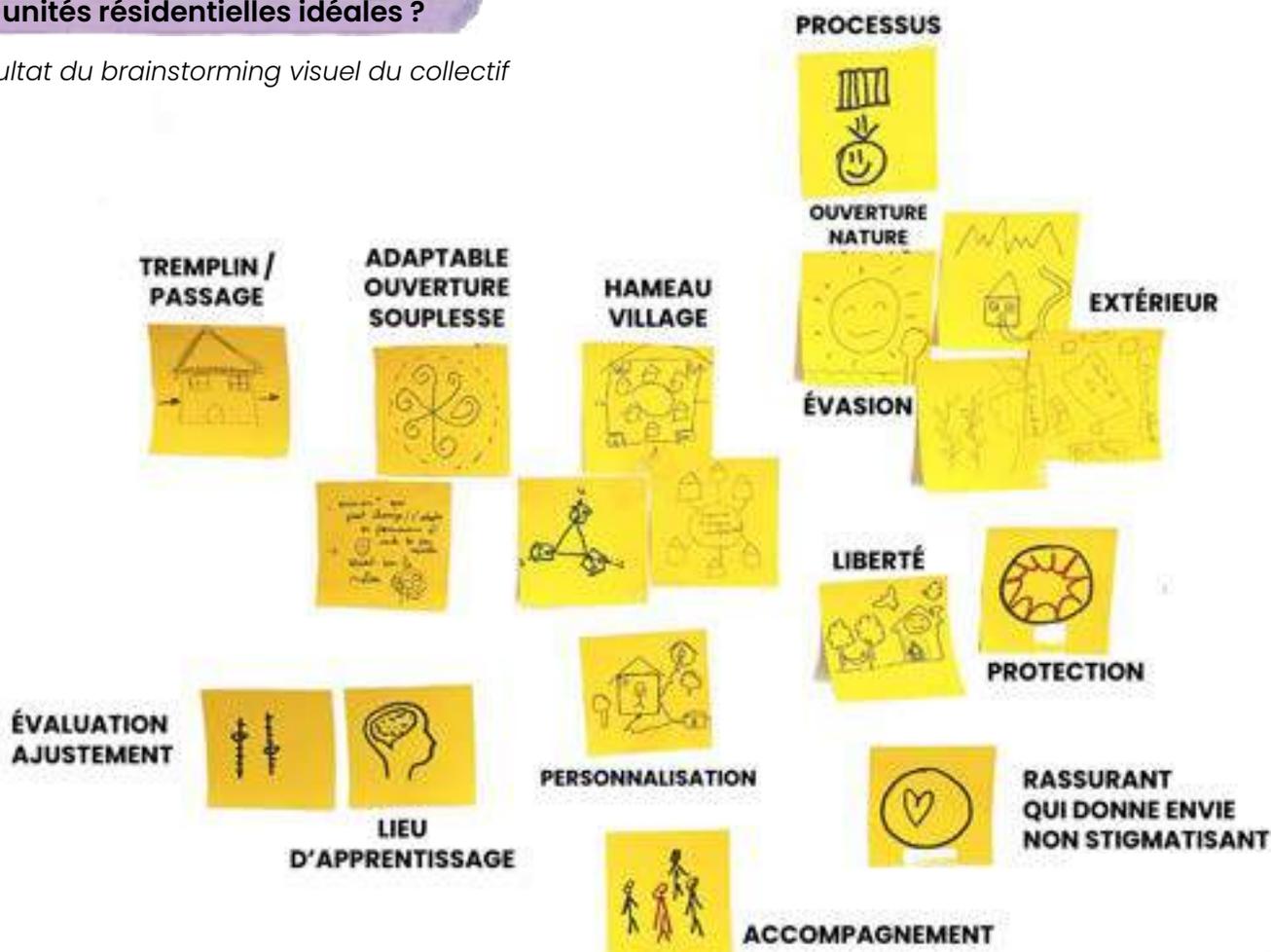
## Objectif : Expérimenter puis valider

Ce livre blanc n'est qu'une première étape.

Il nécessite d'être enrichi à terme des enseignements des unités résidentielles qui auront été construites et pour lesquelles il s'agira de valider scientifiquement l'impact des choix architecturaux et d'accompagnement afin de faire monter en compétence et savoirs-faire le secteur.

## Les unités résidentielles idéales ?

Résultat du brainstorming visuel du collectif



# La méthode employée pour réaliser le guide

La réflexion collective a suivi les étapes du **“design centré utilisateurs”**, une approche innovante mettant l’humain au coeur et visant à résoudre des problèmes complexes en s’appuyant sur l’empathie, la collaboration et l’expérimentation afin de concevoir des solutions adaptées et désirables.

Cette méthodologie permet de combiner des connaissances théoriques et des pratiques éprouvées, pour proposer des solutions architecturales et organisationnelles innovantes et adaptées.



## Étape 1: Comprendre

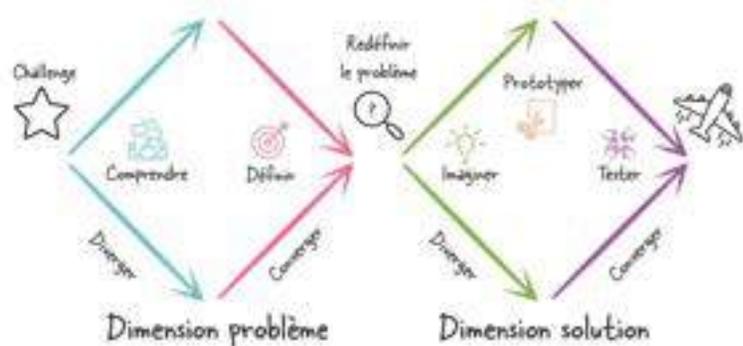
S’immerger dans le sujet avec :

- > Un temps collectif initial pour partager les pratiques et la vision des unités résidentielles
- > Entretiens avec des experts.
- > Une revue bibliographique et de la littérature grise sur la thématique de l’architecture pour des personnes présentant un T.S.A et de multiples complexités.



## Une base scientifiquement validée

Le modèle **ASPECTSS™**, développé par Magda Mostafa, est un modèle pionnier basé sur des preuves pour **améliorer l’environnement bâti** des personnes atteintes de troubles du spectre autistique. Après plusieurs années de recherche, **sept critères clés** ont été identifiés pour orienter la conception des espaces destinés à ce public. Ce modèle est utilisable comme outil d’évaluation et de conception de solutions. Il est mobilisé tout au long de ce guide et illustré pour en faciliter l’appropriation.



## Étape 2: Observer et s’immerger dans des unités résidentielles existantes

**Immersion, observation et entretiens au sein de deux unités résidentielles** : la Maison d’Accueil Spécialisée (MAS) Les Acacias (83) et la MAS les Champs Pinsons (31) afin de recueillir le vécu des personnes et d’identifier les qualités et les enjeux liés aux configurations spatiales de chacun de deux sites.



URTSA MAS les Champs Pinsons, couloir menant aux espaces privés



URTSA MAS Les Acacias, espace de vie collective de l’unité



## Étape 3: Définir les problématiques

L’ensemble des données recueillies durant les deux premières phases ont fait émerger différentes problématiques précises à résoudre dans la conception des unités résidentielles. Ceux-ci ont été partagés et enrichis avec le groupe de travail.



## Étape 4 : S'inspirer

### Recherche d'inspiration face aux différentes problématiques ayant émergées :

- > Visite de l'IME Eunice Kennedy à Marvejols
- > Visite de structures pour personnes avec troubles du spectre de l'autisme au Québec
- > Visite de Cantercel – lieu expérimental d'architecture explorant l'habité et l'impact de la nature dans notre façon de vivre dans un lieu – avec le groupe de travail
- > Visite de la Maison de l'Autisme, regroupant de nombreuses ressources
- > Benchmark de photos inspirantes et technologies pour répondre à des enjeux précis.



Gîte à Cantercel. Les matériaux naturels, l'architecture octogonale et l'orientation vers la nature créent un environnement particulièrement apaisant



Atelier où les équipes sélectionnent les idées les plus inspirantes et les écueils à éviter pour répondre à des problématiques clés comme « Comment créer de la modulation sensorielle sans stigmatiser ? »



## Étape 5 : Imaginer et prototyper

A partir de l'inspiration, les équipes ont participé à **deux jours de workshop pour se projeter dans différents scénarios** de structuration et d'aménagement de l'espace en réponse aux problématiques ayant émergé et en intégrant les recommandations scientifiques.



Atelier Lego : co-élaboration et évaluation de différentes structurations architecturales proposant différents niveaux d'intégration d'un collectif.



Atelier aménagement : prototypage de différents espaces clés d'une URTSA. Définition des usages, des revêtements, du mobilier Travail en plan et en 3D.



## Étape 6 : Formaliser un livre blanc

Ce livre blanc synthétise les éléments ayant émergé lors des différentes étapes. Cette base illustrée vise à aider les porteurs de projet à s'interroger et à mener des réflexions en s'appuyant sur des idées inspirantes.



## La suite : Mettre en œuvre et évaluer

Bien que de nombreuses études scientifiques éclairent les choix architecturaux, il reste encore à développer des solutions, à les expérimenter, à les évaluer pour venir enrichir la connaissance du secteur et ainsi éditer dans les années à venir un guide enrichi.



# 02

## LES ENJEUX LIÉS À L'AMÉNAGEMENT DES UNITÉS RÉSIDENTIELLES

Comprendre les personnes accueillies

L'importance du cadre bâti dans la conception de ces unités

L'ambition des unités résidentielles

Satisfaire aux besoins de tout être humain

Satisfaire aux besoins des personnes accueillies

Satisfaire aux besoins des professionnels

Synthèse des principaux défis à relever

# Comprendre les personnes accueillies



## Des personnes présentant des particularités autistiques et de nombreuses comorbidités

**Les personnes accueillies en Unité Résidentielle présentent des particularités autistiques auxquelles s'ajoutent plusieurs spécificités**

- De la déficience intellectuelle sévère et profonde accompagnée de limitations importantes du langage et de la communication ;
- Des multiples comorbidités somatiques et psychiatriques avec des pathologies génétiques et des troubles du spectre de l'autisme syndromique (Ex : Cornelia de Lange, X-fragile, Di-georges, Smith Magenis, Prader Willi, Angelmann, Dravet, Sclérose tubéreuse de Bourneville,...) ou avec des problèmes de santé mentale non encore identifiés et correctement pris en compte antérieurement (troubles anxieux, troubles de l'humeur, schizophrénies ou troubles apparentés, états de Stress Post traumatiques).

**Ces particularités autistiques conjuguées à ces spécificités sont à l'origine de situations très complexes favorisant l'émergence de comportements-défis.**



## Des situations de grande vulnérabilité

**Plusieurs facteurs peuvent aggraver ou participer à la création de situations de grande vulnérabilité pour les personnes accompagnées, notamment :**

- Le manque de ressources humaines, intellectuelles, culturelles et matérielles à disposition de l'entourage familial ;
- Des conditions de vie de l'individu et de ses proches peu adaptées (logement trop petit, insalubre, etc.) ;
- La sévérité et l'intrication des comorbidités, rendant leur résolution complexe ;
- Une évaluation fonctionnelle globale des comportements-défis qui même bien menée, manque d'évidence ;
- Des ruptures dans l'accompagnement et les prises en charge institutionnelles qui constituent un défi de réadaptation à chaque fois ;
- L'épuisement ou la faible tolérance de l'entourage familial et professionnel créant un cercle vicieux ;
- La difficulté de coopération entre les différents acteurs en charge de l'accompagnement.



## Des ruptures de parcours

**Les personnes sont accueillies en unité résidentielle** lorsqu'**aucune autre solution** n'a pu permettre de les accompagner. Expériences très difficiles à domicile ou en maison d'accueil spécialisée, situation de contention chimique et d'isolement en hôpital psychiatrique : ces personnes arrivent dans les unités résidentielles après l'échec de toutes les autres alternatives d'accompagnement. Les états de stress post traumatique sont souvent nombreux et irrésolus.

“ Un de nos résidents est arrivé ici  
sanglé en hélicoptère. ”

“ Avant d'arriver là, ce résident était  
enfermé chez lui dans un placard. ”





## Un enjeu de taille : les comportements défis

La situation complexe des personnes concernées (troubles du spectre de l'autisme, déficiences, comorbidités, traumatismes, etc.) entraîne des comportements-défis. Ceux les plus fréquemment observés sont de natures multiples :



**Auto-agressivité, automutilation** : se mordre, s'arracher les cheveux, se frapper, se gifler, s'enfoncer les doigts dans les yeux, se triturer les oreilles ou des parties saillantes du corps, s'introduire des objets dans les orifices (y compris des objets insolites, tels les pommeaux de douche), se cogner la tête ou percuter son corps contre des objets ou des arêtes de mur par exemple, recherche inappropriée des stimulations sensorielles intenses.



**Hétéro-agressivité** : Pousser violemment, donner des coups, agripper, mordre, tirer/ arracher les cheveux, cracher,...



**Troubles et désordres des fonctions instinctuelles** : réveils nocturnes, boulimie, hypersélectivité alimentaire, pica (ingestion d'éléments non comestibles), se faire vomir, énurésie (émission involontaire et inconsciente d'urine), encoprésie (émission régulière de selles), sexualité désinhibée, etc.



**Hyperactivité** : agitation psycho-motrice, inattention, impulsivité, crises clastiques (violence, cris, jets, bris d'objets, y compris mobilier, tels que lits, armoires).



**Autres troubles du comportement** : fuite, mise en danger, tels que saut depuis les hauteurs, lors d'attaques de paniques ou non.

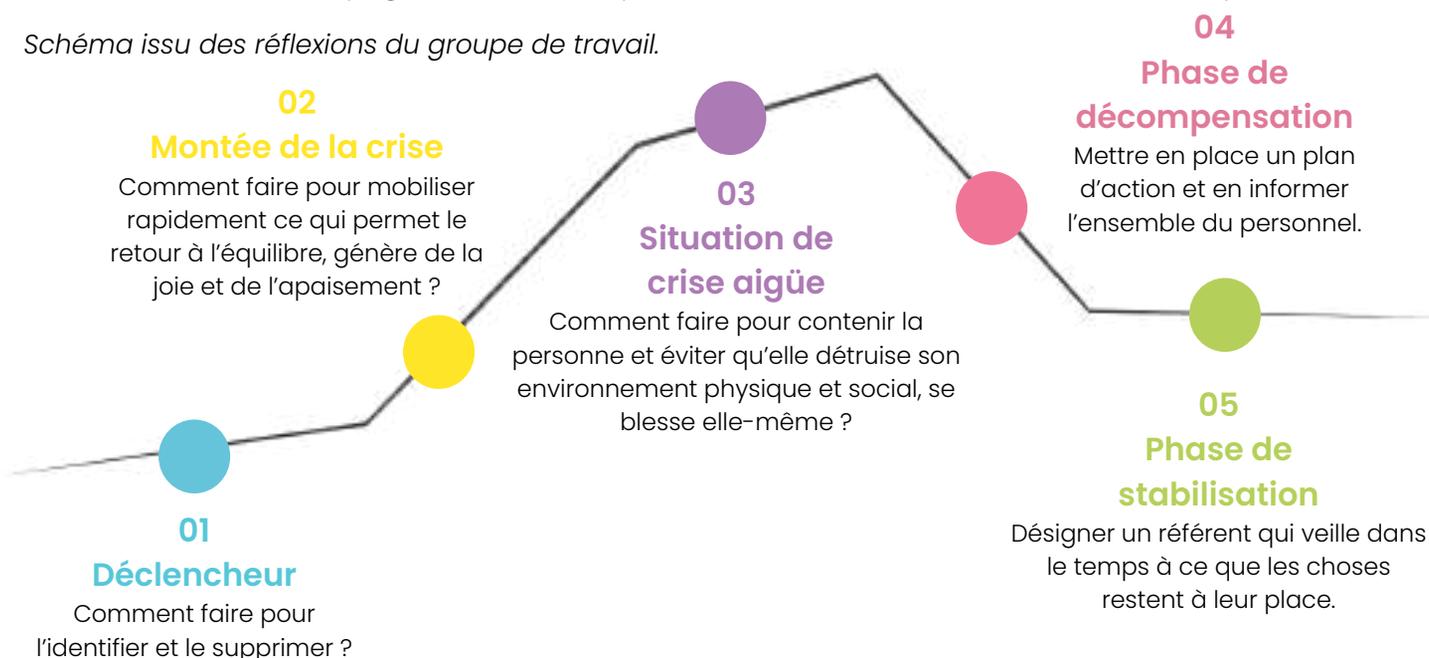
“ Ils ont une force incroyable. Elle est capable de prendre un plateau et d'en faire des confettis. ”



## Les différentes phases des comportements-défis

Les **comportements-défis** peuvent être liés à des causes internes comme les problèmes somatique (santé physique ou mentale) ou des causes externes (environnement spatial et social). Il est important d'analyser les différentes phases des comportements-défis (par du recueil d'information, de l'observation formelle et méthodique, de l'analyse et des évaluations fonctionnelles de qualité) afin de trouver des solutions pour chacune d'elle, d'accompagner au mieux les personnes et de réduire l'occurrence de ces épisodes.

Schéma issu des réflexions du groupe de travail.





## Les sources d'équilibre ou de joie

L'importance et la gravité des comportements-défis présentés peut faire rapidement oublier les sources de joies quotidiennes éprouvées par les personnes concernées. Elles sont pourtant essentielle à prendre en compte.

Plusieurs éléments semblent génériques : l'eau qui coule, le bain, le lien avec la nature, la présence des familles, manger. Certains éléments sont plus spécifiques : un son en particulier, des mouvements pendulaires, certaines activités, le goût pour tout ce qui est synchronisé.

**> Comment l'environnement peut permettre d'être source de relaxation, de gaieté et de joie quotidienne ?**



L'eau lui fait du bien, elle adore la douche mais il faut bien gérer la sortie.



## Les famille des personnes

Les familles apportent souvent de la joie aux personnes, mais les liens varient qualitativement et quantitativement d'une personne à l'autre. Certaines viennent rendre visite à leur proche de façon hebdomadaire, d'autres très peu. Certaines familles réussissent, en dépit des difficultés, à établir des relations de confiance, d'autres moins.

**> Comment créer des lieux qui donnent envie aux familles de passer du temps avec leur proche et de faire des choses dont elles avaient l'habitude par le passé ?**



## Les compétences des personnes

Malgré leur situation de grande vulnérabilité, les personnes gardent des compétences, qui parfois surprennent les professionnels. Il s'agit alors de les identifier, de les valoriser et de voir les personnes au-delà des difficultés qu'elles rencontrent. Tout l'art de l'accompagnement réside dans le fait d'adapter les exigences et les propositions aux spécificités de chaque personne.



On a un résident qui aujourd'hui est capable d'aller distribuer le journal de la MAS dans le reste de l'établissement.



## L'importance du cadre bâti dans la conception des unités



### L'impact des aménagement spatial sur les personnes



Les environnements bâtis, avec leurs attributs architecturaux (pleins et vides), leurs agencements multiples et leurs aspects esthétiques conditionnent très fortement notre bien être de manière générale et nos contenus mentaux - croyances et états émotionnels - et, par ricochet aussi, nos attitudes comportementales (principes de psychologie environnementale). **Ce phénomène est exacerbé pour des personnes avec des troubles du spectre de l'autisme.**

### L'inadaptation de l'environnement spatial comme catalyseur des comportements-défis

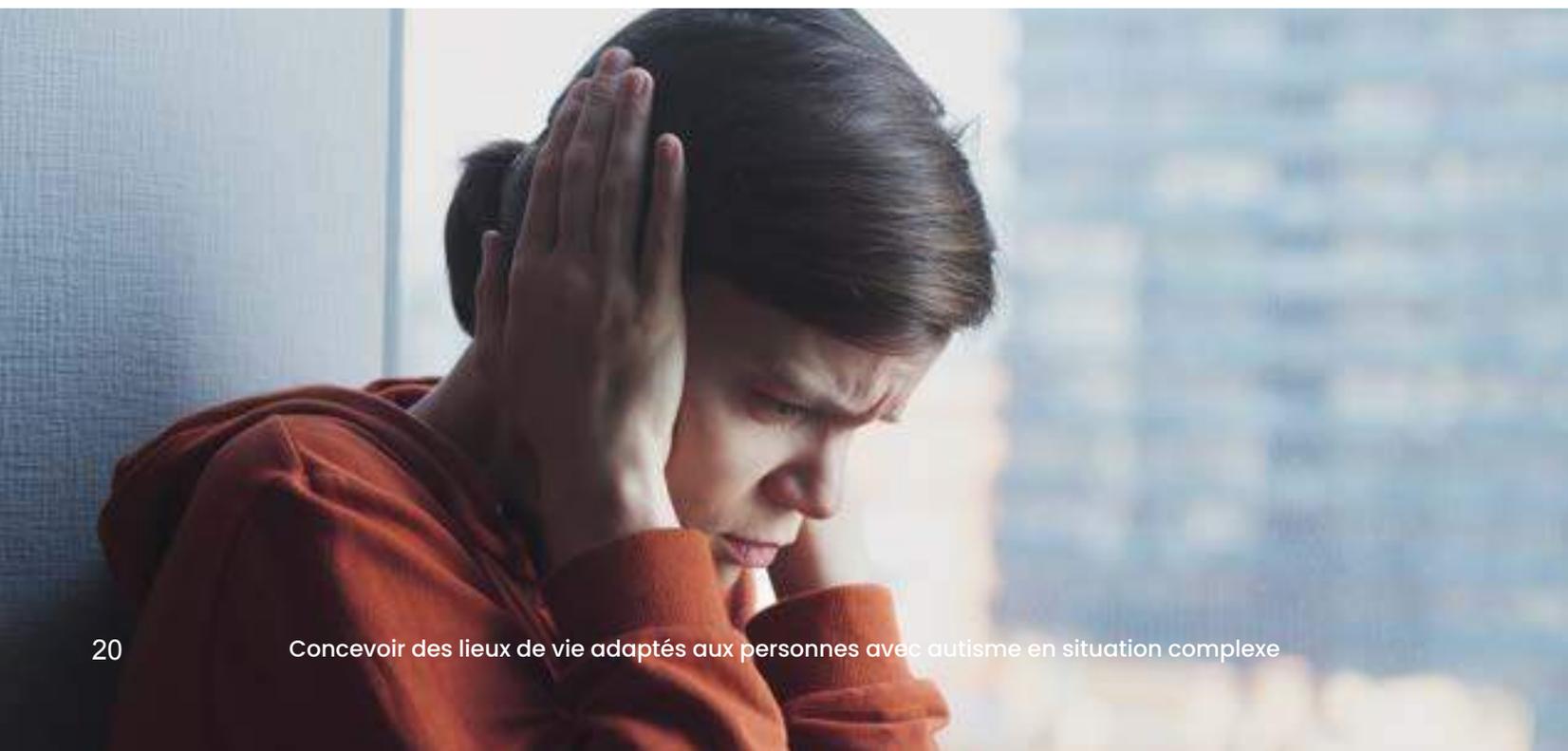
En situation d'accompagnement complexe, les difficultés peuvent être rapidement attribuées à la personne elle-même alors l'environnement spatial et social a un impact non négligeable. Une conception des lieux inadaptée peut avoir des effets psychologiques et/ou physiologiques importants : **exacerbation des difficultés sensorielles, anxiété majorée, stress accru, irritabilité, augmentation de la pression artérielle...**

Cela impacte directement le comportement général de la personne et le développement de situations d'auto ou d'hétéro-agressivité, de conflits « territoriaux », un retrait social ou mental, la focalisation excessive sur des intérêts spécifiques.

**L'architecture et l'aménagement des lieux sont donc un facteur clé** dans la réduction des comportements-défis et dans l'amélioration du bien-être des personnes et de ceux qui les accompagnent.



80% des troubles du comportement sont d'origine somatique





## L'importance de travailler l'image des unités résidentielles

Les unités résidentielles conçues pour offrir un environnement sécurisé et adapté, peuvent rapidement **ressembler à des hôpitaux ou mêmes des prisons**. Si cela peut sembler justifié face aux comportements-défis très complexes, cela peut créer en réalité un **cercle vicieux de déshumanisation** de ces lieux de vie et in fine d'augmentation des comportements-défis.

En effet, même s'il est difficile de savoir comment les personnes avec troubles du spectre de l'autisme perçoivent la beauté d'un espace, il est certain que

l'esthétique des lieux a un impact sur les professionnels et les familles notamment dans le regard qu'elles portent sur les personnes. **Un environnement peu agréable et froid va accentuer le sentiment d'insécurité et réduire l'envie de s'y rendre. Un environnement ultra-sécurisé pourra renvoyer une image de dangerosité des personnes et donc des comportements naturels de défense de la part des professionnels.** Véritables éponges émotionnelles, les personnes accueillies vont le ressentir ce qui impactera directement leur comportement.

“ On devient là où on vit. ”



## Le sens de ce qui nous entoure

L'image d'un lieu fabrique qui nous sommes. Le simple fait que la personne change d'environnement fait que l'on va lui parler, la regarder et l'a considérer différemment, lui attribuer des compétences différentes, ce qui va nécessairement impacter son comportement.

**Le soin apporté à l'esthétique des unités résidentielles est fondamental pour mettre en exergue toutes les potentialités des personnes et ne pas les stigmatiser dans leurs difficultés comportementales.**

Que nous disent ces lits des personnes qui s'y couchent ?



## Attention à la stigmatisation !

**Une adaptation est réussie lorsqu'elle ne stigmatise pas la personne dans les difficultés qu'elle rencontre et n'altère pas la domesticité du lieu.**

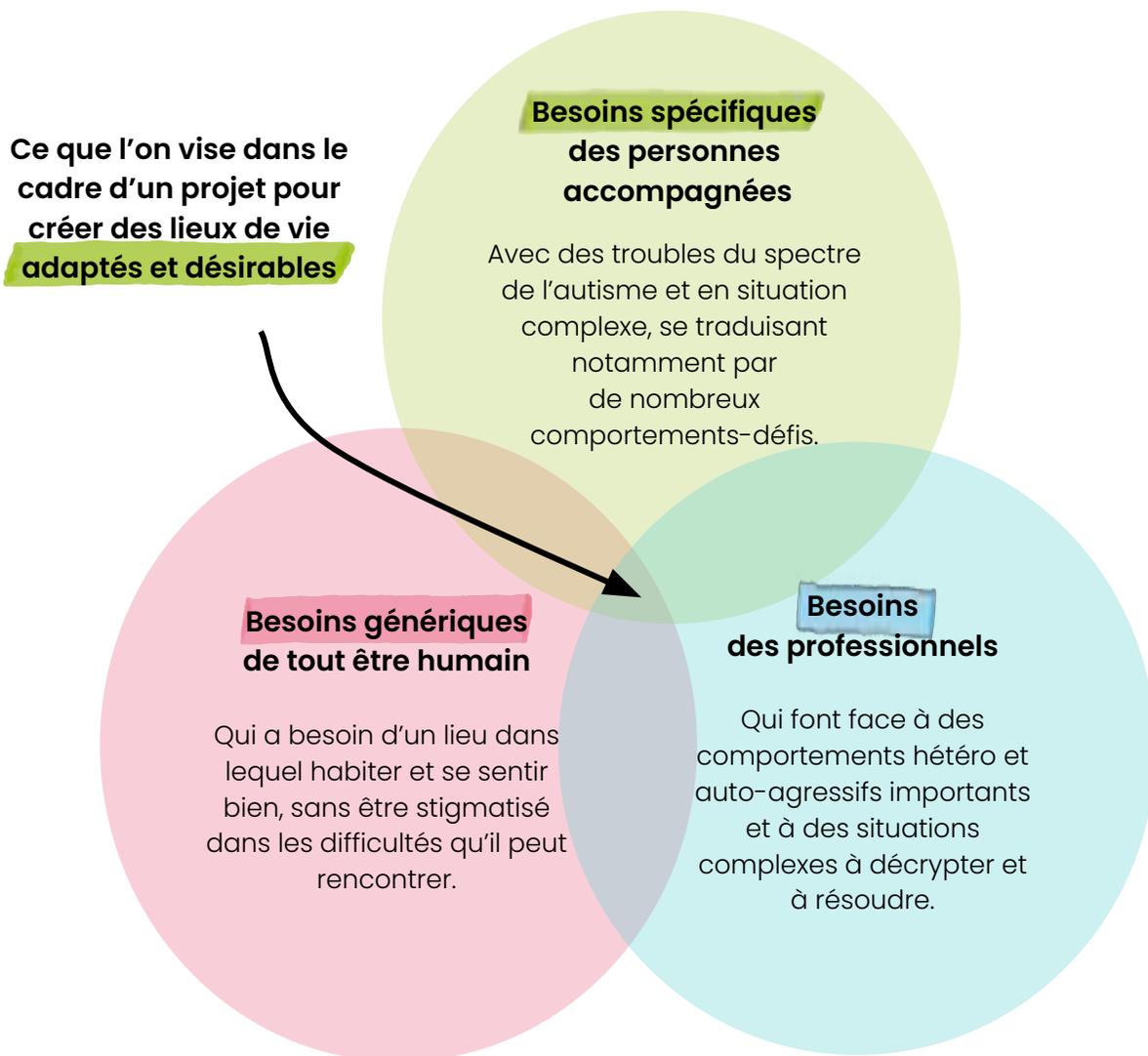


# L'ambition des unités résidentielles

Pour créer des unités résidentielles adaptées et avec un cadre bâti pertinent, il s'agit de répondre aux besoins spécifiques des personnes accueillies, aux besoins des professionnels confrontés notamment à des situations de violence importante mais aussi aux besoins génériques de tout être humain, notamment celui d'habiter. **Il s'agit de considérer que les personnes accompagnées sont avant tout des hommes et des femmes, souvent jeunes avec des sensibilités exacerbées et des centres d'intérêts spécifiques.**

**L'ambition et la complexité du projet repose sur les intersections de ces cercles.** Il s'agit de répondre à un principe de design universel : **tout être humain, qu'il soit en situation de handicap ou non, devrait pouvoir se projeter dans ces lieux de vie.**

Ce chapitre présente les enjeux et principes clés d'aménagement liés à chacun des cercles et surtout à leurs intersections.



# Répondre aux besoins de tout être humain

Quel que soit l'âge ou le handicap, les personnes ont toutes des aspirations et besoins qu'il est essentiel de prendre en compte pour tout projet (d'accompagnement ou d'aménagement) :

Besoin de **préserver son identité.**

Besoin de **rester connecté** à son histoire, à travers ses rituels et souvenirs.

Besoin d'être reconnu dans son individualité, dans son **identité.**

Besoin de **repères**, de familiarité, de **maintenir des habitudes**, de territoire connu.

Besoin d'être accompagné pour les **actes de vie quotidienne.**

Besoin de **préserver l'image de soi**, de ne pas être stigmatisé malgré les difficultés rencontrées.

Besoin de **liberté**, de pouvoir aller et venir sans être entravé ni demander l'autorisation.

Besoin **d'exercer son autonomie en dépit d'une forme de dépendance** à ses proches et aux professionnels.

Besoin d'être **informé et rassuré** sur le maintien de ses droits.

Besoin de **maintien des liens sociaux**, de rencontres et d'ouverture.

Besoin d'**équilibre dans les relations.**

Besoin de **se sentir valorisé socialement**

Besoin de contacts physiques, besoin d'**affection.**

Besoin d'attention, **d'écoute**, de disponibilité.

Besoin de temps, d'**être respecté dans son rythme** de vie.

Besoin de ne pas tout partager, de **respect de son intimité.**

Besoin de calme et de **tranquillité.**

Besoin d'être en **contact avec la nature**, le vivant.

Besoin de vie, de **se sentir vivant chaque jour**, de faire partie du monde.



# Répondre aux besoins des personnes accueillies

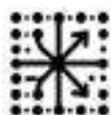


## Répondre aux besoins spécifiques liés à l'autisme

Les personnes avec troubles du spectre de l'autisme ont plus souvent que les autres des **besoins environnementaux spécifiques** qui peuvent jouer un rôle crucial dans leur bien-être et leur capacité à interagir dans différents contextes. **Voici les principaux enjeux à intégrer dans la conception de lieux de vie :**



**Sensibilité sensorielle :** Beaucoup de personnes avec autisme sont hypersensibles aux stimuli sensoriels (lumières vives, bruits forts, textures, odeurs). Des environnements bruyants ou visuellement encombrés peuvent les distraire, les stresser ou même déclencher des crises. Des espaces calmes, bien éclairés (sans lumière fluorescente agressive) et des matériaux doux peuvent améliorer leur confort. D'autres peuvent cependant expérimenter une forme ou une autre d'hyposensibilité. Quand certains ont un profil sensoriel fluctuant, il s'agit d'opter pour les meilleurs compromis afin de répondre à ses variabilités intra et inter-individuelles.



**Prévisibilité et lisibilité de l'espace :** Les environnements clairs et bien structurés, avec des routines et des repères visuels aident à réduire l'anxiété. Un manque de prévisibilité peut entraîner du stress pour certaines personnes avec autisme car elles ne bénéficient pas de repères spatiaux et temporels clairs.



**Espaces de retrait :** Avoir un espace calme pour se mettre à l'écart sans se sentir isolé est essentiel pour beaucoup, surtout en cas de surcharge sensorielle ou émotionnelle. Cet espace peut leur permettre de réguler leurs émotions et de se recentrer avant de retourner dans un environnement plus stimulant, en toute autonomie, sans forcément l'intervention d'un professionnel.



**Personnalisation :** Il est nécessaire que l'environnement soit personnalisable à chaque utilisateur afin qu'il ait les stimuli sensoriels nécessaires à son équilibre. Un contrôle individuel sur les niveaux de lumière et de son doit être disponible autant que possible. Une configuration spatiale modulable avec un système de cloisonnement, décroisonnement, également.



**Matériaux et aménagements adaptés :** Certains matériaux ou meubles peuvent être plus agréables pour les personnes avec autisme, comme ceux qui offrent des sensations tactiles rassurantes (par exemple, des meubles qui apportent de la contenance). La création d'espaces minimalistes et épurés réduit aussi le stress lié à un surplus d'information visuelle. Par endroits, une recherche de textures, motifs, courbures et dispositions d'éléments apportant des perceptions synchronisées est également bienvenue.



## Répondre aux besoins spécifiques liés aux comportements-défis

**Les comportements-défis peuvent se traduire par des situations d'auto-agressivité, d'hétéroagressivité envers les autres (résidents ou professionnels) et par la destruction de matériels mobilier y compris** Cela nécessite d'adapter l'environnement pour assurer la sécurité.

“ Nos résidents sont des casseurs en série. Les tables sont détruites. ”

**Voici les principaux points de vigilance :**



**Robustesse des matériaux et des équipements :** Sélectionner des matériaux et équipements en considérant la sécurité, la durabilité et la robustesse, afin de réduire les risques de dommages. Éviter les matériaux fragiles, comme les murs en plaque de plâtre ou les faux plafonds en dalles démontables, qui sont facilement destructibles.



**Éliminer les objets potentiellement dangereux :** Les éléments de décoration, meubles, plantes, et matériaux grattables peuvent devenir des projectiles ou être ingérés. Privilégier des équipements fixés, lestés ou ancrés au sol dans les espaces librement accessibles. Les équipements plus légers peuvent être utilisés ponctuellement dans des zones surveillées, où une intervention rapide est possible.



**Réduire les risques de blessures :** Les arêtes vives, matériaux coupants, et éléments saillants représentent des dangers de blessures et d'automutilation. Favoriser les bords arrondis et éviter de laisser des équipements de cuisine accessibles. Restreindre l'accès aux zones non destinées aux habitants, tout en rendant ces lieux non accessibles visuellement afin de limiter la frustration liée à la restriction.



**Faciliter l'entretien :** Les comportements de type Pica ou l'encoprésie exigent des espaces facilement nettoyables. Opter pour des matériaux et des surfaces et éléments faciles d'entretien, éviter les murs avec aspérités ou effets de claustra qui compliquent le nettoyage.

Face aux comportements-défis, la tentation peut être grande de faire des choix poussant à ne plus rien laisser à disposition des habitants, **créant des environnements de vie aseptisés et sans vie**. Plusieurs points sont à prendre en compte pour moduler cette approche radicale :



**Considérer l'impact de l'environnement :** Faire le choix de supprimer tout élément à disposition des personnes en créant des univers froids ne créant plus de sens ni pour les personnes ni pour ceux qui les accompagnent peut favoriser le développement de comportement-défi. Privilégier donc toujours la création d'environnements agréables et apaisants. Les principes et astuces de rangement et d'occultation non permanente sont primordiaux.



**Avoir une approche bénéfices-risques :** Pour chaque situation, analyser les bénéfices de l'enrichissement de l'environnement versus les risques pris. Les risques ne sont pas les mêmes dans tous les lieux selon si les personnes sont seules ou non et selon le profil socio-émotionnel et comportemental des personnes également.



## Répondre aux besoins des professionnels

S'assurer que l'environnement est adapté aux besoins et exigences des professionnels est essentiel dans des unités résidentielles où l'aide et l'accompagnement humain est capital.



### Être en sécurité

Face à des comportements hétéro-agressifs, les professionnels ont besoin de se sentir en sécurité dans l'environnement. Cette sécurité passe par de nombreux aspects :



La **création d'un environnement spatial adapté aux besoins des personnes** afin de réduire le risque de déclenchement de réactions fortes.



La **création d'espaces qui permettent d'avoir des vues et de surveiller** ce qu'il se passe dans un lieu sans nuire à l'intimité ou créer un sentiment de surveillance permanente.



La **mise à disposition d'une palette d'outils très faciles d'accès, qui permettent d'accompagner la personne dans des phases de comportement-défi** tout en se protégeant : ballons, bouclier, couverture lestée, pièce d'apaisement à proximité.



Aménager au maximum des espaces avec des **équipements et matériaux solides ne pouvant pas devenir des projectiles** ou éléments blessants.



**L'intégration d'une approche d'évaluation fonctionnelle globale** permettant de mieux décrypter la mécanique des comportements-défis et de les éviter.



**La formation des professionnels aux techniques** de prévention et de diminution des comportements dangereux et agressifs, comme le PCM (Professional Crisis Management) qui permet d'éviter ou de limiter les blessures dans les situations de crise extrêmes.



### Travailler en équipe

Le travail d'équipe, les échanges interdisciplinaires sont clés dans les unités résidentielles. **Les regards croisés permettent d'améliorer la compréhension des situations** et l'accompagnement. L'échange permet aux professionnels de se ressourcer face à des situations difficiles et des publics souvent non verbaux.

D'un point de vue architectural cela implique de particulièrement bien **penser le positionnement des locaux dédiés aux professionnels afin de faciliter les échanges mais sans causer de perturbations aux habitants** (trop de bruits, d'allers et venues). Il est nécessaire d'intégrer à la fois des espaces d'échanges ponctuels mais aussi de concertation pour des analyses plus poussées et plus longues.



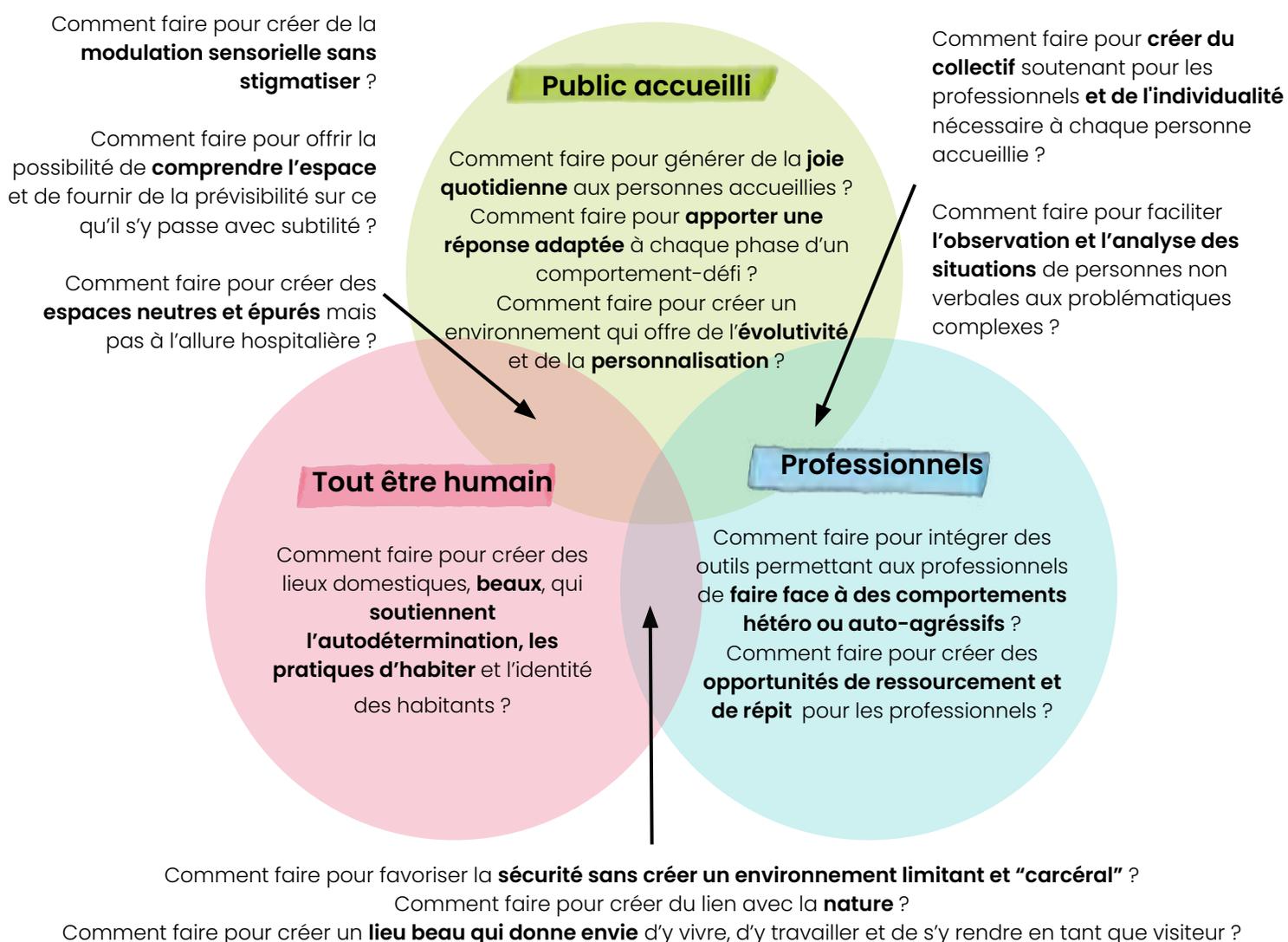
### Voir "progresser" les personnes

Dans un contexte où les équipes font face à des situations particulièrement complexes avec parfois de la violence, **voir progresser les personnes accueillies est une grande source de satisfaction et de création de sens pour les professionnels**. C'est d'ailleurs ce qui rend le travail dans les unités résidentielles challengeant et qui attire des professionnels.

Cela est rendu possible dans **un environnement adapté et adaptable qui permet de réduire le déclenchement de comportements-défis, qui offre de la progressivité face à la collectivité et qui favorise l'observation et l'analyse des comportements et attitudes des personnes en lien avec les éléments contextuels**.

# Synthèse des principaux défis à relever

De nombreuses problématiques ressortent par rapport aux besoins de chaque profil d'usager et surtout à leur intersection. Voici ci-dessous les principaux défis identifiés auxquels la conception architecturale des unités résidentielles doit fournir des réponses. Les prochaines pages du guide y apporteront des pistes de réponses concrètes.





# 03

## GRANDS PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT DES UNITÉS RÉSIDENTIELLES

Sécuriser sans créer un univers de type "carcéral"

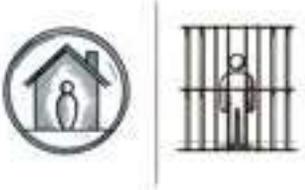
Créer des environnements personnalisables

Créer de la modulation sensorielle sans stigmatiser

Faciliter la compréhension de l'environnement avec subtilité

Créer du lien avec la nature

# Sécuriser sans créer un univers de type "carcéral"



Les comportements-défis mettent à l'épreuve l'environnement de vie social et humain. Assurer la sécurité des professionnels et des personnes est essentiel. Pour autant il s'agit d'éviter de transformer ce lieu en un lieu de privation de liberté car il s'agit bien d'un lieu de vie où il est important de ne pas stigmatiser les personnes dans leurs difficultés et de les considérer dans leurs individualités.

## Créer des environnements robustes et épurés mais chaleureux

Mobilier lesté ou fixé, couleurs douces, intégration de bois et de matières naturelles sont autant d'idées qui permettent de créer un environnement beau et chaleureux avec peu d'ornementation et de distraction visuelle sans renvoyer à des codes de l'univers pénitentiaire ou de l'hôpital psychiatrique.

« On n'enferme pas les personnes ici, c'est un lieu de vie. »



Plafond en bois bien plus résistant qu'en dalle démontables.

La banquette fixe apporte sécurité et prédictibilité. Encastrée, elle permet d'éviter les angles et les prises empêchant qu'elle soit arrachée. Les couleurs et matériaux (bois et cuir) donnent un côté domiciliaire.



Une palette de couleurs neutres dans des camaïeux de beiges et blancs cassés permet d'apporter de la chaleur sans trop de stimulation visuelle.



Possibilité d'ajouter des accents et des contrastes avec des couleurs de manière judicieuse, avec utilité et but - pour définir l'espace, soutenir l'orientation, distinguer les zones ou indiquer la fonction. Tenir compte du fait que les préférences de couleur restent très personnelles. Des couleurs peuvent susciter des réactions particulières chez certains, mais pas chez d'autres.

## Intégrer des espaces d'apaisement diversifiés et faciles d'accès

Afin d'éviter les crises ou leurs aggravations, il est important de disposer de dispositifs et aménagements facilitants et de lieux de retrait ou d'apaisement pour la personne concernée ou pour les autres personnes présentes. Ceux-ci doivent être mobilisables dès les premiers signes d'une situation délicate. L'environnement doit offrir une palette de lieux adaptés.



Fauteuil bulle qui permet le retrait et la diminution des nuisances sonores tout en voyant ce qui se passe dans une pièce.

Salle multisensorielle qui s'adapte avec une lumière douce et en environnement enveloppant. Le ciel peut disparaître si éteint.



Des espaces de repli permettant de la modulation sensorielle à proximité ouverts sur les espaces de vie permettant une autorégulation.

## A éviter : les configurations qui rappellent des lieux de privation des libertés



Matelas et boucliers rouges au milieu du couloir.



Les grands espaces cubiques capitonnés blancs avec dalle led froide.

Pièces vides et capitonnées en blanc avec une lumière crue en dalle, toilettes sans porte, cuvette inox dans la chambre, hublot de surveillance aux portes non esthétiques, organisation de l'espace sous forme de panoptique, portes fermées : pour répondre à des enjeux de sécurité, il est rapidement possible de reproduire ces éléments de conception des univers carcéraux.

L'enfermement va clairement à l'encontre des droits de l'Homme quand il n'est pas volontaire. **Les personnes ont également droit au respect de leur intimité.**

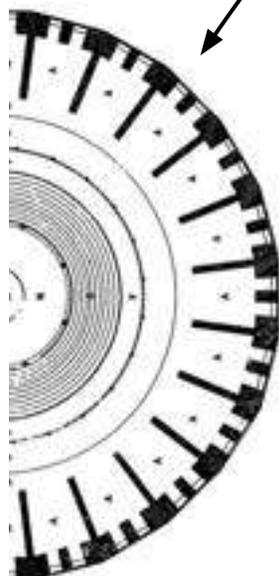
### Focus sur le panoptique

Fréquemment plébiscité par les professionnels du soin et de l'accompagnement - sous différentes formes (bureau vitré sur les lieux de vie, etc.) - le recours au panoptique invite à la plus grande vigilance.

Le concept de panoptique, conçu par Jeremy Bentham au XVIII<sup>e</sup> siècle pour maximiser la surveillance à moindre coût dans les prisons, a été **largement abandonné en raison de ses impacts psychologiques négatifs**. Destiné à créer un sentiment constant d'être observé, il engendrait chez les détenus une **anxiété et une paranoïa liées à la surveillance permanente** supposée, tout en exerçant une pression excessive sur les surveillants, accablés par la responsabilité d'un contrôle omniprésent.



hublots ouverts en permanence ne protégeant pas l'intimité



### Rendre invisibles certains équipements

Les espaces avec des objets pouvant servir de projectiles peuvent être dissimulés et devenir accessibles seulement au moment opportun, en présence de professionnels.



*Zones techniques ou placards invisibles grâce à un traitement identique de la porte d'accès et des murs. Des verrous aimantés et discrets peuvent les sécuriser.*



*Possibilité de cacher la cuisine. Cela permet d'assurer de la sécurité et d'apporter de la prédictibilité : "on mange quand la cuisine est ouverte". Attention aux portes accordéon qui créent des obstacles.*

### Des équipements non blessants et tranchants

Arêtes vives et équipements proéminents peuvent devenir des éléments blessants si les personnes s'auto-mutilent. Dans la mesure du possible, arrondir les bords de mobilier et des parois et identifier des équipements qui diminuent les risques.



*Commande de douche extra plate. Évite qu'une personne ne se blesse sur un mitigeur.*

*Des murs avec des formes organiques. Des sous espaces pour être avec les autres mais à l'écart.*



### Intégrer des équipements de protection et de surveillance de façon discrète

Caméras placées de façon discrète, équipements type boucliers ou ballon de protection accessibles rapidement et intégrés de façon esthétique, permettent d'offrir de la sécurité sans stigmatiser. Il s'agit d'avoir à portée de main, une série de dispositifs et d'outils permettant d'identifier et de réagir facilement face aux comportements-défis dans le respect des règles légales.



*Système d'appel à l'aide pour les professionnels.*



*Caméra qui permet de surveiller des zones par exemple où il n'y a pas de personnel. Ce dispositif doit être utilisé avec une réelle éthique et un respect de l'intimité.*



*Oso-AI : système d'écoute intelligente permettant d'alerter dans des situations anormales.*

## Créer des environnements personnalisables

L'environnement a un impact différent selon les profils sensoriels, cognitifs et socio-émotionnels et selon les comorbidités et histoire de vie de chacun. Les espaces doivent permettre une hyper-personnalisation, évolutive, ajustable par les personnes elles-mêmes et pas les professionnels accompagnants.

### Avoir des équipements amovibles et démontables

Notamment pour les espaces privés, il est clé de prévoir des configurations pouvant s'adapter aux besoins et préférences des personnes.



*Tapiserie magnétique permettant de personnaliser la couleur d'un espace très facilement.*



*Capitonnage en laid autocollant ou avec scratch pouvant être mis ou supprimé ou remplacé facilement.*



*Film autocollant ou autostatique afin de dissimuler ou flouter une fenêtre.*



*Etagère amovible. Peut être laissée, relevée ou enlevée aisément.*

### Intégrer la possibilité de dissimuler ou supprimer l'accès à certains éléments

Flexibles de douches arrachés, WC utilisés pour s'auto-stimuler de manière inadéquate ou s'automutiler : certaines situations peuvent nécessiter de dissimuler des équipements.



*Possibilité de revenir à un environnement très neutre pour l'usage d'objets du quotidien.*

### Utiliser de la domotique pour personnaliser l'environnement



*Gestion du débit et de la température de l'eau à distance. Permet d'enlever les commandes de douche ou de lavabo pour ne pas les laisser accessibles si besoin.*

# Créer de la modulation sensorielle sans stigmatiser

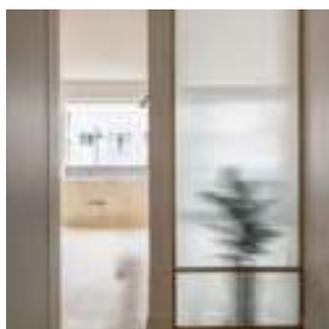
La modulation sensorielle peut se limiter à une salle de sensorialité, où divers paramètres sont ajustés par un professionnel. Dans une approche plus universelle et d'autodétermination, il s'agit de créer des environnements permettant à chacun d'auto-réguler son niveau de stimulation sensorielle pour s'apaiser, en s'isolant, en favorisant les transitions entre les espaces ou en offrant différents niveaux de contrôle ou d'ambiance dans l'espace.

## Modulation visuelle

Donner la possibilité de voir ou non et d'adapter les luminosités dans son environnement.



*Fermer ou ouvrir l'espace en fonction de la situation.*



*Voir la silhouette mais pas le détail pour plus de prédictibilité.*



*Moduler la vue : voir ce qui se passe dans la pièce, le dissimuler un peu ou complètement.*



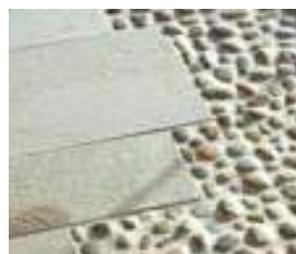
*Moduler l'éclairage artificiel : température, intensité et couleur de la lumière grâce à des ampoules connectées.*

## Modulation tactile

La peau est l'organe le plus sensoriel du corps humain. La qualité tactile des matériaux doit être correctement tolérée et à minima non répulsive (matériaux naturels : bois, pierre, coton...) notamment pour ceux en contact direct avec les utilisateurs. Apporter de la stimulation tactile avec différents éléments ponctuels : coussins, tapis, etc.



*Apporter de la richesse sensorielle grâce à différents matériaux et tissus amenés de façon ponctuelle et toujours amovibles.*



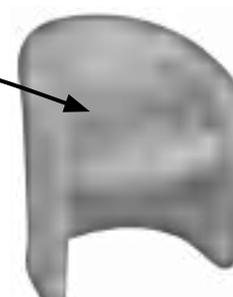
*Revêtement de sol extérieur avec des galets qui peuvent être agréables au toucher. Pas de risque qu'ils soient arrachés, ingérés ou jetés.*



*Toucher une matière chaude (bois) avec des formes organiques peut être particulièrement apprécié.*



**A éviter :** Aménager ses espaces seulement avec du mobilier en simili cuir froid et du bois stratifié pour permettre un meilleur nettoyage.



## Modulation sonore

La sensibilité aux voix, aux bruits blancs, à la réverbération sonore, implique d'offrir une diversité de solutions qui permettent de soigner l'acoustique, associé à des modulations visuelles et tactiles.



*Cocon acoustique avec panneaux latéraux en mousse expansée revêtu de feutrine : contenance, acoustique, intérêt tactile. Les angles arrondis limitent les risques de blessure.*



*Suspensions acoustiques qui marquent des espaces et régulent le son avec des jeux de hauteurs. Taille, hauteurs et couleurs à choisir pour accompagner la compréhension de l'espace.*



*Liège acoustique mural : réduction du bruit et intérêt tactile. Les dalles permettent d'être changées facilement en cas de dégradation.*



*Enceinte intégrée permettant de diffuser des sons spécifiques dans un espace privatif par exemple.*



### On évite :

*Les panneaux acoustiques avec plusieurs couleurs qui n'ont pas d'objectif et n'aident pas à la compréhension de l'espace. Les motifs géométriques qui donnent une impression de 3D (des cubes flottent).*



## Offrir de la contenance

Des petits espaces, à l'échelle de son corps et où l'on se met en retrait du collectif de façon graduelle permet de réduire l'anxiété des personnes.



*Une cabane qui sert de lieu de repli, à l'écart du collectif. Facilement installable dans des espaces déjà existants.*



*Un espace à l'écart qui offre du balancement dans les airs particulièrement apprécié. Tissu en lycra : permet de s'étirer comme on le souhaite.*



*Des niches qui permettent de manger avec les autres mais à l'écart. Attention aux couleurs qui doivent être plus douces.*



*Fauteuil à étreindre OTO. Les parois acoustiques permettent aussi d'exercer une pression sur le corps. Possibilité de le fixer au sol pour limiter l'effet projectile.*



## Faciliter la compréhension de son environnement avec subtilité

La prédictibilité est essentielle pour les personnes accueillies. Plutôt que de limiter chaque pièce à une fonction, il est possible de créer un environnement multisensoriel offrant des repères clairs sur ce qui va se passer et l'endroit où se déroulera.

### Identifier et comprendre les espaces grâce à l'aménagement

L'organisation de l'espace avec un environnement sensoriel perceptif et clairement défini doit permettre d'aider à identifier la nature des espaces, leurs ambiances et leurs usages. Des éléments de design intangibles comme la variation de couleurs, de matériaux, d'éclairage doivent permettre de définir des zones sensorielles où se déroule un type d'action. Ces compartiments ne doivent pas forcément être créés de manière rigide avec des cloisons.



*Porte masquée qui n'invite pas à rentrer. Inutile de mettre une affiche "interdit" qui ne sera pas comprise.*



*La porte colorée et douce engage. Les moulures créent un environnement plus domiciliaire.*



*L'espace du lit est matérialisé par une couleur sur le mur. Il accompagne la lisibilité de l'espace.*

### Intégrer avec subtilité l'utilisation de la communication par pictogramme

La communication visuelle et notamment l'approche PECS s'appuie sur l'usage de pictogrammes pour concrétiser la communication. Elle peut être très utile pour certaines personnes. Afin de créer des espaces agréables, il s'agit de chercher des idées pour intégrer cette communication de façon esthétique. Les aménagements doivent également permettre de mobiliser d'autres outils de communication adaptés à chacun, certains étant par exemple plus à l'aise avec des objets références pour une communication plus concrète.



*La zone magnétique peinte permet de placer des pictogrammes. Ceux-ci sont travaillés avec une cohérence esthétique. L'ensemble crée un aménagement chaleureux.*



## Faciliter la compréhension des espaces et du temps par les "objets" transactionnels

La communication transactionnelle est un moyen très efficace pour faire comprendre des actions. Par exemple, amener un coussin à la personne pour l'inviter à dormir ou un rouleau de papier hygiénique pour l'accompagner aux toilettes peut être plus efficace que de lui montrer un pictogramme ou même lui dire. L'environnement peut faciliter la mise à disposition / mise en scène des objets transactionnels.



La niche permet de poser un objet transactionnel. Quand la tasse est mise cela peut signifier l'heure du goûter par exemple.

## Pouvoir anticiper l'expérience sensorielle d'un espace

L'hyperstimulation peut être une source de mal-être ou déclencher des comportements-défis. Des outils visuels et sonores permettant d'anticiper l'expérience sensorielle et de s'y préparer peuvent être particulièrement aidants.



Des voyants lumineux indiquent le niveau sonore d'une pièce. Cela peut permettre aux professionnels de réguler des situations et aux habitants d'anticiper une gêne.



La porte avec une percée visuelle permet de voir ce qui se passe dans la pièce avant de rentrer. Il n'y a pas de surprise. Le traitement ici est loin de celui du hublot institutionnel



Possible de voir l'espace sans y accéder.

## Mettre en place une signalétique cohérente et esthétique



Des pictogrammes simples sous forme de vitrophanie avec une esthétique minimaliste évitent l'effet institutionnel.



**On évite :** des bouts de scratch et des affichages de décomposition d'étape sans considération esthétique.



## Créer du lien avec la nature



La nature a un rôle clé dans l'accompagnement des personnes qui sont généralement bien et apaisées dans tout environnement lié à la nature. Cela invite donc à penser l'espace en connexion avec cette dernière. Intégrer la nature dans le projet architectural peut être une réelle source d'apaisement. Cette approche qui repose sur les principes de la biophilie a des bénéfices sur le bien-être mental et émotionnel des usagers

“ Ils sont bien à l'extérieur. Dans la nature, il n'y a jamais de crise. ”

### Favoriser les matériaux et couleurs naturelles

Les matériaux naturels offrent un environnement apaisant, en voici quelques-uns :

- **Bois** : Planchers, meubles, panneaux muraux, portes, étagères, plafond
- **Pierre Naturelle** : Comptoirs, sols, murs,
- **Béton Ciré** : Sol
- **Cuir** : Canapés, fauteuils
- **Lin** : Rideaux, coussins, nappes, tapisseries.
- **Laine** : Tapis, couvertures, coussins.
- **Raphia et Rotin** : Meubles, luminaires, paniers, décorations murales.
- **Argile et Terre Cuite** : Revêtements de sol, carreaux
- **Liège** : Revêtements muraux, sols, accessoires, mobilier.
- **Chaux** : enduits muraux



### Créer du lien entre le dedans et le dehors modulable

Intégrer des perspectives vers l'extérieur et la nature peut être d'une grande richesse pour les personnes.. Ces perspectives doivent pouvoir s'ajuster et s'occulter si l'extérieur devient une source de perturbation.



La fenêtre crée un tableau dans l'espace et habille le mur presque comme une décoration.



Installé dans un cocon, on regarde les branches bouger telle une activité méditative.

## Apporter autant de soin à la conception des espaces extérieurs que des espaces intérieurs

Lorsque l'on imagine un établissement, il peut être tentant de s'intéresser avant tout à l'intérieur et de se dire que l'espace extérieur sera imaginé dans un second temps. La nature étant une source forte d'apaisement, il est important de penser dès le début d'un projet aux espaces extérieurs pouvant apporter diversité, contenance et modulation sensorielle. Imaginer des espaces de refuge et de transition, des mini jardins, des patios verts, des coins végétaux, des parcours intuitifs et sensoriels et une continuité visuelle grâce et de repères plantés



*Espace contenant pour contempler. Il apporte réassurance et prévisibilité. Choisir l'emplacement adapté pour contempler. Possibilité d'offrir le même type d'espace sans balançoire pour ceux qui préfèrent des assises fixes.*

*Le trampoline est intégré dans le sol et offre un accès en toute autonomie. Il permet d'offrir des sensations de flotter dans l'air et du balancement.*



## Placer le bâtiment pour être orienté vers la nature

Choisir l'emplacement de l'unité résidentielle et son orientation en fonction de l'environnement naturel afin de s'assurer de réelles perspectives avec l'extérieur.



Il faudrait des extérieurs plus fournis avec des zones d'apaisement des tentes, des zones de déambulation.



*Concevoir l'extérieur afin d'offrir une diversité sensorielle. Choisir avec attention les aménagements robustes et des espèces sans risque si elles sont ingérées.*

## À éviter !



*Des espaces avec vue 360 ° peu contenant et avec trop de luminosité.*



*Des espaces extérieurs avec des aménagements qui présentent des risques de chutes.*



*Intégration de la nature seulement par du "faux" naturel. L'arbre acoustique a une dimension trop importante pas rassurante.*



# 04

## STRUCTURER SON PROJET ARCHITECTURAL

Quelques clés de structuration de l'espace

Individualité ou collectivité ?

7 questions pertinentes à se poser

3 exemples inspirants de structuration

A vous de jouer : maquettez votre projet !

# Quelques clés de structuration de l'espace

Selon le modèle ASPECTSS™ (Magda Mostafa), plusieurs éléments sont à prendre en compte afin de structurer et de positionner différents espaces entre eux pour que leurs configurations et articulations conviennent aux particularités autistiques.

## Organiser les espaces les uns par rapport aux autres

Les espaces doivent être organisés et placés les uns par rapport aux autres en fonction de plusieurs paramètres :



**ORGANISATION** : Définir et limiter l'environnement sensoriel de chaque activité en organisant l'espace en compartiments sensoriels.



**QUALITÉ SENSORIELLE** : Organiser les espaces selon leur qualité sensorielle plutôt que par zonage fonctionnel typique.



**NIVEAU DE STIMULATION** : Situer les zones à faible stimulation loin des sources de bruit externe. Regroupez les espaces en fonction du niveau de stimulation, en "zones à forte stimulation" et "zones à faible stimulation", avec des zones de transition pour faciliter le passage entre elles.



**LOGIQUE D'USAGE** : Organiser les espaces dans un ordre logique, basé sur l'utilisation typique prévue de ces espaces ainsi que sur leur flux sensoriel logique.

## L'importance des espaces de transition



**RECALIBRAGE DES SENS** : Des zones de transition même symboliques doivent être aménagées pour recalibrer ses sens lors du passage d'un niveau de stimulation à un autre. Il peut s'agir d'un espace sensoriel en sortie d'un espace à haute stimulation.



**CIRCULATION FLUIDE** : Succession fluide d'une activité à l'autre, avec un minimum de perturbations et de distractions, en utilisant des zones de transition lorsque nécessaire.



**DE L'EXTERIEUR A L'INTERIEUR** : Créer des espaces de transition à chaque entrée de bâtiment pour assurer une transition en douceur vers des environnements calmes

## Pouvoir s'extraire du collectif

Il est nécessaire de toujours avoir la possibilité d'être isolé du reste du groupe et des autres. cela passe par plusieurs éléments :



**MICRO-ENVIRONNEMENTS** : Créer au sein de grands espaces, des micro-environnements qui se distinguent par un niveau de contrôle acoustique différent, par des limitations de couleurs et de stimulation visuelle, par des modules permettant de créer de plus petits espaces.

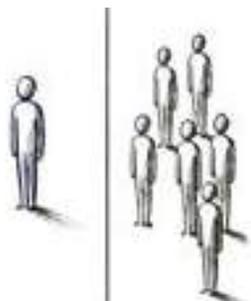


**ESPACES DE REPLI** : Assurer l'accessibilité et un nombre suffisant d'espaces pour s'isoler du groupe. Ceux-ci doivent être situés dans des zones accessibles telles que des alcôves le long des couloirs ou en tant qu'espaces autonomes ou cloisonnés pour les espaces de repli ou d'apaisement.



**DIFFÉRENTES ÉCHELLES D'INTIMITÉ** : Varier les tailles allant des espaces d'évasion individuels aux espaces d'évasion pour petits groupes ne dépassant pas cinq personnes.

# Individualité ou collectivité ?



## Un besoin d'individualité

**Hypersensibilité ou hyposensibilité**, chacune des personnes accueillie en Unité Résidentielle à des besoins spécifiques en terme d'environnement sensoriel et social ce qui demande une hyper personnalisation. La vie en collectivité est source de nombreuses problématiques. Le bruit, la présence de l'autre avec ses mouvements, ses odeurs, son comportement peuvent gêner. Face à ce constat, un lieu de vie individuel sans collectif semble idéal. Une unité résidentielle sous forme de hameau !

## Un collectif qui permet de progresser

**La présence du collectif offre pourtant un intérêt :** celui de l'apprentissage de la présence de l'autre. Si on perçoit les unités résidentielles comme des lieux tremplin, de stabilisation avant un passage dans des unités plus classiques de MAS, il s'agit, pendant cette période, d'aider les personnes à apprendre à être dans des environnements collectifs, même si les interactions sont limitées voire inexistantes.

“ Les artistes n'aiment pas le monde, trop de stimulation. ”

“ L'intérêt de manger en collectif, c'est d'habituer les personnes à un univers avec plus de monde. ”

”

## Un collectif qui rassure les professionnels

Au delà de la progression, l'intérêt d'une unité résidentielle collective repose dans le bénéfice qu'elle apporte aux professionnels. La collectivité permet d'offrir de la flexibilité dans l'accompagnement, de se passer le relai en cas d'absence, et de s'assurer d'un soutien psychologique et de regards croisés de professionnels

“ Si on s'occupait que de un ou deux résidents, notre travail serait moins stimulant. ”

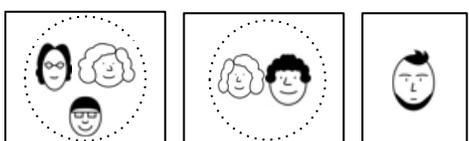
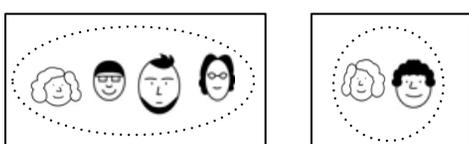
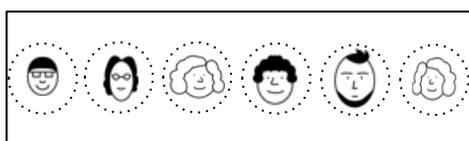
”



## 7 questions pertinentes à se poser

Pour créer une unité résidentielle de 6 places, il existe plusieurs combinaisons possibles à explorer en fonction du projet d'accompagnement. Chaque option, présentée du plus collectif au plus individuel présente des avantages et des inconvénients.

### Une seule unité de 6 places ou plusieurs unités ?

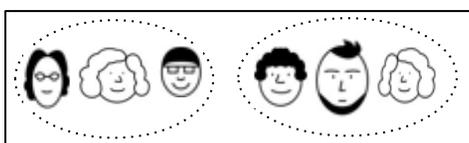
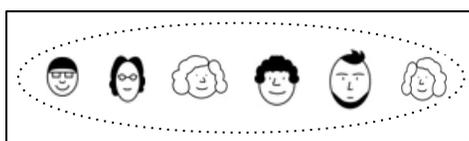


Si regrouper tous les habitants au sein d'une seule unité présente l'avantage d'avoir tous les professionnels ensemble pour échanger et s'entraider, cela présente aussi des risques :

- Fort niveau sensoriel dans les espaces collectifs
- Risque de troubles du comportement
- Risque d'isolement en chambre pour assurer la sécurité

A l'inverse, découper en plusieurs unités permet de la diversité architecturale et organisationnelle et de créer une possibilité de progressivité dans la taille du collectif pour s'adapter aux besoins des personnes accompagnées et à leur évolution. Dans ces configurations, il reste également possible de mutualiser des espaces techniques et professionnels entre deux sous-unités pour **faciliter le travail en équipe et les sorties**.

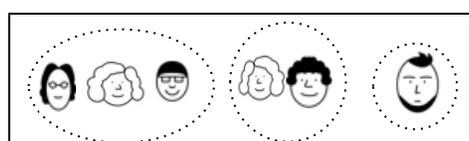
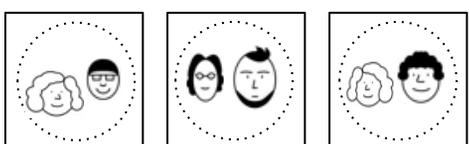
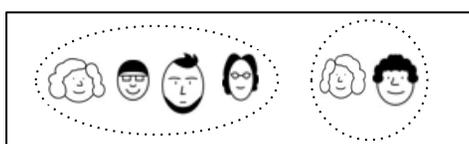
### Au sein d'une unité, tous ensemble ou des sous-groupes ?



Regrouper toutes les personnes au sein d'un seul espace collectif présente l'avantage de faciliter la surveillance et l'accompagnement mais augmente fortement le niveau de stimulation et donc le risque de troubles du comportement.

Il peut être intéressant de prévoir au sein d'une même unité une structuration en sous-espaces pour réduire le nombre de personnes simultanément présentes, le bruit et donc d'**améliorer le confort des personnes et des professionnels**.

### Des sous-groupes identiques ou différents ?

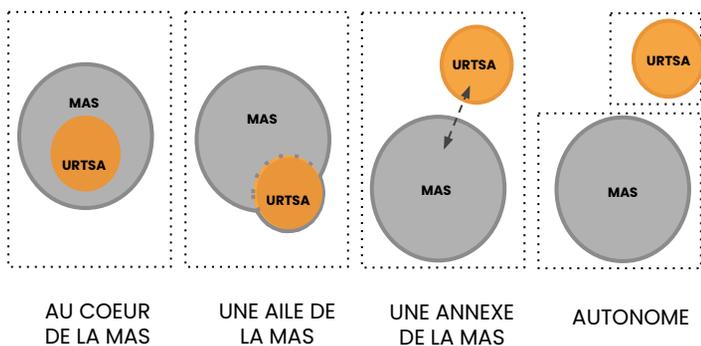


Quel-que soit le choix - unité simple ou éclatée - se pose la question de la taille des sous-groupes :

- Faut-il que ces sous-groupes soient tous identiques pour assurer une équité qualitative et quantitative de l'accompagnement ?
- Faut-il au contraire diversifier au maximum pour augmenter les chances de disposer d'un environnement de vie adapté aux personnes accompagnées et à leur progression ?

Il pourrait être intéressant que ces différentes configurations existent sur un même territoire, ce qui permettrait aussi de mener une évaluation comparative de ces dispositifs nouveaux.

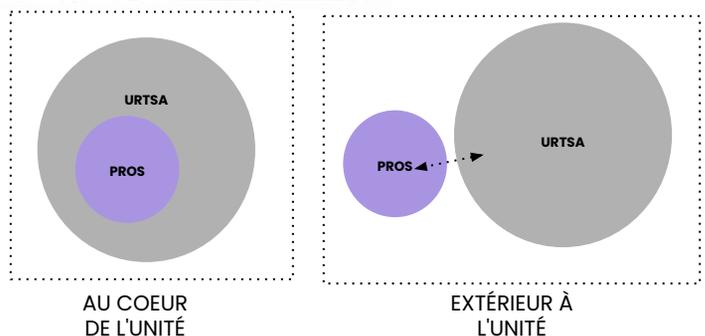
## Faut-il isoler l'unité résidentielle ou l'implanter au coeur de la structure (MAS) ?



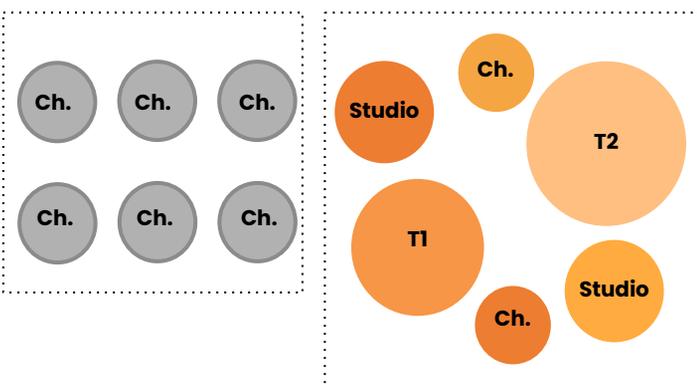
- Une implantation au cœur permet de faciliter la participation des personnes à la vie de la structure et le retour facile à l'unité en cas de problème.
- **Une implantation plus autonome** réduira les nuisances et permettra de donner un aspect plus résidentiel à l'unité, par exemple au sein d'une maison.

## Des espaces professionnels à l'intérieur ou à l'extérieur de l'unité ?

- Une implantation des locaux professionnels au cœur de l'unité facilite **la surveillance et assure une proximité permanente**.
- Une implantation en périphérie limite la confusion et clarifie la présence ou l'absence et la disponibilité des professionnels.



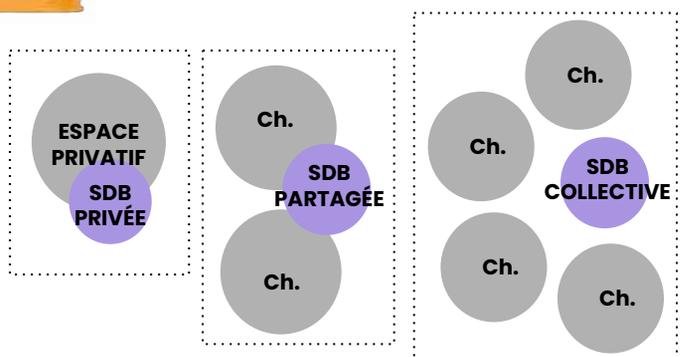
## Des espaces privés tous identiques ou différents ?



- Faut-il offrir seulement des chambres ou élargir les espaces privés pour d'autres usages et une plus grande privacité ?
- Faut-il des espaces privés tous identiques et neutres, enrichis et personnalisés selon les habitants ou construire des espaces très différents dans leurs caractéristiques sensorielles et architecturales et les attribuer selon les profils des personnes ?

## > Des salles de bain individuelles ou partagées ?

- Une salle de bain privée permet une haute personnalisation et un accès direct depuis la chambre qui favorise **l'autonomie et l'intimité de la personne**.
- Une salle de bain collective peut être mieux équipée, avec plus de qualités et réduire les surfaces à construire et à entretenir.



En combinant ces différentes variables, il existe de très nombreuses configurations possibles pour votre projet !

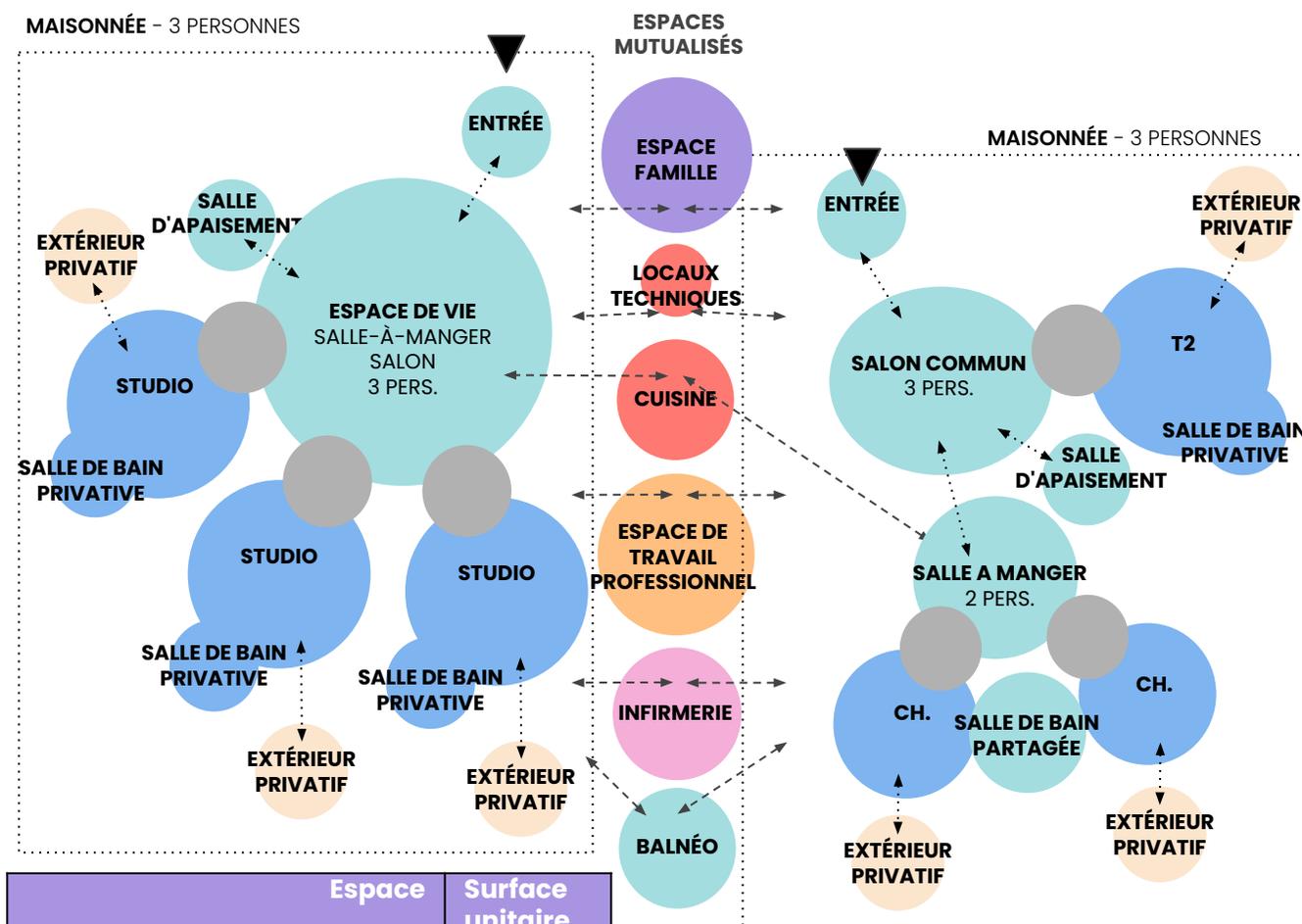


## EXEMPLE INSPIRANT

## 2 COLOCATIONS DE 3 HABITANTS



Dans cette configuration, les locaux professionnels et d'accompagnement sont partagés entre les deux maisonnées, de sorte à mutualiser l'usage des espaces et favoriser la mobilité et la présence des accompagnants tout en assurant un groupe de petite taille et un niveau de stimulation maîtrisé pour les habitants. Chaque maisonnée a des caractéristiques bien distinctes pour offrir de l'adaptation et de la progressivité.



Espace	Surface unitaire
2 Entrées	6 m <sup>2</sup>
Salon familles	15 m <sup>2</sup>
Cuisine	15 m <sup>2</sup>
Espace balnéo	15 m <sup>2</sup>
Salle à manger - salon 3 pers.	30 m <sup>2</sup>
Salon 3 pers.	20 m <sup>2</sup>
Salle à manger 2 pers.	15 m <sup>2</sup>
2 Salles d'apaisement	7 m <sup>2</sup>
1 T2	38 m <sup>2</sup>
3 studios	25 m <sup>2</sup>
2 chambres	17 m <sup>2</sup>
Salle de bain partagée	6 m <sup>2</sup>
Espace professionnel	15 m <sup>2</sup>
Infirmerie	12 m <sup>2</sup>
Locaux techniques	15 m <sup>2</sup>
<b>Total Surface utile</b>	<b>331 m<sup>2</sup></b>
<b>Total avec circulations</b>	<b>410 m<sup>2</sup></b>

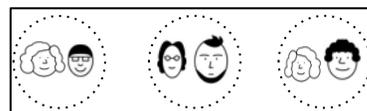
### LEGENDE

- ESPACES COLLECTIFS
- ESPACES DE SOIN
- ESPACES ADMINISTRATIFS
- ESPACES SEMI-PRIVÉS - PARTAGES
- ESPACES PRIVÉS - LOGEMENTS
- ESPACES TECHNIQUES
- ESPACES EXTÉRIEURS
- ESPACES DE TRANSITION

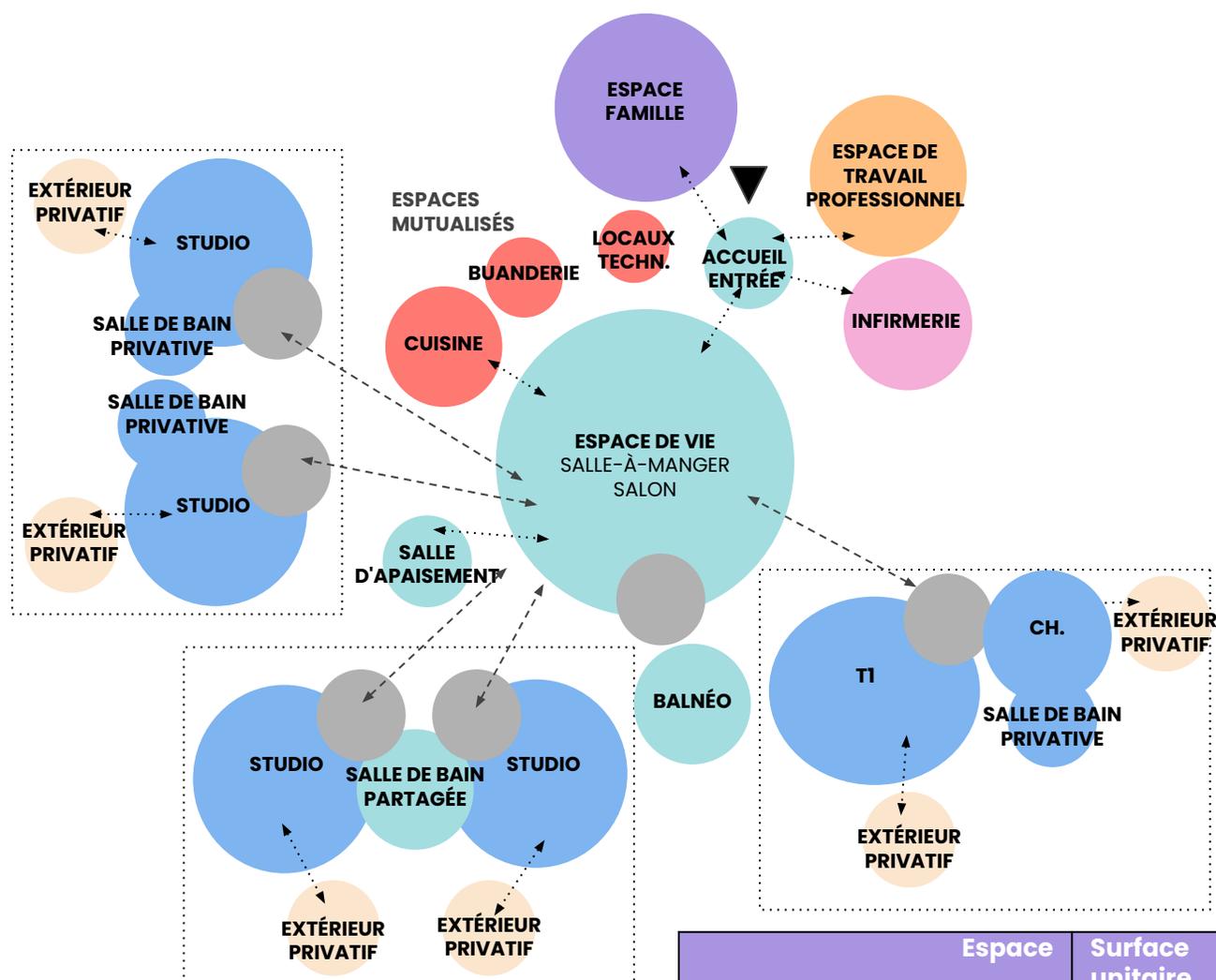


## EXEMPLE INSPIRANT

## 3 SOUS-GROUPES DE 2 HABITANTS



Dans cette configuration, les habitants disposent chacun d'un espace privatif assez grand pour avoir un espace jour intégré si la vie en collectif est trop difficile. Les locaux professionnels sont à l'intérieur de l'unité mais cependant à l'écart de l'espace de vie.



**LEGENDE**

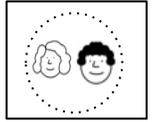
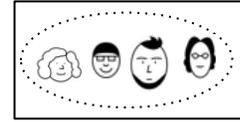
- ESPACES COLLECTIFS ●
- ESPACES DE SOIN ●
- ESPACES ADMINISTRATIFS ●
- ESPACES SEMI-PRIVÉS - PARTAGES ●
- ESPACES PRIVÉS - LOGEMENTS ●
- ESPACES TECHNIQUES ●
- ESPACES EXTÉRIEURS ●
- ESPACES DE TRANSITION ●

Espace	Surface unitaire
Entrée	9 m <sup>2</sup>
Salon familles	15 m <sup>2</sup>
Cuisine	12 m <sup>2</sup>
Espace balnéo	15 m <sup>2</sup>
Salle à manger / salon	40 m <sup>2</sup>
Salle d'apaisement	7 m <sup>2</sup>
2 Salles de bain partagées	6 m <sup>2</sup>
4 Studios	24 m <sup>2</sup>
1 chambre avec Sdb	20 m <sup>2</sup>
1 T1	32 m <sup>2</sup>
Espace professionnel	15 m <sup>2</sup>
Infirmierie	12 m <sup>2</sup>
Locaux techniques	15 m <sup>2</sup>
<b>Total Surface utile</b>	<b>304 m<sup>2</sup></b>
<b>Total avec circulations</b>	<b>420m<sup>2</sup></b>

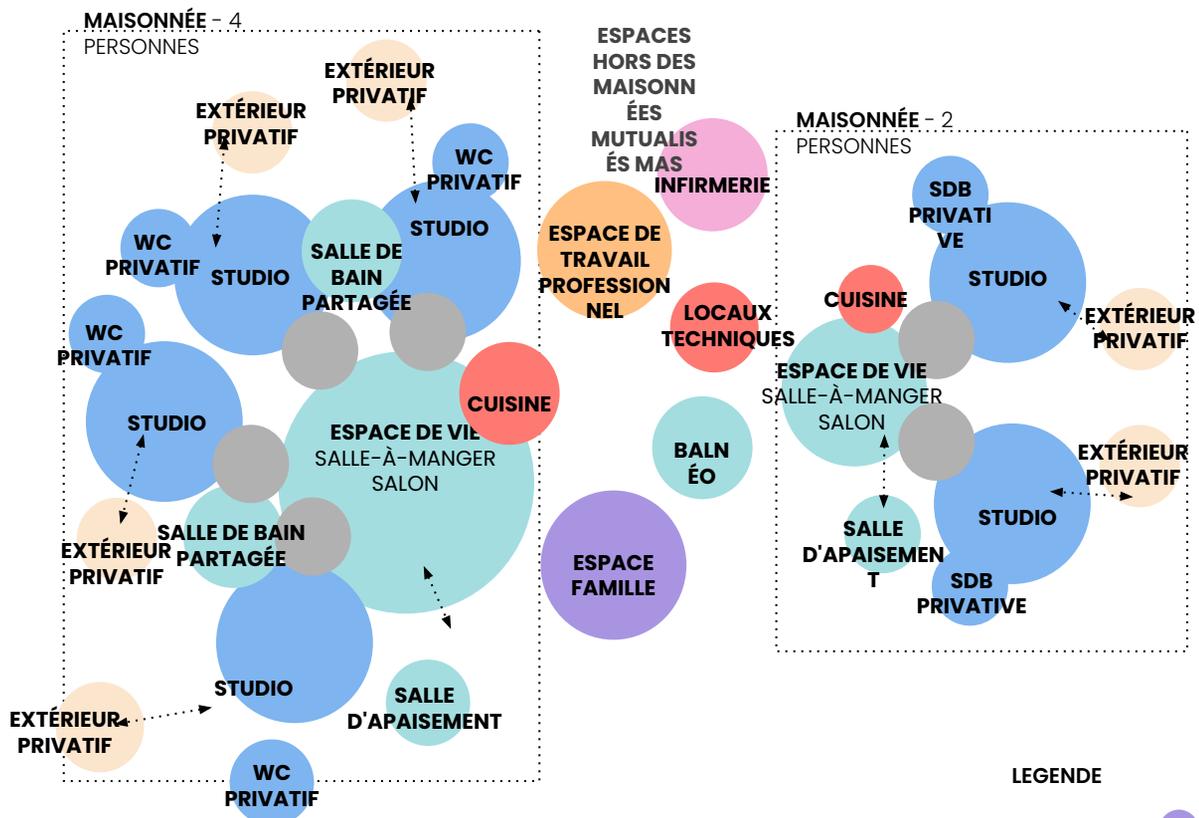


## EXEMPLE INSPIRANT

## 2 MAISONNÉES DIFFÉRENTES



Dans cette configuration, chaque maisonnée offre un cadre d'accompagnement singulier, à l'échelle humaine, proche du milieu de vie ordinaire. Les locaux professionnels et d'accompagnement sont en dehors des maisons (par exemple mutualisés avec les locaux existants dans la MAS), mais à proximité immédiate permettant un retour facile en unité si dans le cas d'une difficulté particulière à gérer.



### LEGENDE

- ESPACES COLLECTIFS
- ESPACES DE SOIN
- ESPACES ADMINISTRATIFS
- ESPACES SEMI-PRIVÉS - PARTAGES
- ESPACES PRIVÉS - LOGEMENTS
- ESPACES TECHNIQUES
- ESPACES EXTÉRIEURS
- ESPACES DE TRANSITION

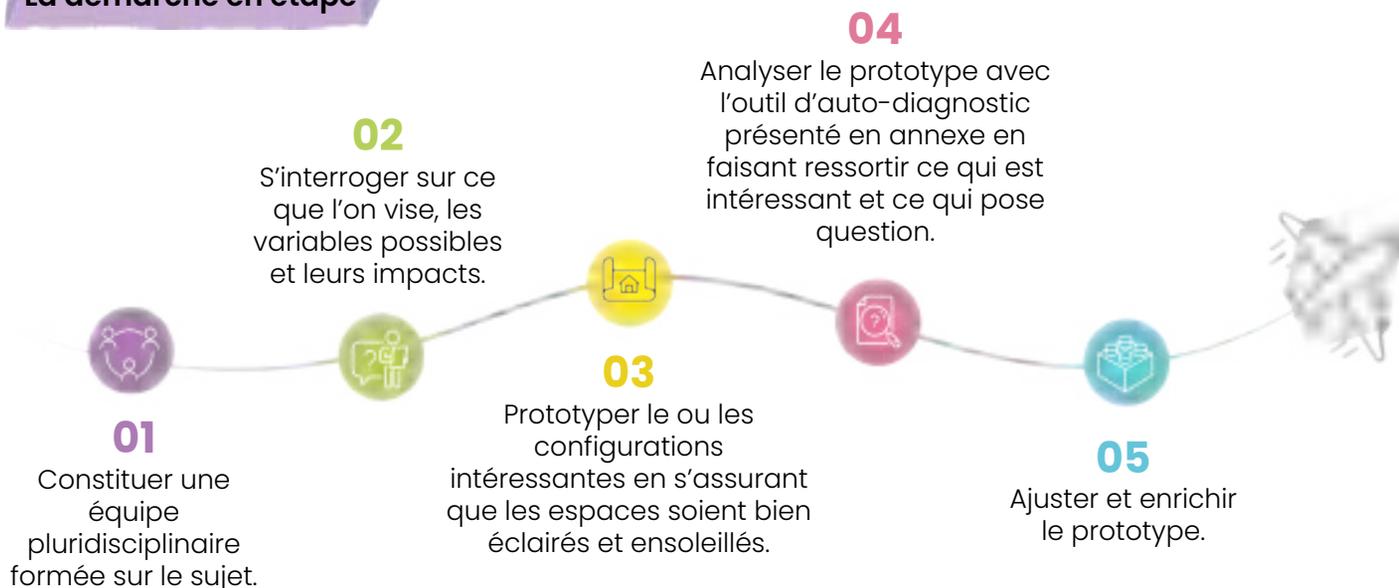
MAISONNÉE - 4 PERS.	
Entrée	5 m <sup>2</sup>
Salle à manger - salon 4 pers.	35 m <sup>2</sup>
Salle d'apaisement	7 m <sup>2</sup>
Cuisine	8 m <sup>2</sup>
4 Studios	25 m <sup>2</sup>
2 Salles de bain partagées	6 m <sup>2</sup>
<b>Total Surface utile</b>	<b>167 m<sup>2</sup></b>
<b>Total avec circulations</b>	<b>200 m<sup>2</sup></b>

MAISONNÉE - 2 PERS.	
Entrée	3 m <sup>2</sup>
Salle à manger - salon 2 pers.	25 m <sup>2</sup>
Salle d'apaisement	7 m <sup>2</sup>
Cuisine	5 m <sup>2</sup>
2 Studios	28 m <sup>2</sup>
<b>Total Surface utile</b>	<b>68 m<sup>2</sup></b>
<b>Total avec circulations</b>	<b>100 m<sup>2</sup></b>

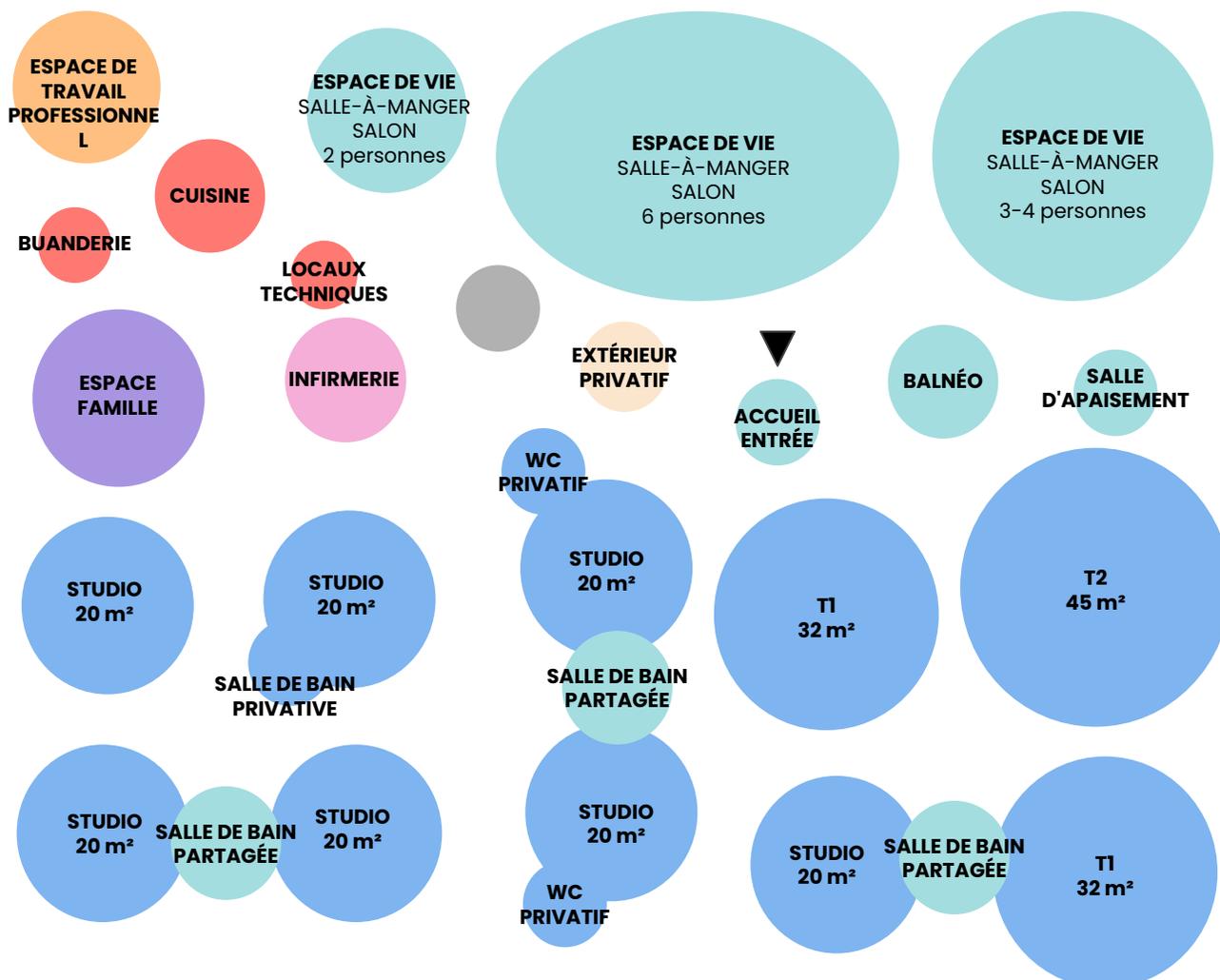
ESPACES HORS MAISONNÉES (MAS)	
Salon familles	15 m <sup>2</sup>
Espace balnéo	15 m <sup>2</sup>
Espace professionnel	15 m <sup>2</sup>
Infirmierie	12 m <sup>2</sup>
Locaux techniques	15 m <sup>2</sup>
<b>Total surface mutualisée MAS</b>	<b>72 m<sup>2</sup></b>

# A vous de jouer : maquettez votre projet !

## La démarche en étape



## Photocopiez, découpez et testez différentes configurations en équipe





Concevoir des lieux de vie adaptés aux personnes avec autisme en situation complexe

# 05

## AMÉNAGER CHAQUE ESPACE

Les espaces de vie collective

Les espaces d'apaisement et de repli

L'espace des familles

Les espaces de circulation et de transition

Les espaces privés

La salle de bain

Les espaces extérieurs

Focus sur le choix du mobilier

Focus sur les normes de sécurité incendie



## LES ESPACES DE VIE COLLECTIVE

La salle à manger collective – qu'elle soit pour 3, 4 ou 6 personnes – est un lieu à concevoir dans les moindres détails car c'est un espace d'apprentissage du "vivre ensemble".



### Les enjeux

- Apprendre à vivre et partager des moments en collectivité.
- Offrir la possibilité de se mettre à l'écart, sans se sentir isolé, en cas de besoin.
- Gérer les stimuli sensoriels pour éviter la surcharge (bruit, distractions visuelles et autres stimuli potentiellement perturbateurs).



### Les usages

- Prendre des repas (petit-déjeuner, dîner, goûter) seul ou à plusieurs.
- Se réunir.
- Organiser et préparer le repas : cuisiner, mettre la table, servir, desservir.
- Stocker la vaisselle.



### Les questions à se poser

- Cet espace sert-il seulement pendant les repas ou peut-il être utilisé pour d'autres activités ?
- Les professionnels mangent-ils avec les personnes accompagnées ?
- Est-ce que les familles peuvent manger en salle à manger avec leurs proches ?
- Les habitants peuvent-ils y accéder librement ?
- Y-a-t-il différentes manières de s'y installer ?

“ L'intérêt de manger en collectif, c'est d'habituer les personnes à un univers avec plus de monde. ”

Un espace contenant.

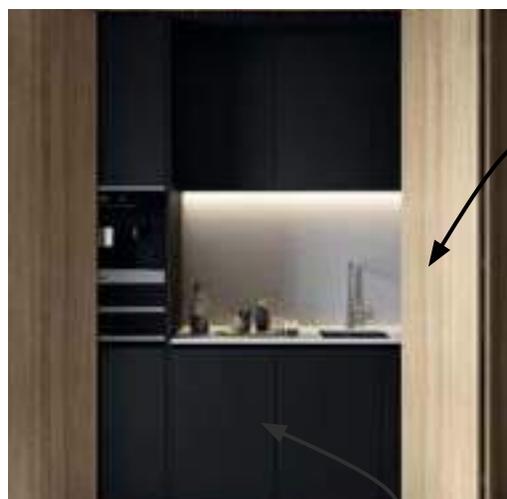
Eviter les couleurs trop soutenues.

Un espace marqué : contraste entre le sol et les murs.

Du mobilier intégré fixe, esthétique



Des matériaux et des meubles faciles à nettoyer pour maintenir une hygiène irréprochable.

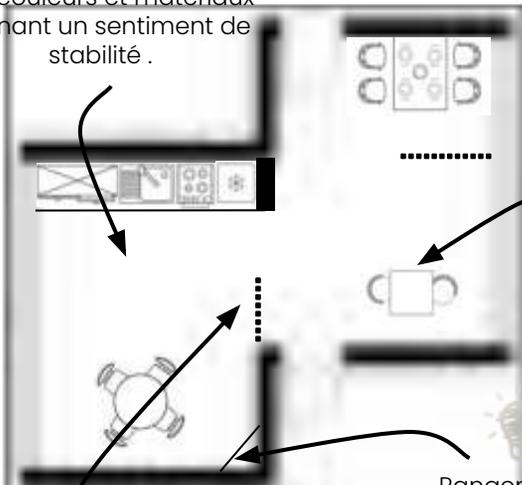


Intégrer des rangements fermés à clé sans poignée et prise apparente.

Intégrer un coin cuisine occultable à proximité de l'office afin de permettre aux personnes de participer à certains gestes : mettre le couvert, débarrasser mais qui puisse se fermer une fois le temps terminé.



Les mur et sol doivent être neutres et lessivables avec des couleurs et matériaux donnant un sentiment de stabilité .



Un espace marqué par des alcôves, des claustras ou des rideaux



Rangement en angle intégrés

Privilégier des tables carrées individuelles où chacun à son propre espace pour manger



Intégrer des assises lourdes et fixe, contenant avec des angles arrondis



Intégrer des apports d'éclairage naturel avec des baies vitrées pas trop grandes afin qu'il n'y ait pas trop de lumières. Prévoir une occultation possible



### D'autres bonnes idées

- Créer des espaces flexibles qui peuvent être réaménagés selon les besoins individuels et collectifs.
- Intégrer un traitement acoustique par des revêtements muraux ou des suspensions.
- Gérer les odeurs par une VMC silencieuse.
- Offrir la possibilité de déjeuner dehors.
- Inclure des supports intégrés esthétiques pour les pictogrammes.
- Mettre un éclairage indirect au plafond.



### A éviter

- Les grands espaces sans sous-espaces qui ne permettent pas de répondre aux différents besoins proxémiques (distance avec autrui).
- Une grande pièce qui ressemble à une salle polyvalente.
- Les grands espaces haut de plafond qui résonnent.
- Les espaces tellement épurés qu'il n'est pas possible d'identifier l'usage du lieu.





## LES ESPACES D'APAISEMENT ET DE REPLI

Les espaces d'apaisement et de repli sont d'une importance capitale dans les unités résidentielles. Ils doivent permettre d'aider à réguler émotionnellement et par conséquent comportementalement une personne qui manifeste de graves difficultés comportementales.



### Les enjeux

- Offrir des espaces d'hypostimulation autres que l'espace privatif (chambre).
- Permettre la gestion des moments d'hétéro-agressivité sans risque de blessure de la personne et des professionnels.
- Créer des espaces d'apaisement évolutifs avec des stimuli réduits.



### Les questions à se poser

- Combien d'espaces d'hypostimulation envisager ? Que se passe-t-il s'il y en a un seul et qui est déjà utilisé ?
- Comment positionner ces espaces afin qu'ils soient accessibles avec peu de distance à parcourir ?
- Comment penser d'autres espaces d'apaisement qu'une salle de repli ?



### Les usages

- L'espace de repli accessible par les habitants en autonomie qui offre un environnement hypostimulant à l'écart du collectif.
- L'espace d'apaisement où les personnes sont conduites par les professionnels en cas de comportement-défi. Il s'agit d'une pièce capitonnée.
- L'usage de tels espaces doit être envisagé selon un protocole finement élaboré pour chacun

« Dès qu'il y a une situation complexe, on accompagne les personnes dans la salle de repli ou d'apaisement. Si on le fait tout de suite, en général en 15 min, ça va mieux. »

« Avoir deux salles d'apaisement, ça pourrait nous aider de temps en temps. »



### Les bonnes idées

- Positionner l'espace de façon à ce qu'il soit facilement accessible depuis les chambres ou les espaces collectifs.
- Choisir des capitonnages avec des couleurs neutres mais chaleureuses. Opter pour un vert-bleu très clair ou un beige rosé plutôt qu'un blanc.
- Intégrer une caméra qui permet de surveiller ce qui se passe sans risque pour les professionnels.



### A éviter

- Les matelas au sol type "matelas de sport" bleu ou orange. Les recouvrir avec des couleurs plus douces et domiciliaires.
- La lumière blanche blafarde à l'aspect hospitalier. Privilégier plutôt une lumière plus chaude et modulable en intensité voire en couleur.
- Offrir un espace capitonné comme seule alternative à des espaces où il y a trop de stimuli.



# LES ESPACES POUR LES FAMILLES

La famille est souvent une source de joie pour les personnes. Créer des environnements qui donnent envie aux familles de venir voir leur proche en facilitant et rendant agréable la rencontre peut faire une réelle différence pour certains. Pour celles qui sont plus éloignées, on peut s'interroger sur la façon de favoriser les échanges à distance.



## Les enjeux

- S'installer dans un espace agréable en toute intimité tout en assurant la sécurité.
- Rencontrer son proche sans venir créer des perturbations pour les autres habitants.
- Créer un espace chaleureux qui donne envie aux familles de venir et qui favorise une réelle connexion.



## Les questions à se poser

- Faut-il positionner cet espace à l'intérieur ou à l'extérieur de l'unité ?



## Les usages

- Recevoir ses proches.
- Partager un moment authentique
- Discuter.
- Boire un thé/café/goûter.
- Jouer à un jeu.
- Lire.
- Regarder la TV.



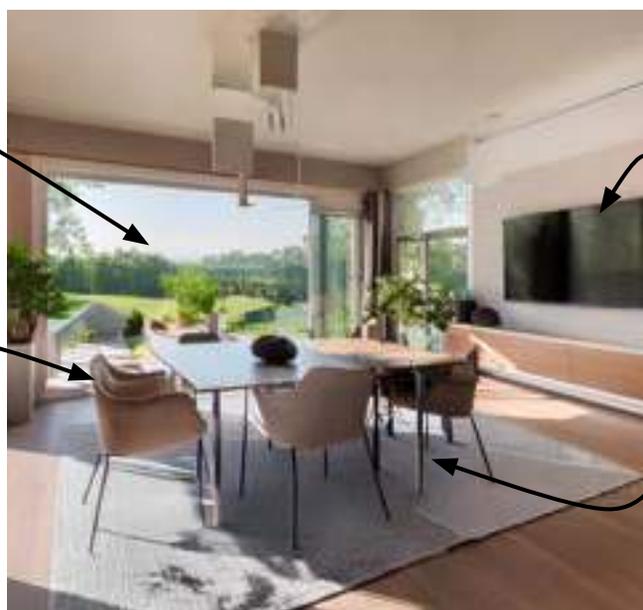
C'est toujours délicat quand des familles viennent : cela peut perturber ceux dont la famille ne vient pas ou moins souvent.



Créer des espaces familles avec accès aux espaces extérieurs pour qu'ils puissent profiter ensemble d'un temps dehors.



Aménager un environnement épuré avec du mobilier ordinaire. Il n'est pas nécessaire d'avoir du mobilier lesté dans un espace où il y a toujours de la surveillance.



Avoir un système de visio (amovible) qui facilite les échanges à distance.



Intégrer un coin salon et un espace table pour ceux qui souhaitent manger avec leur proche.



## Les bonnes idées

- Placer l'espace famille en dehors de l'unité résidentielle mais à proximité ou intégrer un accès direct par l'extérieur pour ne pas perturber les autres habitants.



## A éviter

- La salle des familles peu chaleureuse avec une table avec des roulettes au milieu de la pièce.



## LES ESPACES DE CIRCULATION ET DE TRANSITION

Les circulations créent des espaces de transition entre plusieurs zones aux qualités sensorielles différentes, elles sont donc à concevoir avec soin pour faciliter le passage de zone privative à des zones plus collectives. Elles doivent être imaginées pour assurer une veille facilitée des professionnels. Les circulations sont empruntées en cas de comportement-défi pour rejoindre une salle d'apaisement ou l'espace privatif, elles doivent donc offrir un environnement sécurisé pour les habitants et les professionnels.



### Les enjeux

- Se déplacer d'une zone à une autre de façon fluide.
- Réguler sa sensorialité entre deux environnements.
- Repérer les différents espaces afin d'être autonome dans ses déplacements. Il s'agit de repérer les espaces accessibles mais aussi de masquer ceux qui ne doivent pas l'être.
- Offrir des zones de stockage à proximité des espaces privatifs pour du matériel mais aussi des équipements de protection individuelle pour les professionnels.
- Visualiser et entendre rapidement un comportement-défi.



### Les questions à se poser

- Peut-on s'y repérer facilement ?
- Y-a-t-il des objets ? Si oui, lesquels ?
- Peut-on s'y installer.
- Peut-on reconnaître sa porte d'entrée et identifier les issues ?
- Ces espaces de circulation et de connexion peuvent-ils contribuer à une lecture globale du bâti ?



### Les usages

- Circuler, passer d'un espace à un autre.
- Échanger / rencontrer.
- Se repérer.
- Veiller sur les habitants.



Intégrer un éclairage indirect avec bande led chaude et modulable en intensité.



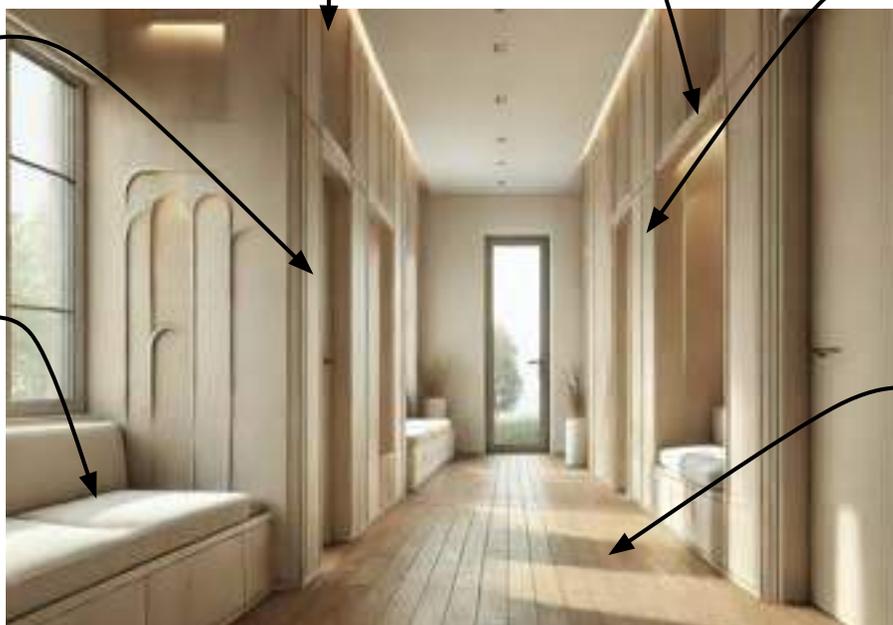
Dissimuler les portes des locaux techniques ou rangements en les peignant de la même couleur des murs et en mettant en place des poignées invisibles.



Prévoir un sas et ne pas mettre les portes des chambres directement sur les circulations.



Intégrer des alcôves permettant de faciliter le passage d'un lieu plus privatif à un environnement plus collectif.



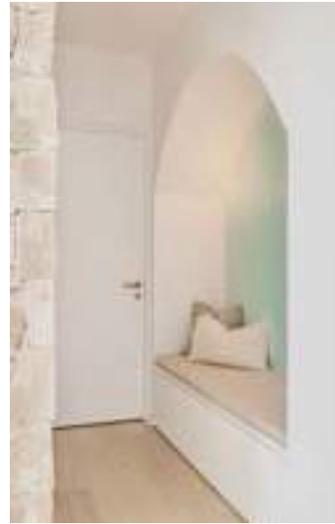
Mettre un sol souple effet parquet pour rendre l'espace chaleureux et facile à nettoyer.



Murs lisses crème. Des portes en bois amènent de la chaleur. A l'idéal, intégrer des fenêtres de prévisualisation.



Des niches qui permettent de stocker des EPI (couvertures lestées, hoplon et ballons) à proximité de façon dissimulée dans le mur.



Alcôves pour s'installer, regarder, attendre ou réguler sa sensorialité entre deux espaces.



Intégrer un apport de lumière naturelle avec une fenêtre ouverte sur la nature. Si la vue est trop stimulante, penser à une occultation graduelle.



Intégrer un parcours sensoriel mural. Choisir des formes et positions significatives.



Pour amener de la décoration, intégrer des cadres sous formes de stickers lisses.



### D'autres bonnes idées

- Intégrer un système de surveillance intelligent (vidéo ou écoute)
- Mettre des circulations suffisamment larges (1,80m) pour faciliter la présence simultanée de plus d'une personne.
- Privilégier un environnement épuré avec peu de stimulation sensorielle pour faciliter le passage d'une zone à une autre.
- Intégrer des percées visuelles afin de permettre aux personnes d'anticiper ce qui se passe dans les autres pièces sans qu'elles ne soient trop grandes avec un risque de nuire à l'intimité.
- Privilégier des plinthes rapportées. Si retour des plinthes en sols souples effet parquet, assurez-vous que le parquet soit posé dans la même direction que le sol.
- Réduire les longueurs de circulation.



### A éviter

- Allumage sur détecteur qui ne permet aucun pilotage de la lumière et de son intensité.
- Long couloir blanc qui donne un effet hospitalier.
- Les mains courantes en surépaisseur qui peuvent créer un obstacle. Si nécessité de main courante, les intégrer au mur.



## LES ESPACES PRIVATIFS

Les espaces privés sont absolument essentiels pour des personnes qui ont des difficultés à supporter la collectivité. Ces espaces sont particulièrement challengeants car les personnes peuvent s'y retrouver seules. Il y a par conséquent, un véritable enjeu de robustesse et de sécurité.



### Les enjeux

- S'assurer que la personne puisse y rester seule sans danger.
- Personnaliser en fonction du profil sensoriel, de l'identité de la personne et des typologies de comportement hétéro-agressifs.
- Offrir un espace privé qui ne se réduit pas à un espace nuit.
- Pouvoir faire évoluer l'espace en fonction de la situation de la personne.



### Les questions à se poser

- Qu'est-ce qui est inclus dans l'espace privé : une chambre ou un appartement ?
- Faut-il faire des espaces privés identiques pour tous ou intégrer des configurations spatiales différentes ?
- Comment faire pour que cela ressemble à une vraie chambre ?
- Quels ingrédients pour que cela soit un véritable cocon ?

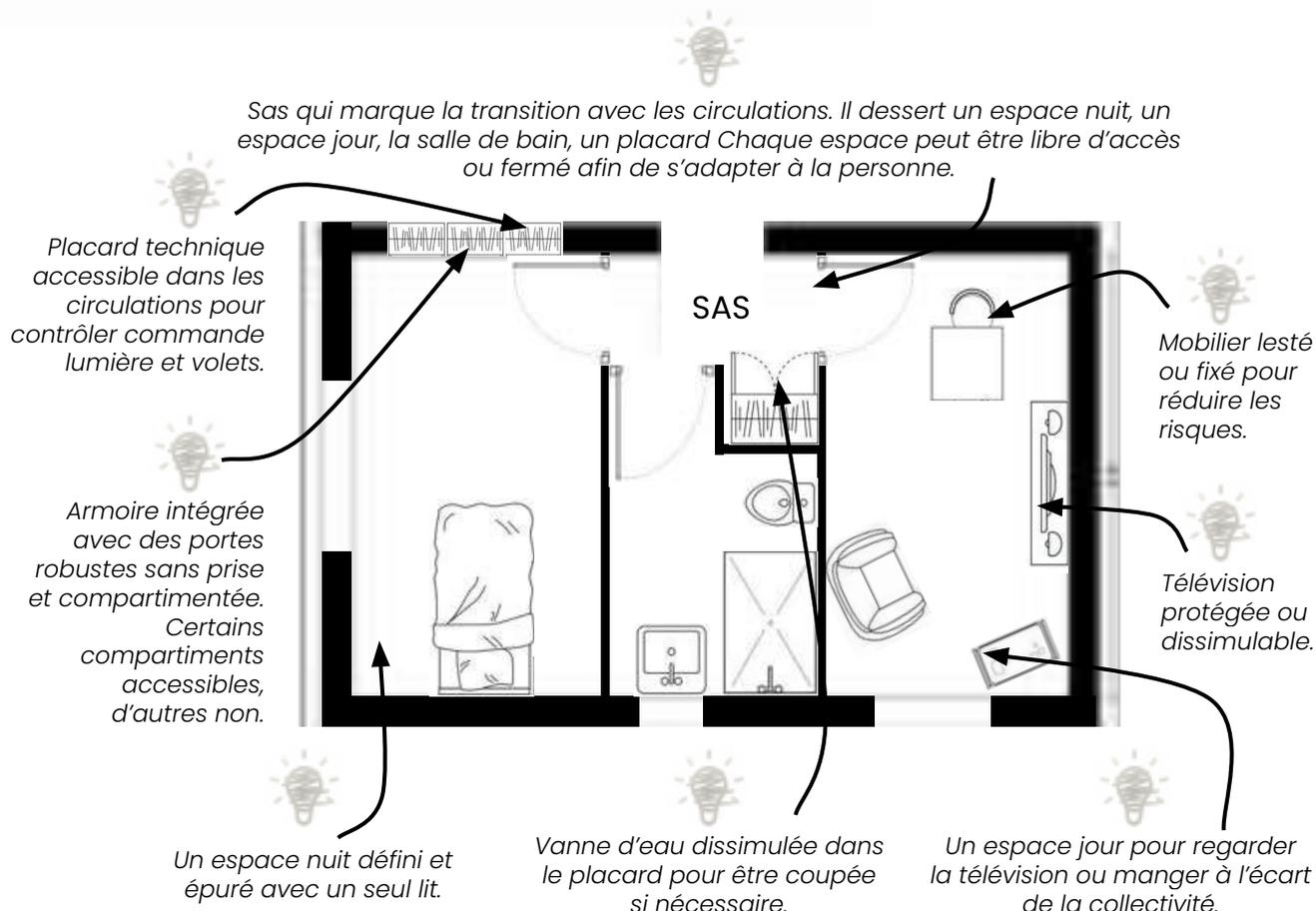


### Les usages

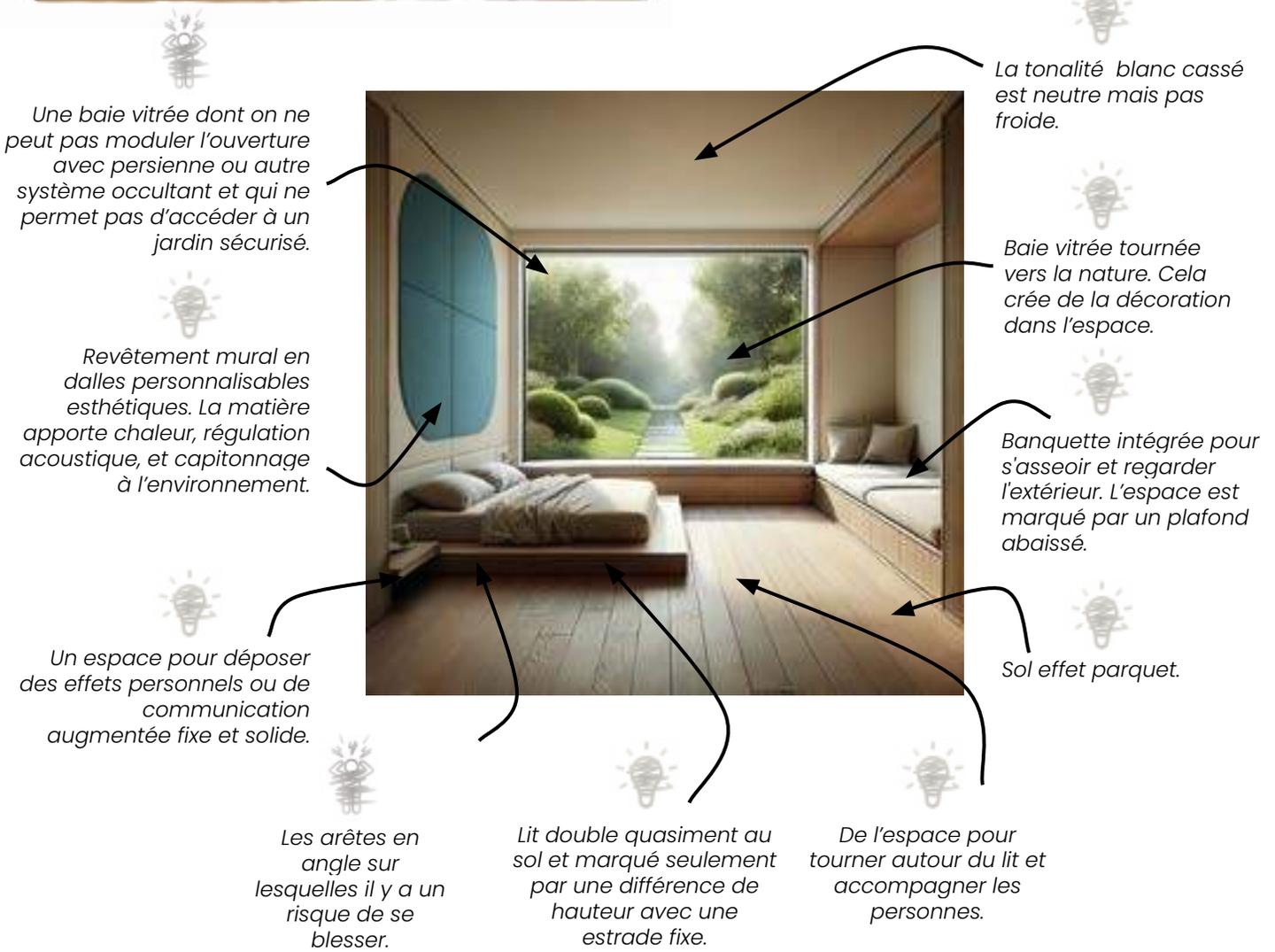
- Dormir.
- Se détendre.
- S'habiller.
- Faire des activités.
- Manger.
- Regarder la télévision.
- Aller aux toilettes.
- Se doucher.

On a un dispositif d'adaptation des espaces privés en fonction du profil sensoriel : on enrichit l'environnement au fur à mesure. Par exemple avec un placard qui s'ouvre des deux côtés.

### Organisation de principe - espace privé de 30-40m<sup>2</sup>



## Organisation de principe - chambre de 20-25m<sup>2</sup>



### Quelques bonnes idées supplémentaires

- Plusieurs emplacements de lit pour s'adapter aux besoins et préférences des personnes.
- Pouvoir enrichir progressivement la chambre.
- Intégrer des brises soleils.
- Avoir une lumière douce modulable.
- Intégrer une percée visuelle dans la porte de la chambre pour aider la communication mais la placer de manière à ne pas gêner l'intimité.
- Système de surveillance discret (ex : oreille augmentée OSO - AI).

### A éviter

- Les dalles plafond démontables.
- Les murs non insonorisés quand les chambres sont mitoyennes.
- Faire de la chambre le lieu de gestion des comportements hétéro-agressifs.
- La porte d'entrée de l'espace privatif qui donne directement sur le couloir sans transition.



Beaucoup de personnes qui aiment dormir à même le sol. L'estrade marque le sol mais attention aux arêtes.





## LA SALLE DE BAIN

L'eau et le bain sont souvent citées comme des sources de joie pour les personnes. Au delà de la fonction d'hygiène, il y a un intérêt de taille à concevoir des salles de bain agréables et sources de détente. S'il y a un plaisir de sentir l'eau, l'usage et l'arrêt peuvent être problématiques. Les salles de bain doivent donc anticiper dans leur conception le temps du début et de la fin de la douche ou du bain ainsi que la gestion des paramètres comme la température qui peuvent déclencher des comportements-défis.



### Les enjeux

- Dissocier la douche pour se laver et le bain pour se détendre.
- Avoir un espace contenant mais correctement dimensionné pour pouvoir accompagner les personnes.
- Apporter bien-être et intimité.
- Bien concevoir les espaces de rangements pour invisibiliser les équipements.



### Les questions à se poser

- Faut-il des salles de bain privées ou collectives ?
- Faut-il des toilettes séparées ou intégrées ?
- Comment offrir une personnalisation progressive de la salle de bain et favoriser un niveau optimal d'autonomie personnelle ?



### Les usages

- Se doucher.
- Prendre un bain et se détendre.
- Se déshabiller et s'habiller.
- Se laver les dents, le visage, les mains.
- Se coiffer.
- Éventuellement aller aux toilettes.



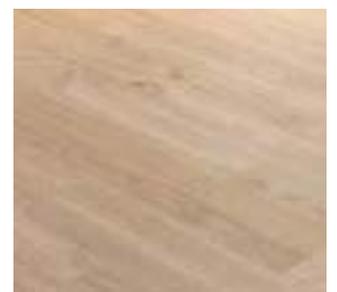
Toilettes pouvant être masquées de façon discrète pour certains résidents.



Pommeau de douche avec gradation de jet. Un affichage colorimétrique de la température peut être intéressant pour des personnes hyposensibles.

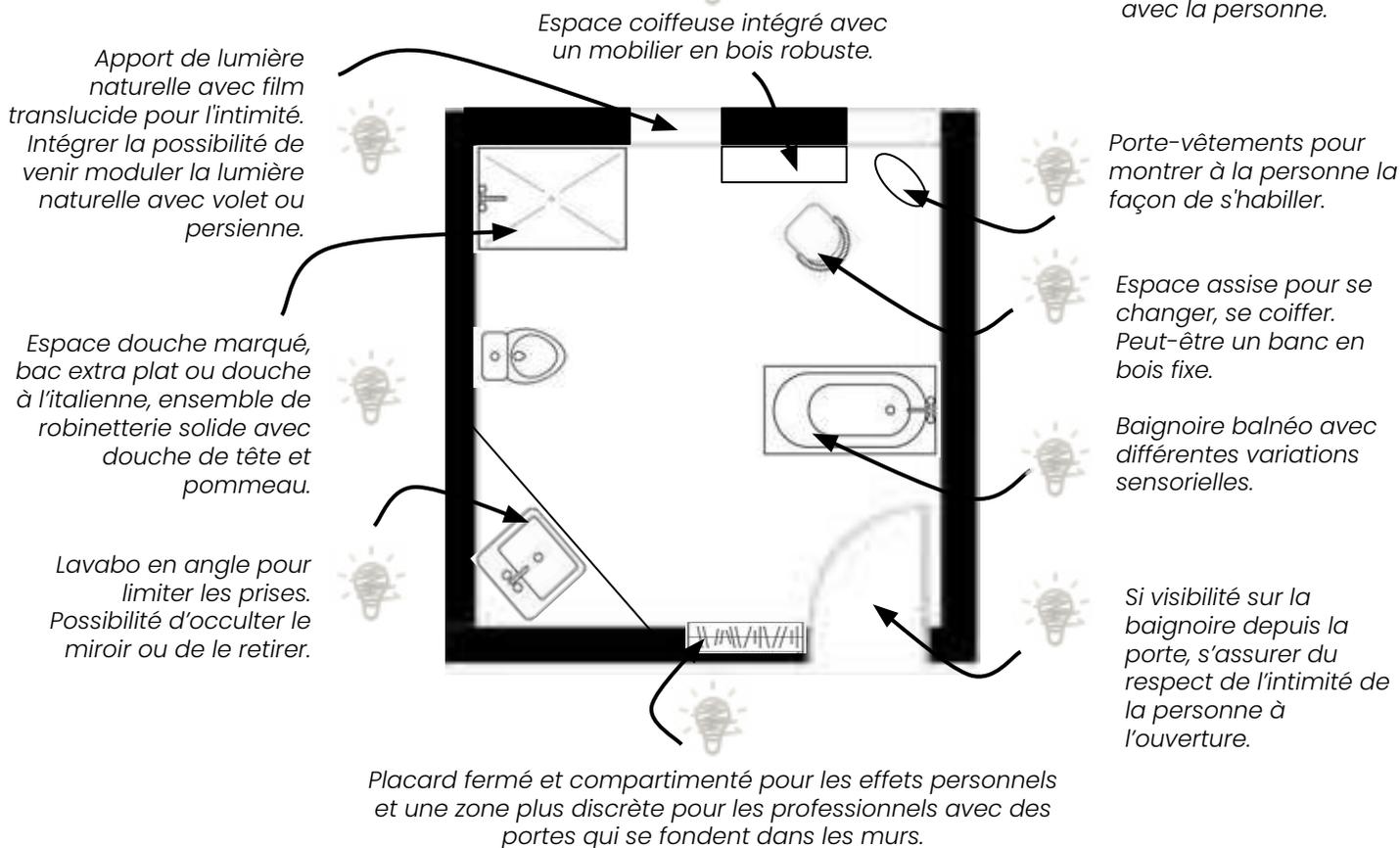


Possibilité de couper l'eau à distance de façon discrète par les professionnels.



Carrelage effet parquet pour plus de chaleur.

## Organisation de principe - salle de bain collective



Possibilité de moduler l'intensité lumineuse de la salle de bain.

Flexible de douche clipsable sur une sortie d'eau peut être enlevée après chaque douche si nécessaire pour certaines personnes.



### Quelques bonnes idées supplémentaires

- Séparer l'espace de douche à l'italienne par une demi-cloison solide permettant de préserver l'intimité mais largement dimensionnée afin d'intervenir dans la douche si besoin.
- En terme d'ambiance, concevoir la salle de bain comme un spa, intégrer du teck et des couleurs claires et douces (vert d'eau, bleu clair...). Privilégier une faïence esthétique et un carrelage domestique à un revêtement sanitaire PVC.

### A éviter

- Miroir fixe. Penser éventuellement un emplacement pour un miroir amovible mais pas de crochet apparent.
- Les sols glissants.
- Salle de bain froide et hospitalière.
- Les commandes d'eau inaccessibles pour les professionnels.
- L'absence de modulation du débit ou de la température de l'eau.



## LES ESPACES EXTÉRIEURS

L'accès et le traitement des espaces extérieurs permettent d'être en lien avec la nature, de s'aérer, s'évader, de jouer, de se défouler. Ils doivent offrir une diversité de sensations et offrir une conjugaison harmonieuse de pleins et de vides comme le cadre bâti.



### Les enjeux

- Concevoir des espaces extérieurs avec une richesse sensorielle qui ne se limite pas à un gazon..
- Intégrer des espaces accessibles en toute autonomie et sans risque.
- Accompagner la transition entre l'intérieur et l'extérieur avec des seuils.



### Les questions à se poser

- Tous les espaces extérieurs sont-ils librement accessibles ou seulement une partie ?
- Faut-il intégrer des espaces extérieurs privés accessibles depuis les chambres ou uniquement collectifs ?

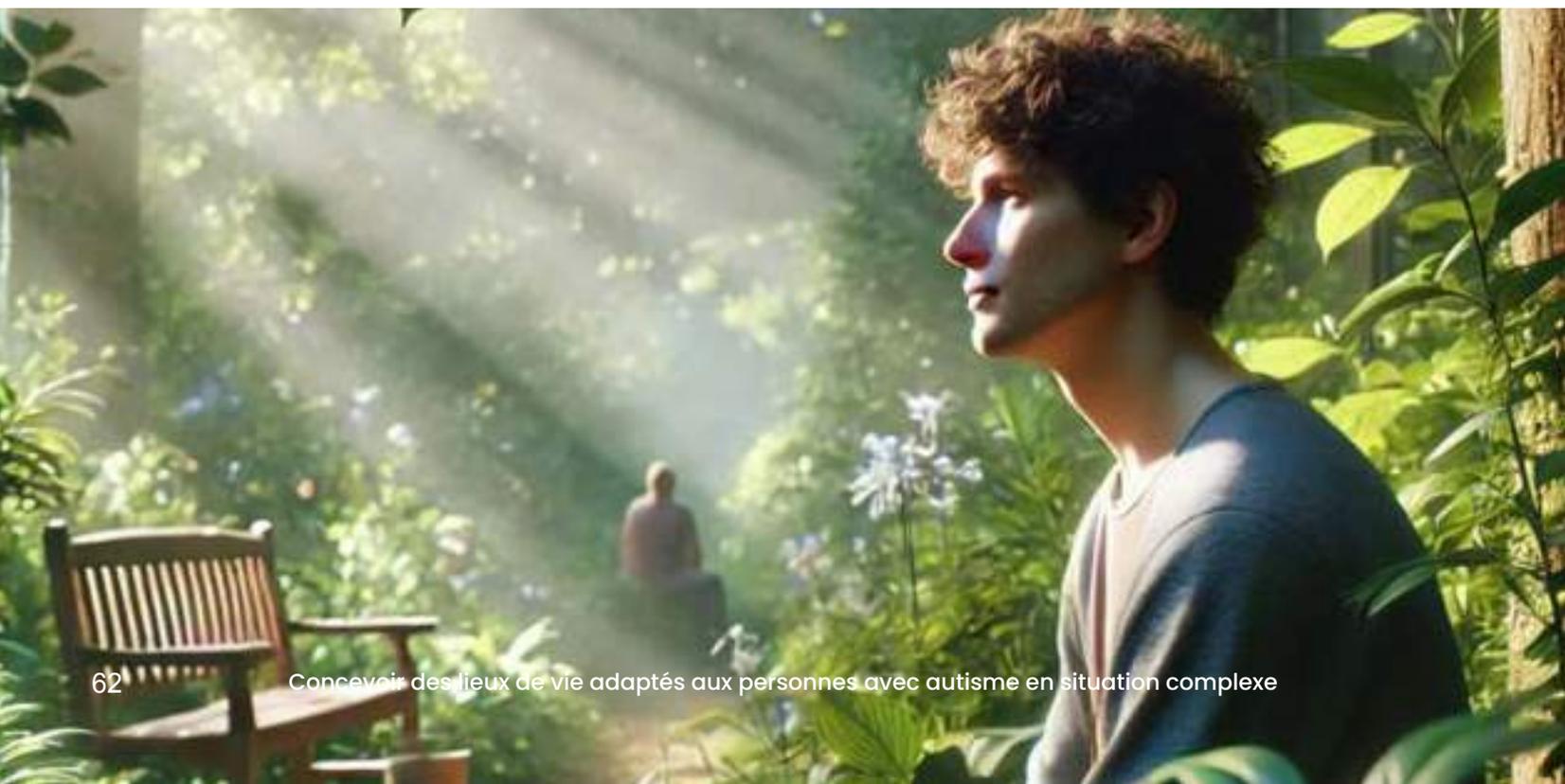


Il faudrait des extérieurs plus fournis avec des zones d'apaisement, des tentes, des zones de déambulation.



### Les usages

- Contempler la nature : voir les feuilles bouger, regarder le ciel, écouter le vent
- Faire du sport et se dépenser.
- Expérimenter des sensations : sauter, jouer avec l'eau, se balancer, marcher pieds nus...
- Se mettre à l'écart du groupe dans un environnement apaisant.
- Faire des activités psycho-pédagogiques ou thérapeutiques.





Possibilité de prendre un bain en plein air. Le système offre de la communication concrète : "c'est fermé ce n'est pas le moment".



Les jets d'eau permettent de jouer. Nécessité de pouvoir les activer ou non.



Espace contenant dans lequel on peut se balancer.



Parcours sensoriel. Choisir des textures sans risque de grattage ou de blessure.



Marquage au sol qui permet de faire des activités physiques. Penser à des choses modulables.



Synchronisation du son et du geste apaisant. Etre vigilant à l'emplacement pour ne pas créer de gêne pour les autres résidents.



Intégrer des espaces de repli contenant à l'extérieur ayant différentes qualités sensorielles y compris thermiques (dimensions, matériaux, ouverture, couleur, etc.).



Fontaine : synchronisation entre le son et le mouvant qui peut être apaisant. Etre vigilant à l'emplacement.



### Quelques bonnes idées supplémentaires

- Des espaces de transition doux et graduels entre l'intérieur et l'extérieur.
- Créer des sous-espaces extérieurs : pour s'asseoir tout en étant contenu, pour cheminer, pour avoir différentes perceptions sensorielles.
- Si accès direct depuis la chambre, intégrer un capteur de passage qui signale la sortie.



### A éviter

- Penser les espaces extérieurs de façon dissociée du projet architectural
- Le gazon synthétique.
- Les jardins non sécurisés.
- Les terrasses maçonnées sans végétation.
- Un jardin non aménagé juste engazonné.
- Des éléments minéraux ou végétaux susceptibles d'aggraver ou d'occasionner des comportements défis (Ingestion, arrachage, automutilation...)

## Focus sur le choix du mobilier

**Le mobilier est une composante clé pour créer des environnements fonctionnels et domiciliaires. Perçu comme un ensemble d'accessoires dans des projets architecturaux, il est en réalité à intégrer dès le début de la conception afin d'anticiper le mobilier fixe et faire correspondre usage et aménagement. Un soin particulier doit être apporté à ce choix afin d'éviter les problèmes de sécurité et créer un environnement agréable.**

**Dans les espaces où les habitants peuvent être seuls, avec un nombre réduit de professionnels, avec d'autres habitants, il est nécessaire de prévoir du mobilier robuste qui n'est pas susceptible d'être détruit ou de se transformer en projectile.**

**Option 1 :** Prendre du mobilier lesté ou spécialement adapté. Dans ce cas, sélectionnez les mobiliers et les revêtements les plus domestiques et esthétiques possibles. S'interroger : pourrait-on mettre cela chez soi ? Privilégier le bois massif éventuellement stratifié et des couleurs neutres. Dans le cas du choix du simili cuir pour les assises, privilégier du simili cuir marron, beige ou taupe, proche de ce que l'on pourrait avoir chez soi. Penser à avoir des tissus non simili mais nettoyables sur des zones moins sensibles (arrière des assises par exemple), cela donnera un aspect plus chaleureux à l'espace et offrira de la modulation sensorielle.

**Option 2 :** Imaginer du mobilier intégré et fixe. Assises, tables de repas peuvent être conçues par l'architecte et réalisées par le menuisier fixées au sol ou au mur. Dans ce cas, privilégier du bois massif dense (type chêne) ou du compact dans lequel il est possible d'arrondir les angles. Éviter de ne mettre que du mobilier fixe qui ne pourra pas permettre une adaptation aux profils sensoriels, cognitifs et socio-émotionnels des personnes accueillies.

Le mobilier lesté ou fixé présente l'avantage d'offrir aussi de la prédictibilité en terme de lecture de l'espace. Le mobilier ne bouge pas et est toujours au même endroit.

**Option 3 :** Intégrer du mobilier en mousse. S'il offre de la sécurité, il peut donner un caractère très hospitalier ou enfantin à un espace et ne permet pas forcément de la prédictibilité car il est facilement déplaçable. Si cela est nécessaire en choisir avec des couleurs les plus neutres possibles.

**A l'idéal, combiner ces trois options pour obtenir des environnements adaptés, robustes, esthétiques, prédictibles et modulables.**



# Focus sur les normes de sécurité incendie

**Les unités résidentielles ont généralement un classement Type J en matière de sécurité incendie. Voici une synthèse des principales règles applicables en matière d'aménagement intérieur.**



Le **gros mobilier** (qui est fixe ou que l'on ne peut pas déplacer), tels que les bibliothèques, étagères, banques d'accueil, sièges fixés au sol, mobilier lesté... est soumis à l'obligation d'être en matériau de **catégorie M3** - moyennement inflammable. Le mobilier ou l'équipement choisi doit alors soit être fourni avec un procès-verbal de résistance au feu, soit être composé de matériaux admis (se reporter au tableau ci-dessous).

Classification des matériaux d'aménagement en fonction de leur réaction au feu, issue de l'arrêté du 21 novembre 2002 relatif à la réaction au feu des produits de construction et d'aménagement.		
Type de matériaux	Épaisseur	Classement au feu
Fer, pierre, ardoise, brique, fonte, acier, aluminium.		M0
Bois massif résineux (pin, etc.)	≥ 18 mm	M3
	< 18 mm	M4
Bois massif non résineux (chêne, hêtre, etc.)	≥ 14 mm	M3
	< 14 mm	M4
Panneaux dérivés du bois (contreplaqués, lattés, particules, fibres, médium, etc.)	≥ 18 mm	M3
	< 18 mm	M4
Plaques de stratifié décoratifs.	< 1,5 mm	M3
		M4



Le **mobilier qualifié de « meublant »**, à savoir fauteuils, tables non lestées, chaises, etc. (tout ce qui est déplaçable) **n'est soumis à aucune contrainte réglementaire**. Il peut donc être choisi uniquement sur des critères de confort, d'ergonomie, de facilité d'entretien, de robustesse et d'esthétisme (domesticité en l'occurrence). Il peut être acheté dans n'importe quelle enseigne ou faire l'objet de récupération.



La **décoration fixe** (tableaux, posters, miroirs), **n'est soumise à aucune réglementation tant que sa superficie ne dépasse pas 20 % de la surface des murs de la pièce.**



En type J, les **résidents sont libres de meubler et décorer leur espace privé** à leur convenance.

**Aucune réglementation incendie ne s'applique aux draps, alèses, dessus de lits, couvertures, oreillers.**



Pour en savoir plus, téléchargez le guide !





Concevoir des lieux de vie adaptés aux personnes avec autisme en situation complexe

# 06

## DES SOURCES D'INSPIRATION POUR PENSER SON PROJET

L'URTSA de la Mas des Acacias à Pierrefeu (83)

La Maison de l'Autisme à Aubervilliers (93)

L'IME eunice Kennedy à Marvejols (48)

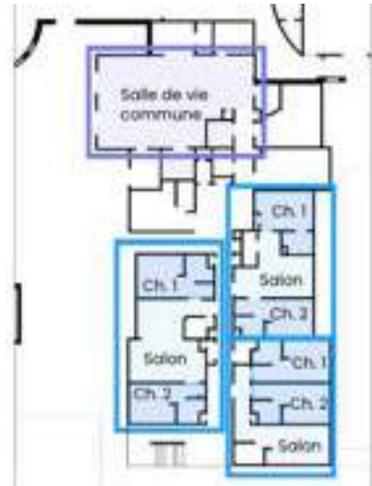
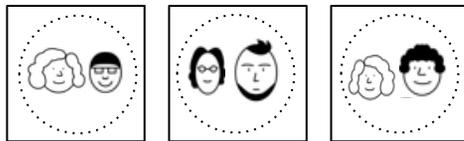
L'université adapté aux personnes avec autisme (ASPECTSS)

# L'UR TSA de la MAS des Acacias à Pierrefeu (83)

L'Unité résidentielle de la MAS des Acacias a ouvert en 2022. Elle peut accueillir 6 résidents. Sa position au coeur de l'établissement est un réel atout pour que les résidents puissent sortir de l'unité et afin de bénéficier d'autres espaces de la MAS.

Elle est située à proximité de l'hôpital psychiatrique de Pierrefeu.

L'unité est structurée en 3 appartements de 2 personnes et un collectif pour 6 habitants.



Le groupe maintenant a beaucoup investi le commun alors qu'au début on utilisait surtout les espaces semi-privatifs. Maintenant, on essaie de retravailler avec moins de collectif.

## L'espace collectif du grand groupe

Zone de repli mais trop étriquée et réduite

Les fauteuils à "oreille" apportent de la contenance



L'arbre acoustique : permet de souligner un espace d'attente avec un abaissement de la hauteur sous plafond. La touche esthétique fait office d'une signalétique concrète

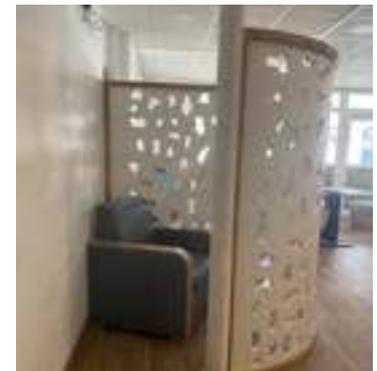
Traitement visuel et acoustique en hauteur permettant une différenciation de l'espace dans l'espace.

Mobilier lesté qui apporte prédictibilité

Sol effet parquet qui donne un aspect domiciliaire

A 6 dans la salle à manger, on n'arrive pas à manger avec eux en plus, il y a trop de nuisance

Les résidents viennent plus sur le grand collectif, car il y a du mouvement et on est là.



## La position du bureau des professionnels

Le bureau des professionnels est accolé à l'espace collectif.



La porte visible mais interdite qui génère de la frustration et de la dégradation

Une percée visuelle non travaillée esthétiquement évoquant un univers médical.

## Les circulations



Un seul couloir linéaire facilite le repérage et la vigilance des professionnels

Sol effet bois, mains courantes bois et tons neutres

## Les espaces semi-privatifs

L'espace semi privatif est destiné à deux habitants. Il leur permet de se détendre, de regarder la TV. Un coin tisanerie est attenant mais pour permettre un fonctionnement autonome du sous-groupe.



Télévision accessible et protégée. Il aurait été intéressant de l'intégrer à la paroi ou un rangement plus global pour éviter l'effet verrou



Espace de vie avec une échelle domiciliaire pour deux ou trois personnes.



Claustra à la fenêtre qui ressemble à des barreaux de prison

Un coin cuisine qui permet de gérer des repas pour une ou deux personnes

## Des espaces privatifs modulables



Placards accessible ou non selon le résident

Une porte d'entrée qui ne donne pas directement sur le lit



Découvrez ici une vidéo de l'URTSA



Ouverture des placards à l'italienne, ne permettant pas d'ajustements dans les rangements

On a un dispositif d'adaptation des espaces privatifs en fonction du profil. On enrichit au fur à mesure.

Une seule personne a une chambre totalement capitonnée.

# La maison de l'autisme à Aubervilliers (93)



La Maison de l'Autisme à Aubervilliers, inaugurée en 2023, est un espace polyvalent et aux multiples ressources, dédié aux personnes avec autisme et à leurs familles. Elle propose un environnement inclusif et apaisant.



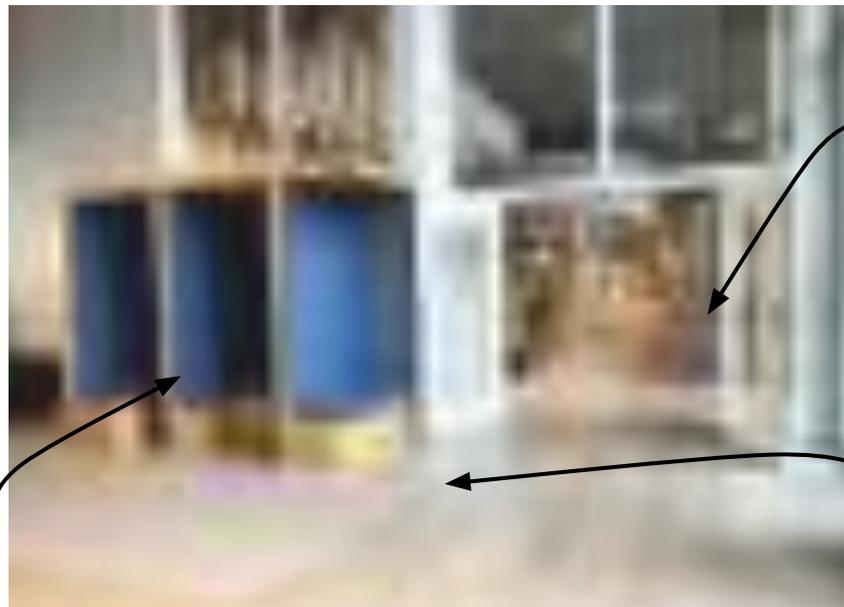
 Panneaux acoustiques, luminaires suspendus et baffles acoustiques permettent de structurer l'espace.

 Les matériaux naturels, les couleurs douces sont utilisées pour minimiser les stimulations sensorielles, tout en donnant un aspect esthétique et chaleureux.

 Rideau acoustique permettant de séparer l'espace selon les besoins et réduire les stimulations visuelles et acoustiques tout en offrant des usages différenciés.

 Des espaces dans l'espace.

 Intégration de courbes



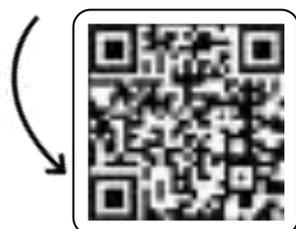
 Différentes alcôves, cabanes aux qualités sensorielles différentes sont installées au gré du parcours permettent d'être dans le lieu tout en étant contenu et à l'écart.

 Possibilité depuis l'entrée de voir et comprendre tout l'espace, ce qui offre contrôle, lisibilité et prévisualisation.

 Panneaux latéraux en mousse expansée avec un revêtement textile: contenance, acoustique, intérêt tactile.

 Dissocier les espaces de circulation par rapport aux espaces d'activité grâce au sol. Le faible niveau de contraste aide à éviter les distorsion et guide intuitivement la circulation.

**Faites la visite virtuelle**  
de la Maison de l'Autisme ici :



**Assistance à la programmation, assistance à la maîtrise d'oeuvre et maîtrise d'usage :** Karima Mahi.  
**Conception architecturale et maîtrise d'oeuvre :** ASB Architecture



La structuration de l'espace offre de nombreuses possibilités aux usagers afin de répondre aux différents besoins proxémiques.



La configuration en "O" coeur central, aidée par la succession d'alcôves d'un côté et une circulation plus directe de l'autre aide à la compréhension de l'espace



Un plan avec un zonage sensoriel.



Zone de détente



Lumineux occultable



Odeurs possibles



Parfois bruyant



Pénombre



Calme



Une maquette tactile à l'entrée du lieu facilite la compréhension de l'espace et satisfait le besoin de prédictibilité.



Le luminaire noir et la vive lumière blanche de l'espace peuvent créer des distorsions



Les différents espaces sont vitrés (avec filtre), ce qui permet la prévisualisation et la compréhension de l'usage de chaque lieu.



Le long des parois, des assises permettent de s'installer à sa guise selon son besoin proxémique.



Plafond rabaissé perforé pour créer une acoustique différente.



Placée en face de l'ouverture, la cabane en bois dotée d'isolation acoustique permet une mise à l'écart volontaire.

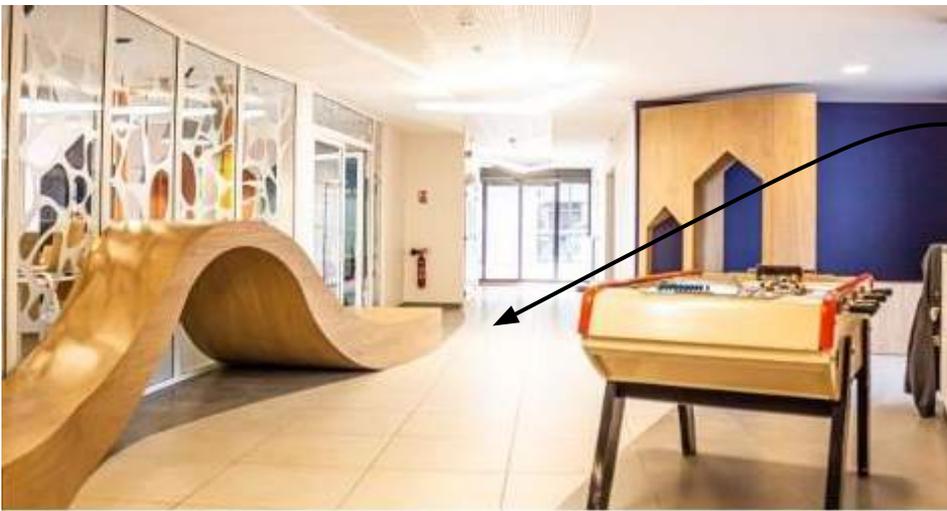


Partout du mobilier intégré en panneaux de bois OSB, poncé et verni, angles arrondis : économique, chaleureux, intérêt tactile, acoustique et robustesse.

## L'IME Eunice Kennedy à Marvejols (48)

**Cette structure, conçue de manière participative avec les jeunes et les professionnels** a été livrée en 2022 pour des jeunes avec déficience intellectuelle et troubles du spectre de l'autisme. Sa conception est inspirée du modèle de l'éducation nationale, avec des espaces adaptés à chaque tranche d'âge pour favoriser le développement vers l'âge adulte.

La structure pavillonnaire rend les lieux facilement compréhensibles, avec un environnement ludique évoquant l'enfance. Une attention particulière est accordée à **l'esthétique et à l'aménagement intérieur pour éviter toute stigmatisation**. Les premiers retours montrent des jeunes plus épanouis, avec moins de troubles du comportement, facilitant leur inclusion scolaire.



 Les circulations sont larges et fluides, conçues tels des espaces ludiques où les compétences des jeunes s'expriment au quotidien.

 Partout, des alcôves et cabanes permettent aux jeunes de se mettre en retrait, se sentir contenu tout en restant en contact avec les autres afin de permettre l'autorégulation sensorielle.



 A l'étage, le pôle soin. Pour en descendre,, un toboggan joue le rôle de renforteur. Sous le toboggan, des cabanes.



 Un aménagement différencié et non uniformisé des chambres de l'internat (âge, profil...)

 Du mobilier intégré, robuste, en bois naturel.



**Programmation architecturale et assistance à maîtrise d'usage :** Atelier AA – Architecture Humaine  
**Conception architecturale et maîtrise d'œuvre :** Patrice Genet.

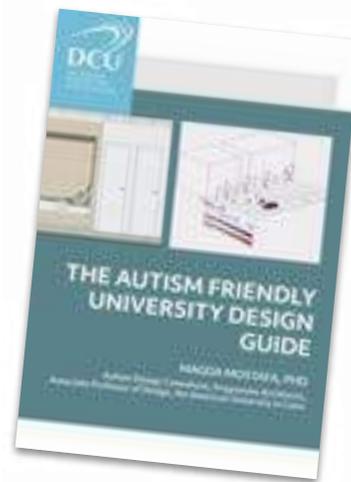
Découvrez l'étude de cas en vidéo ici :



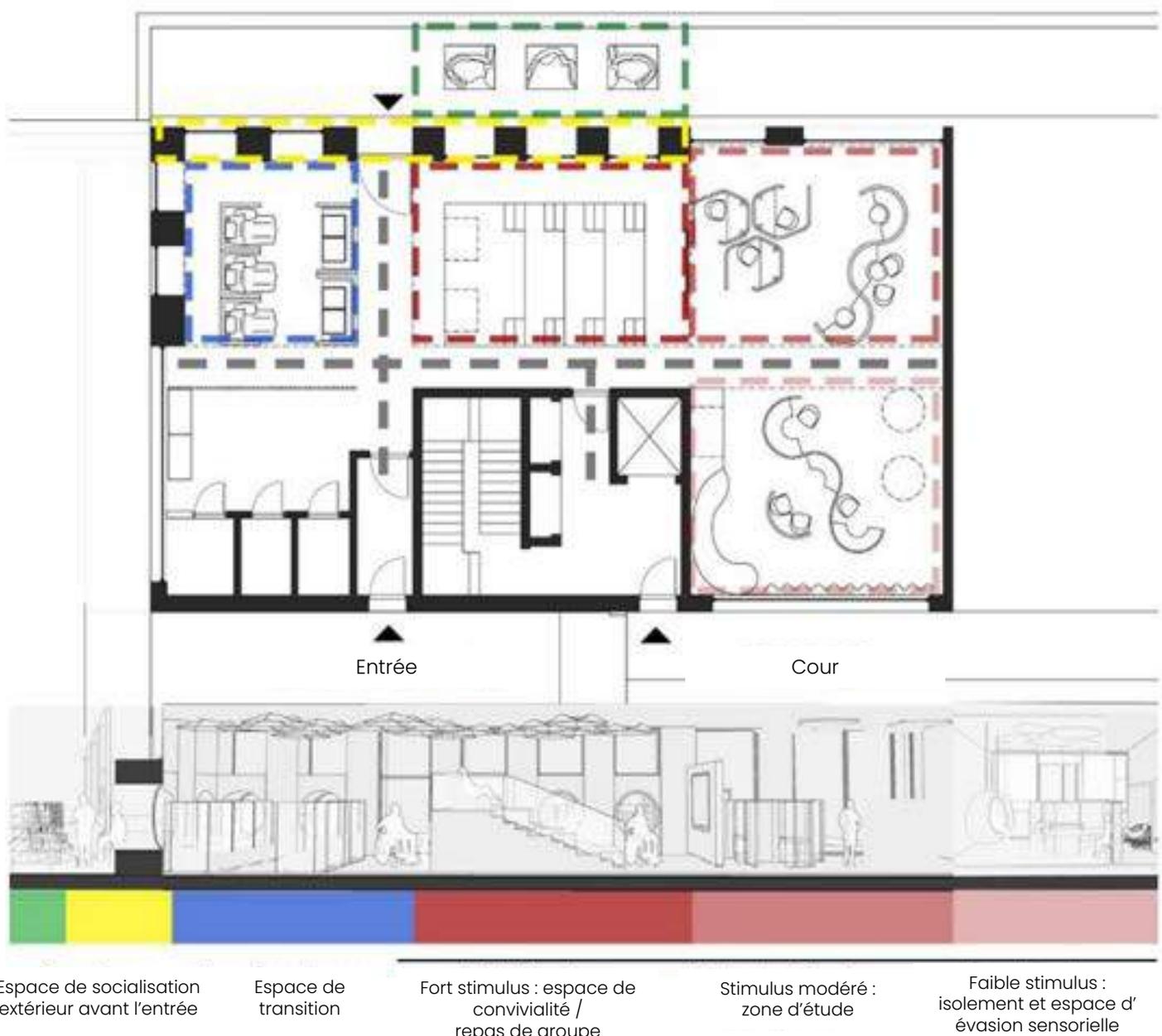
# L'université adaptée aux personnes avec autisme

Ce guide vise à garantir un accès équitable aux espaces de l'université pour les étudiants avec autisme. En se basant sur les principes de l'Université Amie des Autistes, le guide intègre des recommandations en aménagement et **design architectural adaptés aux besoins spécifiques des personnes avec autisme**.

Il fournit des stratégies, basé sur l'index de conception **ASPECTSS™**, et lignes directrices pour l'aménagement des espaces actuels et futurs, en favorisant un environnement inclusif, accessible et **propice à l'apprentissage** pour tous.



Découvrez ici le guide





Concevoir des lieux de vie adaptés aux personnes avec autisme en situation complexe

**07**

**AU DELÀ DE L'ESPACE, PENSER  
L'ACCOMPAGNEMENT DES  
PERSONNES**

# Au-delà des espaces, penser l'accompagnement des personnes

Les unités résidentielles sont conçues pour accueillir des personnes présentant une clinique complexe, marquée par des comorbidités multiples et des comportements problématiques graves qui peuvent compromettre leur sécurité et celle des autres.

Face aux limites des approches d'accompagnement traditionnelles et à la fragmentation des parcours de soins, ces unités offrent un environnement propice à une compréhension approfondie de ces situations complexes. Leur mission est de clarifier et d'organiser les éléments contextuels en jeu, pour révéler les potentiels de chaque individu, augmenter leur autonomie et leur permettre de progresser vers une meilleure qualité de vie.



## Objectif : Démêler les situations complexes

- Poser un diagnostic médical pour déceler les comorbidités : maladie rare ou génétique, troubles psychiatriques, etc. Évaluer le profil sensoriel des personnes.
- Estimer le fonctionnement cognitif et socio-émotionnel des personnes.
- Analyser les sources de tensions. (environnementales et sociales) qui génèrent des comportements-défis.
- Révéler les capacités et les compétences.
- Rechercher les sources d'équilibre et de joies quotidiennes.
- Établir une véritable évaluation fonctionnelle globale



Il faut donner l'occasion aux équipes de bien observer méthodiquement, sans être intrusif, de recueillir les informations pertinentes, d'observer respectueusement et de tester certains éléments. L'environnement (physique et social) devrait être modulable et participer au démêlage des situations complexes.

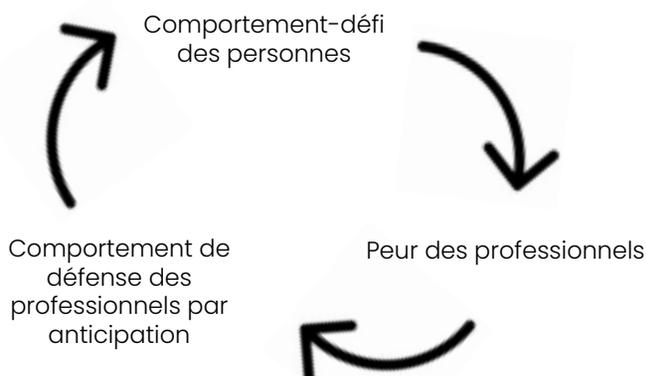


## Cultiver un regard positif sur les personnes

- Mettre en avant les progrès, même minimes, pour nourrir un esprit positif.
- Reconnaître les talents individuels pour dépasser les stéréotypes.
- Former les professionnels aux diverses facettes de l'autisme pour une meilleure compréhension.
- Encourager l'empathie à travers des témoignages et des échanges.
- Adapter l'accompagnement aux intérêts et besoins uniques.
- Créer des moments de réflexion autour des comportements-défis et de leur récurrence réelle pour ajuster les perceptions professionnelles.
- Se féliciter de tout progrès ou résolution de problème
- Encourager les efforts, pas nécessairement les résultats



C'est vrai qu'on se limite beaucoup, qu'on a une vision limitée de leurs capacités. Il faut faire attention à l'arbitrage trop sécuritaire qu'on pourrait avoir.





## Soutenir les professionnels

- Renforcer la formation continue et les supervisions pour augmenter les compétences et outiller adéquatement les équipes
- Soutenir les équipes face aux situations traumatisantes pour prévenir l'épuisement.
- Partager des "success stories" pour valoriser l'impact positif et motiver les professionnels.
- Fournir des outils de sécurité et de protection individuelle pour mieux gérer les crises et préserver le bien-être de tous.
- Encourager l'empathie et l'entraide en reconnaissant la vulnérabilité partagée.
- Identifier les besoins sous-jacents aux comportements-défis.



## Développer l'esprit d'innovation

- Impliquer toute l'équipe dans l'accompagnement en valorisant les contributions de chacun.
- Encourager les expérimentations et l'analyse fonctionnelle dans un cadre sécurisé pour tester de nouvelles approches.
- Adopter une remise en question continue pour améliorer les pratiques.
- Instaurer le droit à l'erreur comme levier d'apprentissage.
- Créer des espaces d'échange pour partager et évaluer les idées novatrices ensemble.



Un de nos résidents nous a dit qu'il voulait sauter en parachute. Ça paraît fou mais il faut s'autoriser à se dire que cela peut être possible en créant les conditions.



## Pour conclure

### Professionnels, architectes, designers : innovez !

En conclusion, ce guide invite à relever le défi passionnant d'un accompagnement innovant pour les personnes en situation complexe. En favorisant l'expérimentation et l'invention de nouvelles pratiques, tout en s'assurant de leur validation scientifique, nous construirons un accompagnement plus humain et enrichissant, fondé sur la collaboration et l'engagement de tous.





# ANNEXES ET BOÎTE À OUTILS

Outil d'auto-évaluation de projet via ASPECTSS™

Grille analyse des comportements-défis

Bibliographie

Ressources complémentaires

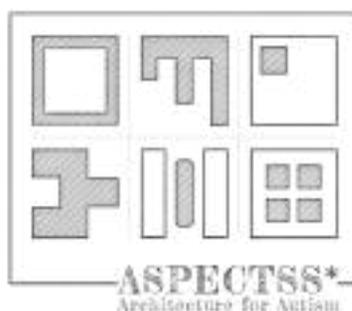
A l'origine de ce guide

# Auto-analyse de projet via ASPECTSS™

## Qu'est ce que ASPECTSS™ ?

L'Indice de Conception ASPECTSS™ pour l'Autisme, publié en 2013, est le premier ensemble mondial de directives de conception basées sur des preuves, spécifiquement destiné aux **environnements construits pour les personnes avec des troubles du spectre de l'autisme (TSA)**. Développé sur une décennie de recherches par Magda Mostafa, il comprend **sept critères facilitant l'architecture adaptée aux TSA** :

1. **Acoustique,**
2. **Séquence spatial**
3. **Compartmentation**
4. **Espaces d'évasion**
5. **Transitions**
6. **Zonage sensoriel**
7. **Sécurité**



Découvrez ici  
le site

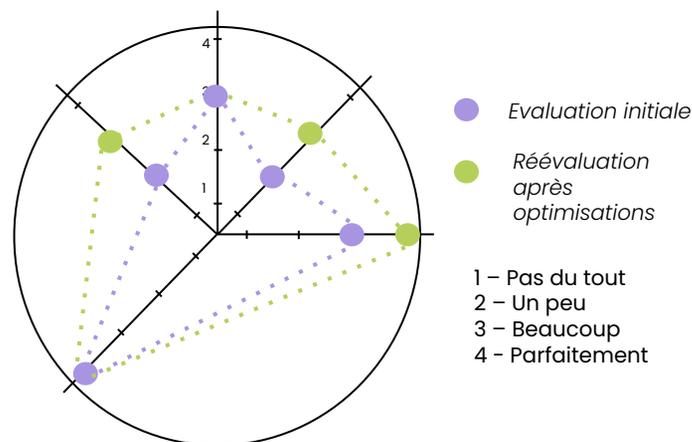


Cet indice sert d'outil à la fois pour l'évaluation et la conception.

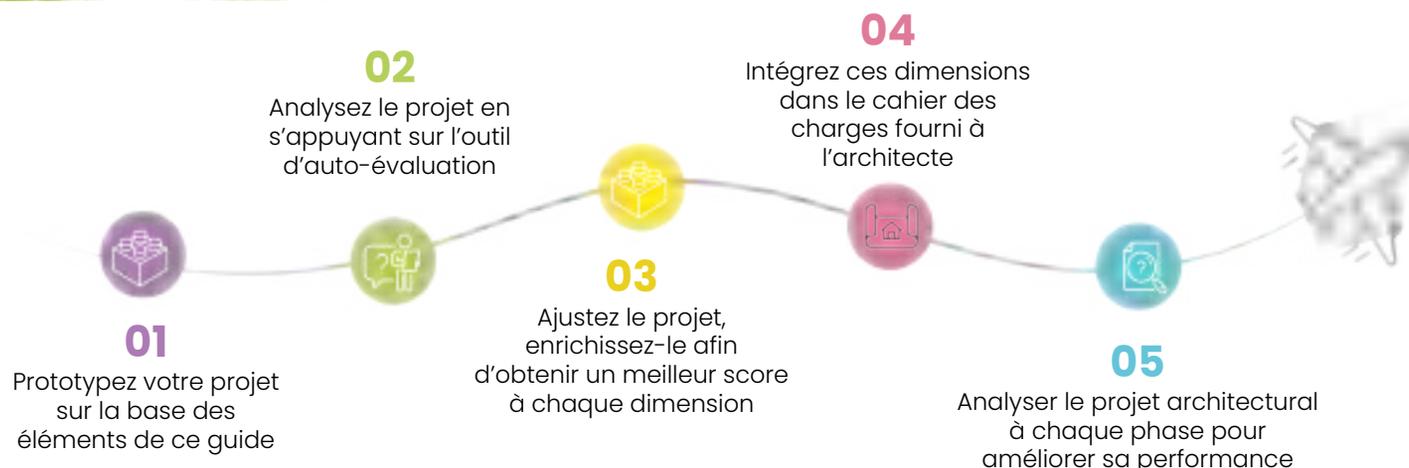
## Comment utiliser la grille d'auto-analyse ?

Afin de faciliter l'appropriation de cet indice, nous l'avons déployé sous forme de diagramme radar pour chaque dimension en rappelant la préconisation à respecter.

Il s'agit alors d'évaluer votre projet en équipe pour **chaque sous-dimension** en se demandant si le projet intègre la préconisation. Il faut alors attribuer alors une **note en 1 (pas du tout) et 4 (parfaitement)** et réfléchir à des pistes concrètes d'amélioration lorsque le score est à 1 ou 2.



## La démarche en étapes



## 01 – ACOUSTIQUE



### GÉOMÉTRIES ET CONFIGURATIONS SPATIALES

- Éviter les géométries augmentant la réverbération et l'écho (plusieurs surfaces dures parallèles à courte distance).
- Pour les rénovations, reconfigurer pour diviser l'espace. Des panneaux peuvent être introduits pour modifier les surfaces de réverbération et réduire les échos.
  - Pour les nouvelles constructions, une attention particulière doit être accordée aux configurations spatiales, aux hauteurs de plafond, aux proportions et aux surfaces parallèles.



### NIVEAU PERSONNEL

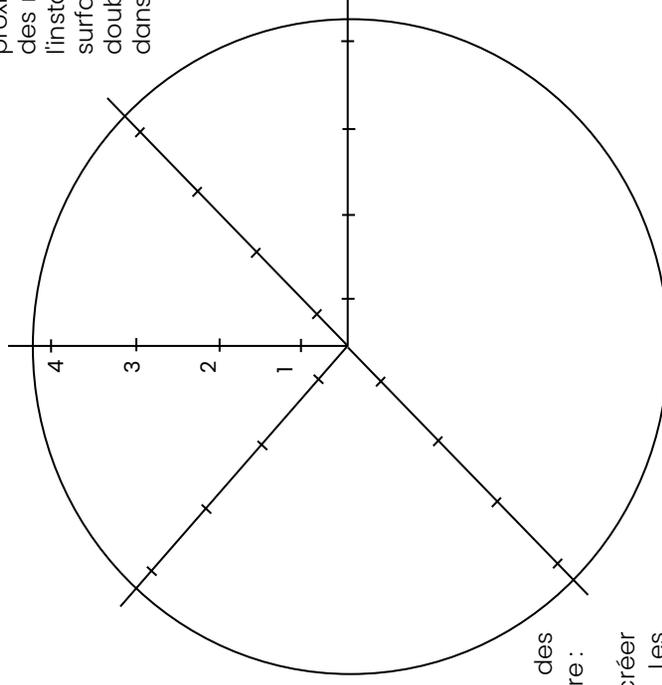
Proposer des dispositifs individuels anti-bruit en libre accès.

### NIVEAU DE PLANIFICATION

Situer les zones à faible stimulation loin des sources de bruit externe.

Les qualités sensorielles, en particulier acoustiques, doivent être prises en compte lors de la répartition des espaces.

Lorsque des sources de bruit inévitables se trouvent à proximité de zones à faible stimulation, prévoir l'isolation des murs intérieurs, l'utilisation de barrières acoustiques, l'installation de matériaux absorbant le son sur diverses surfaces (sols, murs, plafonds), ainsi que l'utilisation de double vitrage et de stores ou rideaux absorbant le son dans les traitements des ouvertures.



### RÉGULATION ACOUSTIQUE

Classer les espaces en 3 niveaux :

- les espaces à faible stimulation (activités, logements) qui nécessitent le plus haut niveau d'atténuation ;
- les espaces à forte stimulation (salles à manger) qui nécessitent un niveau modéré d'atténuation ainsi que des solutions micro et personnelles ;
- les espaces de transition (couloirs, entrées) qui nécessitent une atténuation modérée à élevée selon leur environnement sensoriel environnant.

Les solutions à déployer :

- Des matériaux absorbants le son sur les murs pouvant être utilisés comme surface d'affichage et de signalisation (motif visuel ordonné). La couleur et le motif doivent être choisis en tenant compte d'une distraction visuelle minimale, en utilisant les palettes de couleurs décrites à la thématique 08.
- Des revêtements de sol acoustiques et l'utilisation de matériaux tels que des dalles de moquette ou du vinyle absorbant le son.
- Des traitements acoustiques des plafonds, des panneaux acoustiques, des systèmes de baffles.



### MICRO-ENVIRONNEMENT

Créer au sein de grands espaces, des micro-environnements. Ces solutions peuvent inclure :

- Des installations au plafond ou au sol pour créer de petits espaces de contrôle acoustique. Les limitations de couleur et de stimulation visuelle doivent être soigneusement prises en compte.
- Des modules autoportants de différentes configurations et niveaux de contenance.
- Des panneaux acoustiques autoportants et flexibles peuvent être utilisés pour configurer des espaces adaptables pour différentes tailles de groupes, et pour différentes activités.

# OUTIL AUTO-ÉVALUATION, D'APRÈS L'INDICE DE CONCEPTION ASPECTSS™ DE MAGDA MOSTAFA

- 1 - Pas du tout
- 2 - Un peu
- 3 - Beaucoup
- 4 - Parfaitement

## 02 – SÉQUENÇAGE SPATIAL

## 03 – COMPARTIMENTATION



### ORGANISATION

Définir et limiter l'environnement sensoriel de chaque activité en organisant l'espace en compartiments sensoriels.



### FONCTION UNIQUE

Assurer que chaque compartiment a une fonction unique et clairement définie ainsi qu'une qualité sensorielle correspondante.



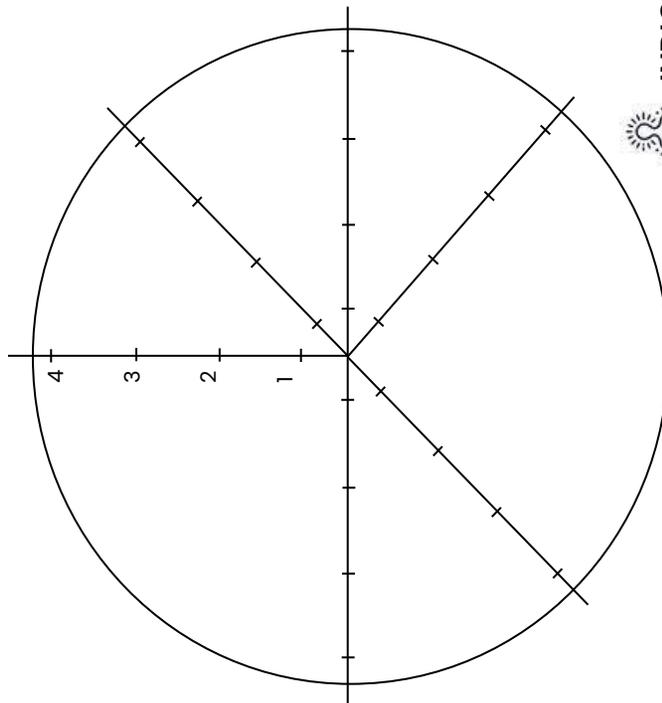
### SENS UNIQUE

Succession fluide d'une activité à l'autre, avec une circulation à sens unique chaque fois que possible, avec un minimum de perturbations et de distractions, en utilisant des zones de transition lorsque nécessaire.



### SÉPARATION

Utiliser des éléments de design comme la variation de couleur, de matériaux et d'éclairage pour séparer les compartiments sans forcément être de manière rigide ou tangible.



### INDICES SENSORIELS

Fournir des indices sensoriels et sociaux clairs sur ce qui est attendu de l'utilisateur dans chaque espace, avec un minimum d'ambiguïté. Les qualités sensorielles de chaque espace doivent être utilisées pour définir sa fonction et le séparer de son compartiment voisin.



### ORGANISATION

Organiser les espaces dans un ordre logique, basé sur l'utilisation typique prévue de ces espaces ainsi que sur leur flux sensoriel logique.

# OUTIL AUTO-ÉVALUATION, D'APRÈS L'INDICE DE CONCEPTION ASPECTSS™ DE MAGDA MOSTAFA

- 1 – Pas du tout
- 2 – Un peu
- 3 – Beaucoup
- 4 – Parfaitement

## 04 – ESPACE D'ÉVASION

### ÉCHELLE INTIME

Variation des tailles allant des espaces d'évasion individuels aux espaces d'évasion pour petits groupes ne dépassant pas cinq personnes (y compris professionnels).



### PERSONNALISATION

Personnalisation par l'utilisateur pour fournir les stimuli sensoriels nécessaires. Un contrôle individuel sur les niveaux de lumière et de son doit être disponible autant que possible.



### DE L'EXTÉRIEUR À L'INTÉRIEUR

Créer des espaces de transition à chaque entrée de bâtiment pour assurer une transition en douceur vers des environnements calmes.



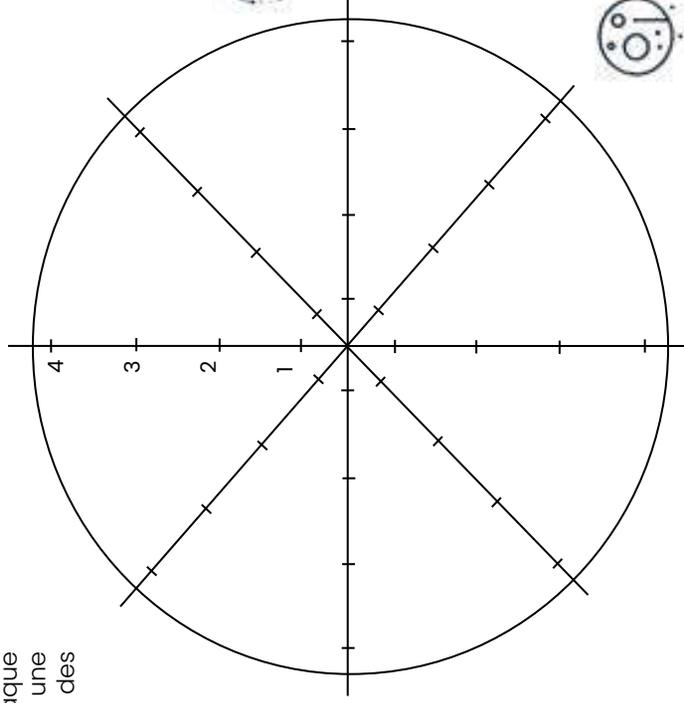
### RECALIBRAGE DES SENS

Recalibrer ses sens lors du passage d'un niveau de stimulation à un autre. Ces zones peuvent prendre différentes formes, allant d'un simple point distinct indiquant un changement à un espace sensoriel complet permettant un recalibrage sensoriel avant de passer d'une zone à haute stimulation à une zone à faible stimulation.



### CONFORT

Aménager ces espaces avec des sièges confortables et intégrer des éléments naturels à différentes échelles et emplacement.



### ACCESSIBILITÉ

Assurer l'accessibilité et un nombre suffisant d'espaces. Être situé dans des zones accessibles telles que des alcôves le long des couloirs ; en tant qu'espace autonome ou cloisonné.



### CONTRÔLE ACOUSTIQUE

Contrôler l'acoustique avec des caractéristiques de conception telles que des matériaux absorbants le son, des cloisonnements physiques, des technologies de masquage sonore et des finitions douces.



### ENVIRONNEMENT SENSORIEL NEUTRE

Créer un environnement sensoriel neutre avec une stimulation minimale. Utilisation de matériaux naturels lorsque disponibles, des couleurs tamisées, un éclairage LED ajustable ou naturel, une ornementation minimale et peu de distractions visuelles.

# OUTIL AUTO-ÉVALUATION, D'APRÈS L'INDICE DE CONCEPTION ASPECTSS™ DE MAGDA MOSTAFA

- 1 - Pas du tout
- 2 - Un peu
- 3 - Beaucoup
- 4 - Parfaitement

## 06 - ZONAGE SENSORIEL

## 07 - SÉCURITÉ



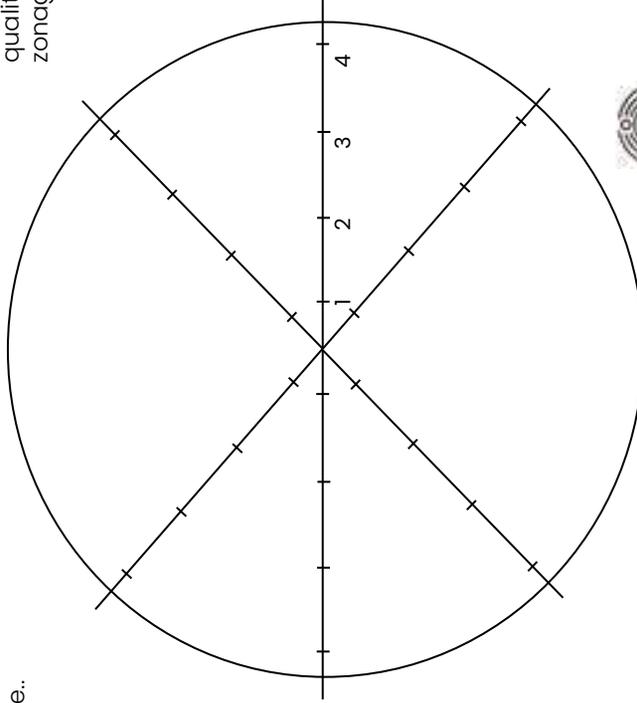
### OBSERVATION

Prévoir des accès visuels depuis des espaces extérieurs, des boutons d'alarme et d'autres formes de communication numérique..



### QUALITÉ SENSORIELLE

Organiser les espaces selon leur qualité sensorielle plutôt que par zonage fonctionnel typique.



### HIÉRARCHIE DES ZONES DE CONTRÔLE

Allouer divers niveaux de sécurité et de contrôle - accès par carte électronique, sécurité humaine ainsi que surveillance numérique, selon les besoins.



### NIVEAU DE STIMULATION

Regroupez les espaces en fonction du niveau de stimulation, en "zones à forte stimulation" et "zones à faible stimulation", avec des zones de transition pour faciliter le passage entre elles.



### CHOIX DES MATÉRIAUX

Sélectionner des matériaux en tenant compte de la sécurité, de la durabilité et la robustesse. Les textures doivent être choisies pour minimiser les risques de dommages physiques, notamment dans les zones de circulation. Des surfaces antidérapantes et des bords arrondis sont des exemples de détails requis.



### PLUSIEURS ÉCHELLES

Appliquer ce critère à plusieurs échelles : d'un espace ouvert, à l'échelle d'un bâtiment, à l'échelle de l'établissement, jusqu'au niveau urbain.

# OUTIL AUTO-ÉVALUATION, D'APRÈS L'INDICE DE CONCEPTION ASPECTSS™ DE MAGDA MOSTAFA

- 1 - Pas du tout
- 2 - Un peu
- 3 - Beaucoup
- 4 - Parfaitement

## 08 - COULEURS



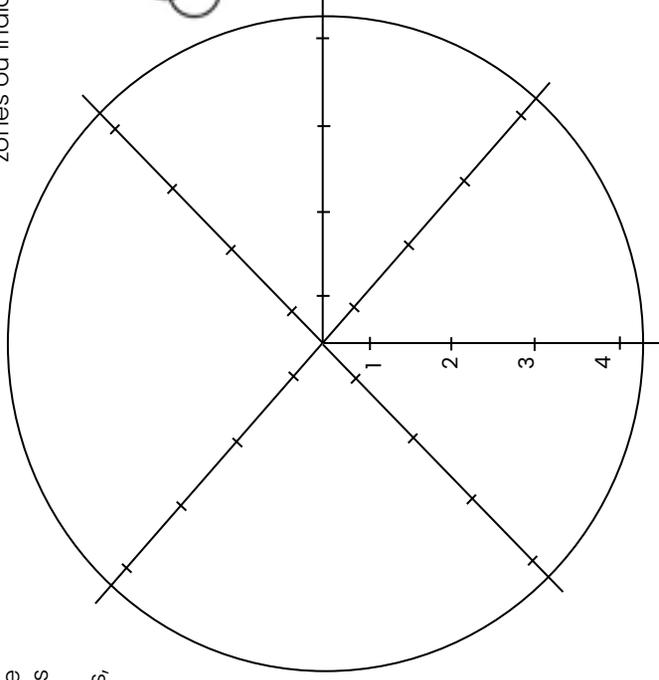
### MINIMISER LES CONTRASTES

Favoriser les transitions graduelles de couleurs et l'utilisation de couleurs complémentaires en dégradés doux. Limiter le contraste à des fins fonctionnelles, comme pour définir les limites et les bords.



### NEUTRE EN PREMIER

Commencer par une palette neutre et ajouter des accents et des contrastes de manière judicieuse, avec utilité et but - pour définir l'espace, soutenir la navigation, distinguer les zones ou indiquer la fonction.



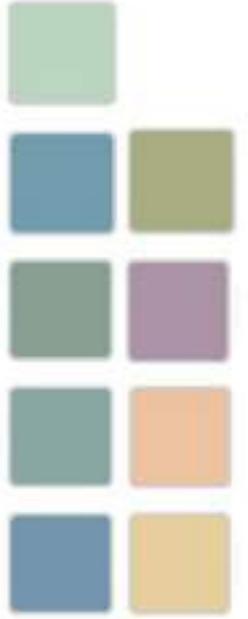
### UTILISATION PRUDENTE DE COULEURS VIVES

Éviter les couleurs vives et très saturées, en particulier sous leur forme primaire, sauf lorsque la vivacité est nécessaire pour la lisibilité, comme pour les cartes d'orientation visuelle et la signalisation. Préférer le spectre de couleurs allant du bleu au vert et évitez le jaune, qui peut être perçu comme sur-stimulant.



### PALETTES DE COULEURS

Proposer et suggérer une règle générale pour une palette de tons neutres et naturels, avec un contraste minimal, bien que les préférences de couleur soient largement individuelles, avec certaines couleurs déclenchant certaines réponses chez certains mais pas chez d'autres.



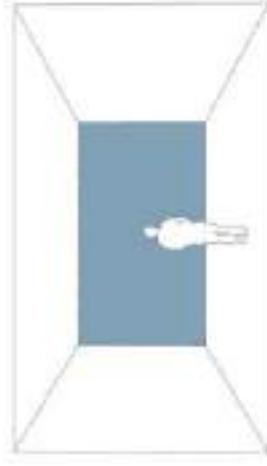
### MATÉRIAUX NATURELS

Préférer les matériaux naturels comme le bois, la pierre, les tissus à base de coton, ainsi que les tons naturels et terreux.

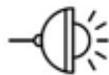


### UTILISER LA COULEUR COMME STRATÉGIE DE DÉFINITION DE L'ESPACE

Employer la couleur pour aider à définir les limites et les relations spatiales. Renforcer les chemins de navigation avec des parcours colorés continus ou des détails de bordures contrastés.



## 09 – ÉCLAIRAGE



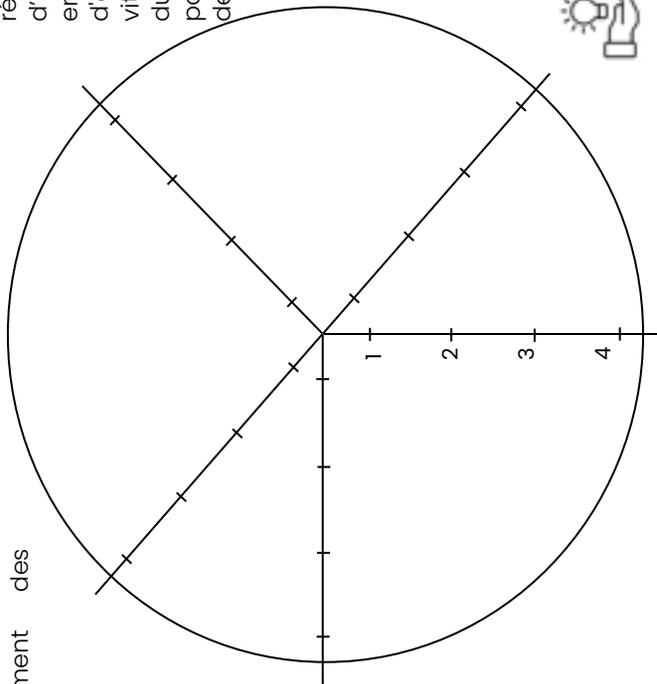
### SOURCE

Préférer l'éclairage naturel autant que possible. Utiliser l'éclairage LED en complément, surtout quand l'éclairage naturel est inaccessible, en évitant les éclairages fluorescents qui ont des effets néfastes sur le comportement des personnes.



### LUMIÈRE COMME SOURCE D'AUTO-STIMULATION ET DE RÉGULATION SENSORIELLE

Utiliser la lumière comme une source puissante de régulation sensorielle et une opportunité d'autostimulation. (La lumière tachetée dynamique vue entre les branches d'un arbre, le jeu de lumière et d'ombre dans un escalier éclairé par une fenêtre en vitrail, l'ombre mouvante des individus passant devant du verre dépoli.) Équilibrer soigneusement cela contre la possibilité de devenir une distraction et aussi une source de danger potentiel pour d'autres utilisateurs.

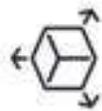


### EMPLACEMENT ET DISTRIBUTION

Distribuer la lumière dans les espaces individuels de la façon la plus homogène possible pour éviter des variations drastiques d'intensité lumineuse.

Utiliser un éclairage indirect autant que possible pour éviter les distractions visuelles causées par la source lumineuse.

Dans les cas où des variations de lumière sont utilisées pour soutenir d'autres critères tels que la compartimentation, l'intensité lumineuse doit être aussi homogène que possible dans chaque compartiment et espace distinct.



### CONTRÔLE ET AJUSTABILITÉ

Offrir la possibilité de contrôler et de personnaliser l'éclairage, avec des dispositifs tels que stores, persiennes et rideaux occultants pour moduler la lumière naturelle.

Assurer une capacité de gradation pour l'éclairage artificiel, particulièrement dans les espaces nécessitant une faible stimulation et une concentration.



### TEMPÉRATURE ET COULEUR

Offrir des options d'ajustement de la température de couleur, avec une préférence pour les LED à haute température de couleur pour les activités nécessitant concentration et attention.

Utiliser des systèmes intelligents pour suivre les niveaux d'éclairage et optimiser les besoins des utilisateurs.

# OUTIL AUTO-ÉVALUATION, D'APRÈS L'INDICE DE CONCEPTION ASPECTSS™ DE MAGDA MOSTAFA

- 1 - Pas du tout
- 2 - Un peu
- 3 - Beaucoup
- 4 - Parfaitement

## 10 - MATÉRIEAUX

### 11 - AMEUBLEMENT



#### SÉCURITÉ

Prendre en compte la sécurité lors de la sélection des matériaux : robustesse, fixation stable et détails de bordure sécurisés. Portez une attention particulière aux espaces utilisés par un seul utilisateur afin d'éviter la possibilité de blessure.



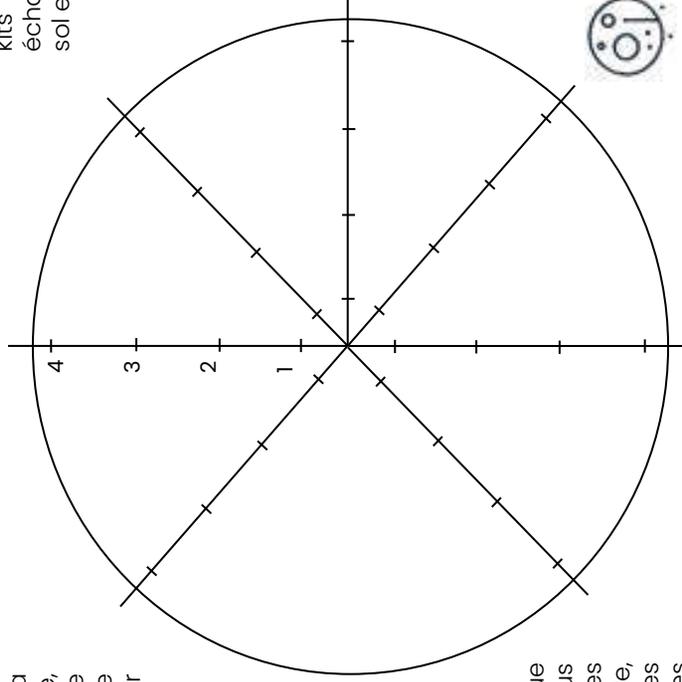
#### DYNAMIQUE

Offrir des choix aux personnes est utile grâce à la variété, la flexibilité et la personnalisation.



#### MATÉRIAU

Privilégier les matériaux naturels, avec une recommandation de textures neutres autant que possible, comme indiqué précédemment. La stimulation tactile peut être fournie par des kits sensoriels, ainsi que par l'ajout d'échantillons tactiles, des coussins, des tapis de sol etc.



#### PERFORMANCE ACOUSTIQUE

Créer des microclimats de contrôle acoustique autour des individus ou petits groupes. Utiliser des fauteuils cocon, sièges en alcôve, fauteuils œuf, hamacs - et pour le petit groupe d'utilisateurs : canapés acoustiques indépendants, sièges en alcôve et sièges à dossier haut.



#### MATÉRIEAUX NATURELS

Préférer les matériaux naturels autant que possible, comme les sols en bois et les tissus d'ameublement naturels. La qualité tactile des matériaux doit être aussi neutre que possible, notamment ceux en contact direct avec les utilisateurs, comme les sièges, les alcôves, les murs.

Ajouter des éléments de stimulation tactile avec des échantillons sensoriels et des meubles amovibles, tout en restant contre une palette base neutre.



#### ENTRETIEN

Choisir des matériaux suffisamment robustes pour résister à l'utilisation, faciles à nettoyer et à entretenir ou, au minimum, relativement peu coûteux et simples à remplacer.



#### OUTILS DE COMPARTIMENTATION

Fournir un compartimentage d'un espace, offrant flexibilité et adaptabilité sans la nécessité de constructions perturbatrices et de délimitation permanente de l'espace, peut être efficacement réalisé avec des meubles. Des éléments tels que des sièges linéaires, des bibliothèques et des systèmes de cloisonnement flexibles et indépendants sont idéaux pour cet usage. Ces derniers peuvent également fournir une séparation acoustique et soutenir la création de microclimats acoustiques.

# Grilles analyse des comportements défis



NOM Prénom du (de la) résident(e) ou n° de chambre :

Date du lundi :

Heure	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
07-08h							
08-09h							
09-10h							
10-11h							
11-12h							
12-13h							
13-14h							
14-15h							
15-16h							
16-17h							
17-18h							
18-19h							
19-20h							
20-21h							
21-01h							
01-03h							
03-05h							
05-07h							

Une barre « 1 » = comportement « problème » (à éviter) :

Un rond « 0 » = « comportement « positif » inverse (à encourager) :

**ATTENTION :**

- N'oubliez pas d'indiquer la date du lundi au-dessus de la feuille d'observation !!!
- Pour certains comportements marqués (sur internet), autant positif que négatif, n'hésitez pas à donner un commentaire au verso de cette grille d'observation.

Date	Heure	Commentaire et description du comportement

# Bibliographie

## Autisme / architecture :

**BELLUSSO Pierre, HEAGÈLE Michel, HARNIST Katrina, KARTHREIN Christelle, MASSIAS-ZEDER Anne**, *Autisme & sensorialité. Guide pédagogique et technique pour l'aménagement de l'espace*, CH Rouffach, CRA, Association Adèle de Glaubitz, 72 p, 2017.

**CHARRAS Kevin**, *Environnement et santé mentale : des conceptions psycho environnementales de la maladie d'Alzheimer à la définition de paramètres environnementaux pour une prise en charge adaptée des personnes avec autisme*, Thèse de doctorat en psychologie environnementale, Paris : Université Paris V, 374p, 2006.

**DEGENNE-RICHARD Claire**, *Evaluation de la symptomatologie sensorielle des personnes adultes avec autisme et incidence des particularités sensorielles sur l'émergence des troubles du comportement*, Université Paris Descartes, 326 p, 2014.

**DEMILLY Estelle**, *Autisme et architecture. Relations entre les formes architecturales et l'état clinique des patients*, Université Lumière Lyon II, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, 313 p, 2014.

**GRANDIN Temple**, *Penser en images*, Paris, Édition Odile Jacob, 264 p, 1997.

**GRANDIN Temple**, *Ma vie d'autiste*, Paris, Édition Odile Jacob, 233 p, 2001

**JOUVERT Martin**, *Temporalité et autisme : de l'immuabilité comme modalité défensive*, La psychiatrie de l'enfant 2003/2 (Vol. 46), CAIRN 454, p, 2003.

**KANNER Leo**, « Autistic disturbances of affective contact », *Nervous Child*, 2 217-230, 1943.

**LEOTHAUD Isabelle**, *Ambiances architecturales et comportements psychomoteurs. De l'observation à l'aide à la conception. Le cas de structures pédopsychiatriques*. Sciences de l'Homme et Société. Université de Nantes, 425p, 2006.

**MOSTAFA Magda**, *Designing for autism : an ASPECTSS™ post-occupancy evaluation of learning environments*, Archnet-IJAR, Volume 12 – Issue 3, 326p, 2018.

**MOSTAFA Magda**, *Architecture for autism : Autism ASPECTSS™ in school design*, Archnet-IJAR, Volume 8 – Issue 1, 158p, 2014.

**PIGNARD Magali**, dans *Le monde en face « Extraordinaire »*, France 5, 2018.

**TAMMET Daniel**, *Je suis né un jour bleu*, Trad. Fr. 2009, Coll J'ai lu témoignage. Ed J'ai lu, 284p, 2006.

**TORDJMAN Sylvie, CHARRAS Kevin**, *Évolution de la nosographie et des perspectives de prise en charge de l'autisme : Vers une approche environnementale*, Neuropsych News, Volume 6 N°1, 20p, 2007.

## Environnement / perception / habiter :

**AMALDI Paolo**, *Espaces*, Paris, Édition de la Villette, 95 p, 2007.

**BACHELARD Gaston**, *La Poétique de l'espace*, Paris, Puf, 266 p, 1957.

**BINSWANGER Ludwig**, *Introduction à l'analyse existentielle*, Paris : minuit, 1971, 263 p, 1947.

**BINSWANGER Ludwig**, préface et traduction GROSAZORIN Caroline, *Le problème de l'espace en psychopathologie*, Presses Universitaires du Midi, 130 p, 1998.

**BONNICCO-DONATO Céline**, *Heidegger et la question de l'habiter : une philosophie de l'architecture*, Collection eupalinos, 208 p, 2019.

**COUSIN Jean**, *Espace vivant : introduction à l'espace architectural premier*, Paris, Edition Le Moniteur, 236 p.

**DELBRACCIO Mireille**, *L'information psychiatrique*, Volume 85, Chapitre : le corps dans la psychiatrie phénoménologique, John LibbeyEurotext, 2009.

**DODELER Virginie et FISCHER Gustave-Nicolas**, *Mon bureau, ma maison et moi - Comment nos espaces de vie nous influencent*, Paris, Dunod, 224 p, 2016.

**FISCHER Gustave-Nicolas**, *Psychologie sociale de l'environnement*, Dunod, 248p, 2011.

**HALL Edward T.**, *La dimension cachée*, Paris, Editions du Seuil, 254 p, 1978.

**HOLL Stephen**, *Spatialogie, Banque de données sur l'espace architectural et son influence sur l'homme*, 2011.

**NOTTALE Laurent et TIMAR Pierre**, *Psychanalyse et Psychose 6. De l'objet à l'espace psychique*, 15 p, 2006.

**PASCAL Jean-Charles**, *Architecture espace et psychiatrie, théorie du soin en psychiatrie et architecture*, à propos de la XXI<sup>ème</sup> journée de psychiatrie de Fontevraud, Université d'Angers, 2006.

**PELEGRIN-GENEL Elisabeth**, *Des souris dans un labyrinthe*, Paris, Edition La Découverte, 176 p, 2012.

**ROUAN Georges et PEDINIELLI Jean-Louis**, *Emotions et cognitions. Chapitre 9, Emotion et psychopathologie cognitive*, Do Boeck Supérieur, 2002.

**SEGAUD Marion**, *Anthropologie de l'espace : habiter, fonder, distribuer, transformer*, 2eme édition, Armand Colin, 248 p, 2010.

**SOMMER Robert**, *Milieu et modes de vie : à propos des relations entre environnement et comportement*, Infolio, 287 p, 2003.

**VON MEISS Pierre**, *De la forme au lieu - une introduction à l'étude de l'architecture*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 404 p, 1996.

## Ressources complémentaires



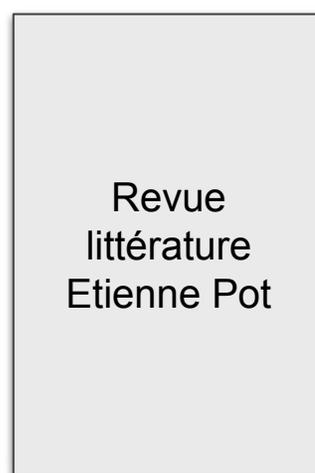
Cahier des charges  
UR TSA, 2021



Guides recommandations et  
bonnes pratiques HAS, 2017



Guide, 2018



Association pour la Recherche sur  
l'Autisme et la Prévention  
des Inadaptations



Service universitaire  
spécialisé en autisme  
en Belgique



## A l'origine de ce guide

**Le livre blanc présenté est le fruit d'une réflexion collective menée entre mars et octobre 2024, commandée par l'ARS Occitanie, dans le cadre de la création de 4 unités résidentielles pour personnes atteintes de troubles du spectre autistiques en situation complexe..**



### Une démarche animée par deux acteurs du secteur



#### Fany Cérèse

**Co-fondatrice Atelier AA - Architecture Humaine**

Docteure en Architecture, spécialisée en santé, grand âge, handicap

Fany est docteure en architecture, fondatrice de l'Atelier AA - Architecture humaine, agence d'architecture spécialisée dans la transformation domiciliaire des établissements médico-sociaux et co-fondatrice d'Athom, l'académie de la transformation de l'habitat et de l'offre médico-sociale. Ancienne membre du laboratoire des solutions de demain de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie, auteur et conférencière, Fany Cérèse est une personnalité reconnue en matière d'architecture dans le secteur du grand-âge et du handicap.



#### Florence Mathieu

**Fondatrice d'Aïna**

Ingénieur en design social

Florence est ingénieure en design social et spécialiste de l'utilisation du design au service de la transformation des lieux de vie médico-sociaux depuis 10 ans. Fondatrice d'Aïna et d'Athom, elle accompagne de nombreux établissements du secteur dans la définition de projets d'aménagement porteurs de sens. Elle est également auteur du livre Le Design Thinking par la pratique aux éditions Eyrolles et de plusieurs livres blancs sur l'aménagement des espaces dans le secteur médico-social.

Avec la participation de **Caroline Vaillant de Guelis**, architecte, **Valentine Sanchez**, architecte, **Guillaume Canonge**, collaborateurs au sein de l'Atelier AA-Architecture Humaine.



### L'implication d'experts

**Plusieurs experts ont été sollicités, interrogés ou impliqués de façon plus active dans cette réflexion :**

- > **Karima Mahi**, Architecte conseil, spécialiste des troubles du neurodéveloppement, notamment pour une relecture / implémentation du présent guide.
- > **Stéphane Adam**, Pr. en neuropsychologie - Université de Liège - pour la compréhension des comportements-défis et le rôle de l'environnement.
- > **Kevin Charras**, docteur en psychologie environnementale pour les préconisations d'aménagement et la construction de la méthode initiale.



## Un groupe de travail pluriprofessionnel

**Le guide compile les réflexions menées dans le cadre de la démarche participative d'innovation.**

### Composition du groupe :

- > Des membres de l'ARS Occitanie.
- > 5 à 6 professionnels (directeurs, éducateurs, psychologues,...) de trois Maisons d'Accueil Spécialisées ayant obtenu un agrément pour la création d'une unité résidentielle en région Occitanie mais pas encore en fonctionnement car non construites
- > l'équipe d'une MAS ayant déjà ouvert une unité résidentielle dans un bâtiment existant.



### L'équipe de l'ARS Occitanie

- Frédérique PELANGEON** - Responsable de l'unité handicap
- Carla DA COSTA FERREIRA** - Référente régionale Stratégie nationale TND et scolarisation
- Marlène JOURDAN** - Responsable unité handicap
- Maria DACOSTA** - Responsable unité handicap



### L'équipe de la Maison du Bois Joli - Unapei 66

- Paolo USAI** - Psychologue
- Frédéric LEON** - Chef de service
- Alexandre GUILLEMAIN-DIA** - Directeur des Opérations
- Caroline FAHNER** - Monitrice éducatrice coordinatrice de parcours



### L'équipe de MAS du Bosquet ADAPEI 65

- Serge LACOSTE** - Directeur Général adjoint
- Catherine MAIRE**
- Sidoine PERI**
- Delphine PERES**
- Serge LACOSTE**
- Delphine PERES** - Cheffe de service



### L'équipe de la MAS Entraygues

- Patrick PAULHAC** - Directeur
- Sylvie COUDERC** - Psychologue
- Yohan PEYROUSE** - Directeur Général adjoint
- Philippe JOUVE** - Architecte



### L'équipe de MAS Champs Pinsons ADAPEI 31

- Céline BERNARD MAURENS** - Directrice
- Perrine CHAILLET** - Directrice de l'immobilier et du patrimoine
- Julien MONNET**
- Julie FERRASSE**
- Julien FERRASSE**
- Chantal CARRÉ**
- Mickaël SALZE**



